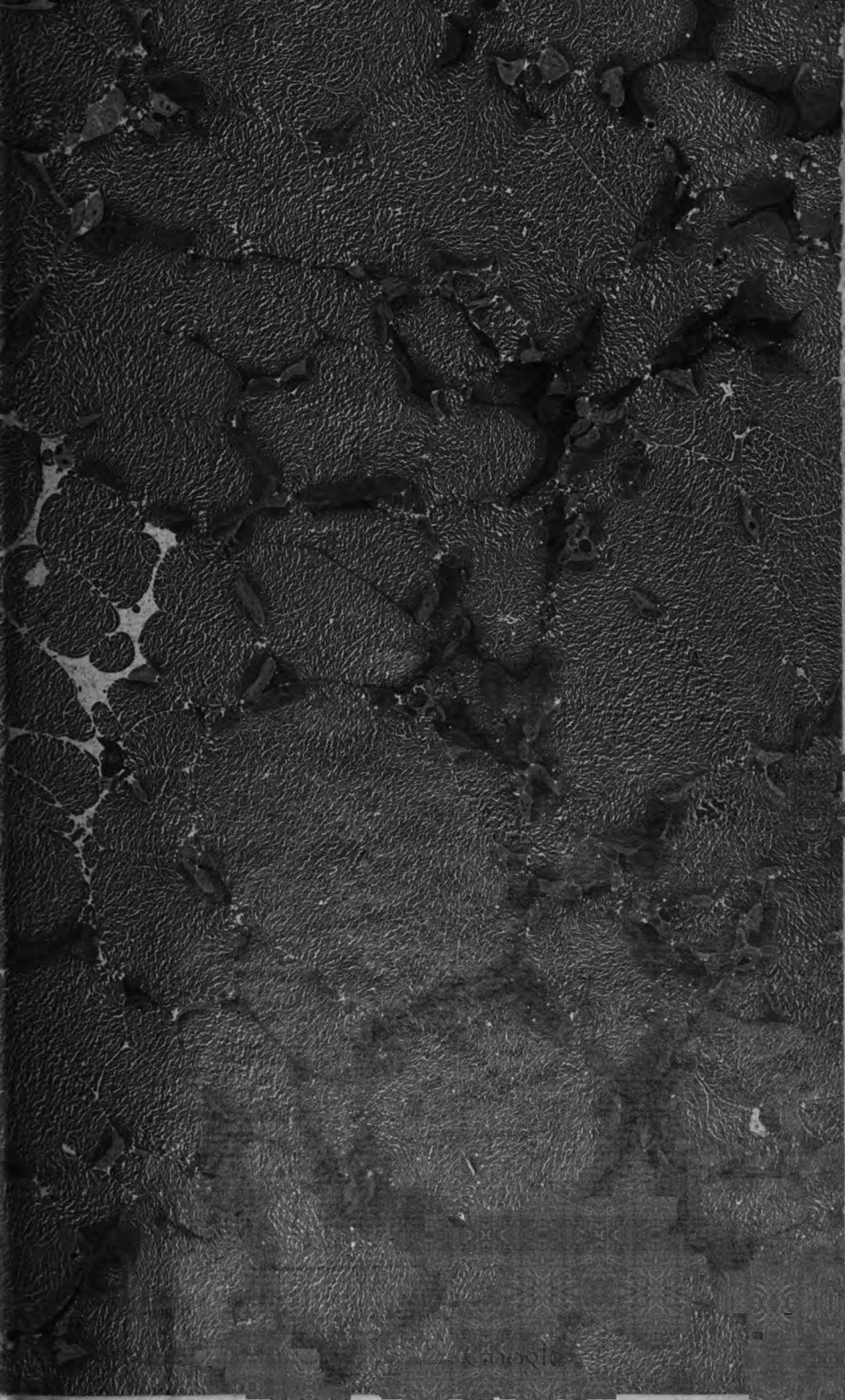




STANFORD UNIVERSITY LIBRARY



SOUVENIRS

DU COURS

DE MNÉMOTECNIE.

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

DE M.^{ME} LÉVI,

QUAI DES AUGUSTINS, N° 25, ET RUE GÎT-LE-CŒUR, N° 4.

L'HERMÈS,

JOURNAL

DU MAGNÉTISME ANIMAL,

PUBLIÉ PAR UNE SOCIÉTÉ DE MÉDECINS.

Ce journal paraît régulièrement à la fin de chaque mois, depuis le mois de mars 1826, par cahier de deux à trois feuilles d'impression.

On n'abonne pas pour moins d'une année, mais on prend celle que l'on veut.

Trois années de ce Journal sont terminées; la quatrième se continue sans interruption, aussi ce Journal compte déjà un grand nombre d'abonnés. Des expériences récentes sur le Magnétisme ont eu lieu devant les Membres de l'Académie royale de Médecine. Les savans par lesquels elles ont été faites, se sont pleinement convaincus de la réalité de l'agent magnétique. Cette précieuse découverte, appliquée comme moyen thérapeutique, ayant produit d'heureux résultats, les médecins et les personnes qui s'occupent de l'art de guérir trouveront décrits dans ce Journal, d'une manière claire et facile, les procédés pour magnétiser; l'exposition des faits bien observés, des cures opérées par ce nouvel agent, des dangers qu'il peut offrir, et enfin tout ce qui peut intéresser sur cette science.

Le prix de l'Abonnement, pour l'année, est de 12 francs pour Paris; 14 fr. pour les départemens; et 16 fr. pour l'Étranger.

On s'abonne à Paris, chez madame LÉVI, libraire-éditeur, quai des Augustins, n° 25, et rue Gît-le-Cœur, n° 4.

OEUVRES DE M. LE COMTE DESTUTT DE TRACY, pair de France, membre de l'Institut de France et de la Société philosophique de Philadelphie. 6 vol. in-18..... 20 fr.

Chaque partie se vend séparément, savoir :

<i>Idéologie</i> proprement dite, 1 ^{re} partie, 1 vol.....	3
<i>Grammaire raisonnée</i> , 2 ^e partie, 1 vol.....	3
<i>Logique</i> , suivie de plusieurs ouvrages relatifs à l'instruction publique, la plupart inédits. 3 ^e partie, 2 vol.....	7
<i>Traité de la Volonté et de ses Effets</i> , ou <i>Traité d'Économie politique</i> , augmenté du premier chapitre de la <i>Morale</i> ; 4 ^e et 5 ^e parties, 1 vol.....	3 50
<i>Commentaires sur l'Esprit des Loix</i> de Montesquieu. 1 vol.....	3 50

Nous achetons des bibliothèques, des manuscrits anciens, etc.

Nous nous chargeons de procurer tous les ouvrages anciens et modernes. Les lettres de demande et l'argent doivent être affranchis. On fait les abonnemens à tous les journaux.

SOUVENIRS

DU COURS

DE MNÉMOTECHNIE,

DE M. AIMÉ PARIS.

Prix 3 francs.

A PARIS,

CHEZ MADAME LÉVI, LIBRAIRE,

QUAI DES AUGUSTINS, N° 25, ET RUE CIT-LE-CŒUR, N° 4.

1829.

SJK

BF383

P3

Le tirage de chaque leçon ayant été fait à un nombre égal, il en résulterait, pour les personnes qui égareraient une des leçons, l'impossibilité de la remplacer.

La collection forme 12 feuilles.

448641

UNIVERSITY OF CHICAGO

IMPRIMERIE DE A. HENRY,
RUE GÎT-LE-CORUR, N° 8.

AVERTISSEMENT.

Ce n'est point ici un traité de Mnémotechnie ; les notes qui suivent paraîtraient bien incomplètes à celui qui voudrait y puiser, sans maître, une connaissance approfondie de la méthode. Mon but a été de permettre à mes auditeurs de suivre les démonstrations faites sur le tableau, sans craindre que des souvenirs infidèles ou des notes insuffisantes (qui, d'ailleurs, exigeraient beaucoup de tems pour être mises en ordre) les empêchent de tirer tout le parti possible du cours qu'ils auront suivi.

Mon intention n'a jamais été de faire mystère des procédés de la méthode ; ce n'est donc point dans ce dessein que j'ai adopté un mode de distribution qui ne met aux mains du disciple que la leçon qu'il vient de recevoir. Il importe, pour assurer les progrès, que les matières ne puissent pas être effleurées à l'avance, et qu'on ne voie la solution des problèmes qu'après les avoir soi-même résolus, ou du moins après avoir tenté d'y parvenir. Je prie, à cet égard, mes Souscripteurs, à qui cet opuscule est exclusivement destiné, de ne point me demander de sortir d'une ligne de conduite que je suivrai invariablement, parce qu'elle est dans leur intérêt.

Première Leçon.

LAISSANT de côté les mots *voyelles* et *consonnes* qui se rattachent à un mauvais système de décomposition du langage, nous les remplacerons par les mots **SONS** et **ARTICULATIONS**, pour ne pas être ramenés à l'orthographe d'usage, conception monstrueuse, dans la création de laquelle il semble qu'on se soit attaché à fouler aux pieds les lois du plus simple bon sens.

LISTE DES SONS.

Nota. La combinaison des caractères alphabétiques ne permet pas d'écrire avec un seul signe tous les sons de notre langue; il a donc fallu employer plusieurs lettres pour représenter un son unique. Il sera facile; au surplus, de reconnaître un son quelconque, lorsqu'on saura bien que c'est un effet de voix qui, comme a, é, i, o, u, a la propriété 1^o de pouvoir être prolongé sans nouveau mouvement du gosier; 2^o de ne pouvoir être divisé dans la prononciation.

En voici la nomenclature :

	comme dans		
é	è	pEste	ein
ou			
i			
u			
eu	eù	sEùle	eun
o	ò	vÒte	on
a	à	sAbre	an

L'effet qu'on appelle *e* muet dans poupe, table, cire, etc., n'est pas susceptible d'être prolongé; il est d'une nature particulière, et nous ne le regarderons que comme le remplaçant des autres sons; un examen plus approfondi de ses propriétés étant inutile pour l'objet que nous proposons.

ARTICULATIONS.

Retranchant le son A de la dernière syllabe des mots suivans, et le remplaçant par *e*,

tenTA	sonDA	lâCHA	ranGEA
diNA	réGNA	piQUA	légUA
aiMA		biFFA	sauVA
doRA		duPA	tomBA
fouLA	fouLLA	lanÇA	cauSA

Nous aurons :

tenTE	sonDe	lâCHE	ranGe
diNe	réGNe	piQUe	légUe
aiMe		biFFe	sauVe
doRe		duPe	tomBe
fouLe	fouLLe	lanCe	cauSe (1)

La dernière syllabe de ces mots nous donne la prononciation des articulations qui, au lieu d'être prononcées comme dans l'épellation ordinaire: té, enne, emme, erre, etc., le seront ainsi qu'il suit, d'une manière uniforme :

te ne me ye le che ke fe pe se
de gne ille je gue ve be ze

comme dans

fouille.

(1) Des raisons que je me propose d'exposer dans ma nouvelle édition, prouvent jusqu'à l'évidence que quatre articulations non mentionnées sur cette liste doivent être comprises dans une nomenclature complète; ce sont celles que je représente, aussi bien que je le puis, par *he, we, ye, ue*, et qui se trouvent dans les mots *péage* (péhaje), *oui* (Wi), *paie* (pèye) *cruel* (cru-uel); il me suffit de les indiquer ici, en déclarant que plus tard je leur restituerai le rang qui leur appartient; mais jusqu'à cette époque, la liste telle que je viens de l'établir, servira suffisamment à toutes les applications que nous voudrions faire.

On doit faire abstraction de toute connaissance orthographique, et ne voir dans les mots prononcés que ce qui s'y trouve réellement.

Dans nos décompositions, nous devons donc *ne pas voir les lettres* mais *écouter les effets de voix*, ce qui nous conduira à trouver dans :

cire	sire		gène	jène		luxe	lukse
canon	kanon		gaine	guène		eXil	ègzil
tabac	taba		legs	lè			

On concevra ce mécanisme en comparant les mots suivans, écrits d'abord d'après l'orthographe usuelle, puis décomposés dans leurs sons et leurs articulations (selon notre manière actuelle de considérer la langue parlée).

{ Orthog.	prix	branchage	blanc	franchise	saisir
{ Artic.	pr (i)	br ch j	bl	fr ch z	s z r
{ Sons.	i	an a	an	an i	è i

{ Orth.	synonyme	yeux	véritable	géologue	capacité	troubler	ombre
{ Artic.	s n n m,	v r t bl,	j l gue,	k p s t,	tr bl,	br,	
{ Sons.	io i e	ieu éia	éoo	a a i é	ou é	on	

{ Orth.	sensations	tentations	exclure	axe	agneau	rennicole
{ Artic.	s s s,	t t s,	k s k l r	ks,	gn	r gn en k l,
{ Sons.	an a ion	an a ion	è u	a	a o	è i o

{ Orth.	discipline	construction	brouiller	art	symphonie	fusil
{ Artic.	d s pl n,	k str ks,	br ill	r	s f n,	f z
{ Sons.	ii i	on u ion	ou é	a	in o i	ui

{ Orth.	chercher	apoplexie	Téglatphalazar	dété	Baal	oui
{ Artic.	ch rch	p pl ks,	t gue l t f l z r,	d t,	b l,	
{ Sons.	è é	a o é i	é	a a a a	éi é	aa ou i

{ Orth.	simplicité	seconder	grand homme	vous avez	vous venez
{ Artic.	s pl st,	s gue d,	guer t m,	v z v,	v v n
{ Sons.	in ii é	eu on é	an o	ou a é	ou é

(1) Ces articulations doivent être prononcées en deux tems : pe-re, et non en un seul : pre ; quand plusieurs lettres correspondront à une seule articulation, comme dans franchise fr ch z, le caractère italique désignera les lettres qui devront être prononcées d'un seul tems.

Attribuons à chaque articulation une valeur numérique, en rangeant dans la même classe les articulations relatives, ainsi qu'il suit :

te	ne	me	re	le	che	ke	fe	pe	se
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0
de	gne			ille	je	gue	ve	be	ze

Les sons n'ont aucune valeur en chiffres ; ils pourront donc être intercalés entre les articulations, sans rien changer au nombre représenté par ces articulations, dans la phrase suivante :

{	Orth.	ton	ami	relâché	qui	vient	peu	ici
	Artic.	t n	m	r l ch	k	v	p	s
	Chiffres.	1 2	3	4 5 6	7	8	9	0
	Sons.	o	a	i eu a é	i	i ein	eu	i i

To	Na	Mi
Re	Lâ	CHé
Ki	Vient	Peu

iSi

1	2	3
4	5	6
7	8	9

0

1		3
	5	
7		9

Observons dans les carrés précédents, que 1, 3, 7, 9, quatre des nombres impairs, occupent les quatres coins ; que 5 est au milieu ; 2 entre 1 et 3 ; 4 et 6 aux deux côtés de 5 ; 8 sépare 7 et 9 ; qu'enfin *zéro* qui, lorsqu'il est seul, n'a aucune valeur, n'a point trouvé place dans le carré.

Cette distribution une fois connue, il sera facile de se familiariser avec la suivante :

To	Na	Mi
1	2	3
D	Gn	
Re	Lâ	CHé
4	5	6
	IL L	J
Ki	Vient	Peu
7	8	9
G H	F	B

iSi
0
Z (1)

AUTRE MOYEN.

Pris dans la ressemblance des chiffres avec les caractères employés le plus ordinairement, pour représenter les articulations.

- t 1 n'a qu'UN jambage;
- n 2 en a DEUX;
- m 3 en a TROIS;
- r 4 est presque un 4 renversé;
- 5 ressemblance à L majuscule de l'écriture;
- 6 ressemblance de forme avec le j de l'écriture;
- K 7 ont tous deux quelque analogie avec la forme d'une potence;
- 8 le F de l'écriture rassemble à un 8;
- P 9 ressemblance de forme;
- o le S est composé de deux demi-zéros.

(1) On aura retiré tout le fruit de cette leçon quand on saura bien cette phrase : *ton ami re-ldohé qui vient peu ici*, qu'on en reconnaîtra bien les articulations et les sons, en sachant le chiffre correspondant à chaque articulation, ainsi que l'analogie qui existe entre *te* et *de*, *ne* et *gne*, etc.

Voyons de quelle utilité les développemens précédens peuvent être dans l'étude de la chronologie.

Substituer à l'expression numérique d'une date un ou plusieurs mots de la langue usuelle, offrant des articulations correspondant au nombre indiqué, et lier par un rapport intime ce mot ou ces mots à l'événement dont ils donnent la date ; tel est le problème à résoudre et le but qu'on s'est proposé dans les Formules suivantes, relatives à des faits de l'histoire romaine.

- Rome fut fondée à proximité de sept collines (k l n 752).
- Après avoir vaincu les Curiaques, Horace tua sa sœur dont il trouvait les paroles choquantes (ch k t 671).
- Lucrece ne se fût pas donné la mort, si Tarquin l'eût laissée en paix (l s p 509).
- Tarquin mourut à Cumes, sans avoir pu se venger de son peuple rebelle (r b l 495).
- Le tribunat fut établi lors de la retraite du peuple sur le Mont-Sacré, événement qui fournit à Ménénus Agrippa un apologue (celui des *Membres et l'Estomac*), auquel La Fontaine a fait une réputation européenne (r p n 492).
- Coriolan assiége Rome ; mais bientôt aux larmes de sa mère il se rend vaincu (r v k 487).
- La loi agraire arme l'une contre l'autre deux castes rivales (r v l 485).
- Cincinnatus est arraché, pour revêtir la pourpre de dictateur, de la campagne où il s'est volontairement relégué (r l gue 457).
- Les décemvirs, acceptant la mission de faire des lois pour les Romains, ne se chargeaient point d'un rôle aisé (r l z 450).
- Appius Claudius voulait se faire adjuger Virginie, dont on voyait par chacun la beauté rare enviée (r r v 448).
- On crée les censeurs, obligés par état d'avoir un air rude (r r d 441).
- La solde établie pour les troupes romaines, ce fut l'argent qui devint, pour les faire agir, le plus puissant ressort (r s r 404).
- Camille exilé s'écrie : puisse ne jamais avoir à se repentir cette ingrate patrie qui me bannit (m b n 392)!
- Les Gaulois, conduits par Brennus, se précipitent sur l'Italie, qui a beaucoup de peine à sortir de ce mauvais pas (m v p 389).
- Manlius Capitolinus est condamné à mort, accusé d'avoir voulu exciter de coupables mouvemens (m v m 383).

- Pyrrhus porte la guerre en Italie, sans prévoir que lui, prince guerrier, il sera tué onze ans plus tard par une femme (n f m 283).
- La première guerre punique apprend aux Romains qu'ils ont eu tort de se montrer, à l'égard de la navigation, aussi nonchalans (n ch l 265).
- Le supplice de Régulus prouva que les Carthaginois n'avaient, du respect qu'on doit à l'héroïsme, nulle idée (n l d 251).
- La fin de la première guerre punique coûte aux Carthaginois des sommes énormes (n r m 243).
- Le premier divorce à Rome, trouva bientôt des imitateurs parmi ceux qui n'étaient pas heureux en hyménée (n m n 232).
- Le premier médecin qu'on vit à Rome, aurait été un âne ici (n s 220).
- Lors de la seconde guerre punique, Rome et Carthage ne pouvant s'entendre, dirent : reprenons nos débats (n d b 219).
- Les eaux du lac de Trasimène, rougies du sang romain, perdirent leur limpidité native (n t v 218).
- Après la défaite de Cannes, Rome craignit de ne pouvoir, contre le torrent qui allait l'engloutir, élever une digue (n d gue 217).
- Archimède est tué par un soldat romain, irrité de ne pas être reçu assez honnêtement (n t m 213).
- Le censeur Livius note d'infamie toutes les personnes de Rome, sans en excepter une seule (n s l 205).
- A la fin de la seconde guerre punique, les Carthaginois disent : tâchons que les Romains redeviennent nos amis (n z m 203).
- Le jour où Flaminius proclama aux jeux isthmiques la liberté de la Grèce, fut digne de servir d'époque (d p k 197).
- Caton le Censeur réforme les abus qui lui sont dévoilés (d v l 185).
- Annibal meurt à la Cour de Prusias et délivre Rome d'un grand sujet d'effroi (d f r 184).
- Pour la troisième guerre punique, Carthage rassemble des troupes d'élite (d l t 151).
- Carthage est détruite par ordre du sénat, qui veut venger la puissance romaine outragée (t r j 146).
- Tibérius Gracchus, le jour où il est assassiné, heurte en sortant le seuil de sa demeure (d m r 134).
- Caius Gracchus, à sa troisième candidature au tribunat, est mis hors d'état de nuire (d n r 124).

- Dans les proscriptions de Marius, nombre de dames romaines sont veuves (s v v 088) (1).
- Sertorius se retire en Espagne, où il doit braver les efforts du peuple souverain (s v r 084).
- Sylla se fait nommer dictateur perpétuel, et règne sur cette Rome auparavant si vaine (s v n 082).
- Sylla abdique la dictature, étonné de trouver la jouissance du pouvoir suprême si fade (s f d 081).
- Sertorius est assassiné par Perpenna, homme sans cœur (s k r 074).
- Catilina, tué à la bataille de Pistoie, échappe au bourreau qui devait terminer ses jours (s j r 064).

Exercice à faire.

Après avoir lu attentivement les formules précédentes, en remarquant le mot ou les mots comprenant les trois articulations finales, il sera bon de retrouver *le sens* de ces phrases à la vue des mots ci-dessous :

collines.	air rude.	un âne ici.	d'élite.
choquantes.	ressort.	nos débats.	outragée.
laissée en paix.	me bannit.	native.	demeure.
rebelle.	mauvais pas.	une digue.	de nuire.
européenne.	mouvemens.	honnêtement.	sont veuves.
rend vaincu.	une femme.	une seule.	souverain.
rivaies.	nonchalans.	nos amis.	si vaine.
relégué.	nulle idée.	d'époque.	si fade.
rôle aisé.	énormes.	dévoilés.	sans cœur.
rare enviée.	en hyménée.	d'effroi.	ses jours.

(1) Pour distinguer les cent premières années avant J.-C. des cent premières de l'ère chrétienne, on pourra, comme je l'ai fait, mettre un zéro avant les deux chiffres des années 99, 98, 97, etc.; avant J.-C. Quand une date est exprimée par quatre chiffres, je conseille de retrancher le premier, et de mémoriser 234, 347, 688, etc., au lieu de 1234, 1347, 1688, les erreurs de dix siècles n'étant pas présumables. Si l'on craignait de confondre, on mémoriserait les quatre chiffres; je conseille, mais je n'impose pas mon procédé abrégé.

Exercices à faire entre la première et la seconde leçon.

1°. Trouver des mots correspondant aux nombres suivans :

348	767	754	4111	7777	44444
700	564	745	2222	8888	55555
840	132	574	3333	9999	66666
390	483	547	4444	11111	77777
859	354	475	5555	22222	88888
438	268	487	6666	33333	99999

2°. Réunissez par un rapport analogue à ceux des formules de l'histoire romaine les événemens suivans, et les mots dont ils sont séparés par des points, *en ayant soin de mettre à la fin de la phrase les mots-dates placés à la suite des points.*

Croisade contre les Albigeois.....	nos Noëls.
Vêpres Siciliennes.....	neuvaine.
Supplice des Templiers.....	maintenu.
Duguesclin nommé connétable.....	magasins.
Formation de la Ligue.....	langage.
Henri IV entre à Paris.....	libre.

3°. Mnémorisez les dates suivantes, en trouvant vous-mêmes leur traduction en mots, et en associant par une formule le mot-date à l'événement.

Artaphernes, général de Darius I^{er}, est vaincu à Marathon, 490.
Léonidas aux Thermopyles, 480.
Les trente tyrans sont chassés d'Athènes, 404.

Observation relative à ces problèmes et à ceux qui seront donnés par la suite. Il n'est pas rigoureusement exigé que les problèmes posés soient résolus en totalité; mais je regarde comme une chose indispensable, pour les progrès ultérieurs, de surmonter au moins une ou deux des difficultés de chaque espèce, traduction de chiffres en mots, formules à établir sur les événemens et les mots-dates donnés, et mnémorisation de dates, le chiffre seul et l'événement étant donnés.

La solution des questions posées dans chaque leçon, sera mise à la fin de la leçon suivante.

On doit voir dans la variété des matières que j'ai traitées, non l'intention d'enseigner à chacun de mes souscripteurs, l'histoire, la botanique, la jurisprudence, les mathématiques, les langues, etc., mais celle de leur montrer, par des applications nombreuses, les ressources qu'on peut trouver dans l'emploi judicieux des procédés mnémotechniques.

La date de la Création du monde se perdrait dans la nuit des tems, si les savans n'avaient pu la ressaisir.

Noé construisant son Arche, passait aux yeux de bien des gens pour un homme rêvant.

Lors du Déluge mythologique, Deucalion et Pyrrha se sauvèrent seuls dans la nef.

Abraham est appelé, sous la condition de ne jamais faire de peine à Dieu,

En promulguant la loi, Moïse sert à Dieu de trompette.

Quand il dédia le Temple au Seigneur, Salomon était animé d'un saint zèle.

L'enthousiasme pour les lois de Lycurgue ne fut à Sparte qu'un feu follet.

Aux jeux qui marquaient les Olympiades, auraient brillé Castor et Pollux sortis d'une coquille.

Ruine du royaume d'Israël dont la piété n'était plus aussi active.

Les lois de Solon étaient faites plus que celles de Dracon pour un peuple libre.

Babylone essaie en vain de lutter contre Cyrus; il la lie. Fin de la captivité de Babylone, qui de Jérusalem punit les méfaits.

Lois de Confucius, dont l'obscurité charmerait les Manceaux. L'expulsion des Tarquins vient de ce que Lucrece ne fut pas laissée en paix.

Léonidas sommé de rendre ses armes, refuse.

Les Dix-mille font leur retraite et quittent le pays où ils ne peuvent plus rester.

Au passage du Granique, Alexandre reçoit de Clytus un service dont il aurait dû garder la mémoire.

Alexandre entre à Jérusalem avant de s'enfoncer dans les déserts, où le marbre a fait revivre Memnor.

Bataille d'Arbelles, après laquelle Darius s'écrie: j'ai perdu ma moitié.

Alexandre meurt d'une triste manière.

La Ligue des Achéens est le dernier effort de la liberté tenté par des hommes qui ne sont ni soumis ni vendus.

Carthage est détruite pour venger la puissance romaine outragée.

Jugurtha vaincu perd tous ses biens.

Premier Triumvirat qui expose Rome à de terribles chances.

Second Triumvirat qui prête à pleurer et nullement à rire.

Bataille d'Actium, qui rend la paix au monde.

Constantin, voyant le Labarum, dit : Suivons le signal qui m'est donné.

Quand Clovis promet de se faire baptiser, la fortune de ce Roi penchait.

Pendant sa fuite, Mahomet ne vécut pas toujours en chanoine.

Charlemagne, empereur, mérite la reconnaissance pour le désordre qu'il fit cesser.

Première Croisade, favorable à la muse des épopées.

Le grand schisme d'Occident cesse quand on arrive à comprendre qu'en restant dans la division on s'expose à être attaqué.

Ton ami relâché qui vient peu ici.

T	N	M	R	L	CH	K	F	P	S
D	GN			ILL	J	GVE	V	B	Z
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0

N. B. Il ne faut pas prendre cette application pour le type de toutes celles qui suivront. Le principe de la *traduction* et de l'*association* des idées se modifie pour chaque problème d'une manière analogue au genre de la difficulté. Aussi, serait-on dans une grave erreur, si l'on pensait que la solution relative à la chronologie donne quelque moyen de retenir plus facilement des vers ou de la prose : ce résultat *positif* de la Mnémotechnie est déduit de l'ensemble des leçons qui précèdent la douzième. Il en est de même quant à la manière de mnémoniser les nomenclatures scientifiques.

Aix, chez H. GAUDIBERT, Imprimeur-Libraire.



Seconde Leçon.

PRINCIPES DE CLASSIFICATION.

Le système de numération que nous avons adopté à la première Leçon, ne peut, tel qu'il est, s'appliquer aux nombres cardinaux ; nous verrons plus tard quelles modifications il devrait subir pour servir à retenir des *numéros d'ordre*.

L'idée du chiffre *zéro* sera représentée par le mot *or*, une pièce d'or étant ronde comme un zéro.

- 1^{er} Rang. — CRÉATION. (idée du *premier* homme).
- 2^e Rang. — BUCÉPHALE. (forme de l'encolure d'un cheval, assez semblable à un 2).
- 3^e Rang. — NUAGE. (forme des ondulations des nuages, qui imitent des 3).
- 4^e Rang. — MAISON. (idée d'une maison qui a ordinairement 4 côtés).
- 5^e Rang. — SERPENT. (formant dans ses replis une ligne tortueuse comme un 5).
- 6^e Rang. — COR DE CHASSE. (ressemblant par la forme à un 6).
- 7^e Rang. — FAUX. (qui a la forme d'un 7).
- 8^e Rang. — LUNETTES. (dont les deux ronds forment un 8).
- 9^e Rang. — CHÊNE. (dont la touffe forme la tête, et dont le tronc représente la queue d'un 9).

La combinaison directe de ces idées, pour les nombres ordinaux formés de deux chiffres, offrirait des inconvénients ; en effet.

Le 12^e rang présentant les idées de *Création* et de *Bucéphale*, et le 21^e offrant celles de *Bucéphale* et de *Création*, il n'y a de différence qu'entre la place occupée par chacun de ces mots. Pour prévenir toute incertitude, cherchons un moyen de ne pas confondre les élémens de composition de chaque numéro d'ordre mnémonisé. Remarquons,

dans 12^e, la 1^{re} dizaine et le 2^e rang dans cette dizaine ;
dans 21^e, la 2^e dizaine et le 1^{er} rang dans cette dizaine.

Mais comme tous les nombres possibles ne s'écrivent qu'avec dix chiffres, il faudra tirer de l'idée de *création* celles qui représentent la première dizaine et le 1^{er} rang dans une dizaine quelconque, de l'idée de *Bucéphale* celles qui représentent la 2^e dizaine et le 2^e rang dans une dizaine quelconque, et ainsi de suite. Voici ces déductions :

La *création* ramène à l'idée d'*homme* dont l'opposé est *femme*.

Bucéphale était un *quadrupède* ; idée opposée : *volatile*.

Le *nuage* se résout en *eau* liquide dont l'opposé est *terre* ; solide.

Un grand assemblage de *maisons* s'appelle *ville* ; opposition : *campagne*.

Le *serpent* trompant par sa *perfidie* lâche ; opposition : *courage* ; loyal.

Le *cor* de chasse annonce aux animaux la *guerre* ; opposition : *paix*.

La *faux* coupe les moissons et procure l'*abondance* ; opposition : *disette*.

Les *lunettes* rassemblent ou dispersent les rayons de la *lumière* ; opposition : *ténèbres*.

Le *chêne* arrive à une grande *élévation* ; opposition : *abaissement*.

Reprenons notre exemple, 12^e rang et 21^e rang, substituant aux chiffres les idées que nous venons de déduire.

{	1 ^{re} dizaine.	2 ^e rang dans cette dizaine.
{	<i>homme</i> .	<i>volatile</i> .
{	2 ^e dizaine.	1 ^{er} rang dans cette dizaine.
{	<i>quadrupède</i> .	<i>femme</i> .

Cherchons un mot qui représente un objet renfermant à la fois les idées *homme* et *volatile*, et un autre renfermant *quadrupède* et *femme*, nous aurons :

Pour 12^e rang : *AÉRONAUTE*, *homme* qui fend l'air comme les *volatiles*.

Pour 21^e rang : *SPYHNX*, monstre partie *quadrupède*, partie *femme*.

Il faudra donc bien connaître le tableau suivant qui contient les élémens de composition des numéros d'ordre.

(1) Co. Di. 11000000
 e la Valur de chaque
 Dix nine d'unité de
 chiffres de l'unité
 0. 1. 9. 3. 8^e.

Numéros d'ordre exprimés par un seul chiffre.	Traduction de l'idée de chaque dizaine.	Traduction du rang dans chaque dizaine. (1)
1 ^{er} — Création.	1 ^{re} — Homme.	0 — Or.
2 ^e — Bucephale.	2 ^e — Quadrupède.	1 ^{er} — Femme.
3 ^e — Nuage.	3 ^e — Eau.	2 ^e — Volatile.
4 ^e — Maison.	4 ^e — Ville.	3 ^e — Terre.
5 ^e — Serpent.	5 ^e — Perfidie.	4 ^e — Campagne.
6 ^e — Cor.	6 ^e — Guerre.	5 ^e — Courage.
7 ^e — Faulx.	7 ^e — Abondance.	6 ^e — Paix.
8 ^e — Lunettes.	8 ^e — Lumière.	7 ^e — Disette.
9 ^e — Chêne.	9 ^e — Élévation.	8 ^e — Ténèbres.
		9 ^e — Abaissement.

Traduction des numéros d'ordre, de 10 à 99, inclusivement.

PREMIÈRE DIZAINE, HOMME.

- 10^e BANQUIER..... *Homme cousu d'or.*
- 11^e FAT..... *Homme qui se soigne comme une femme.*
- 12^e AÉRONAUTE..... *Homme qui fend l'air comme les volatiles.*
- 13^e GÉOGRAPHE..... *Homme qui décrit la terre.*
- 14^e LABOUREUR..... *Homme de campagne.*
- 15^e SOLDAT..... *Homme rempli de courage.*
- 16^e LÉGISLATEUR..... *Homme ami de la paix.*
- 17^e AVARE..... *Homme qui souffre volontairement la disette.*
- 18^e AVEUGLE..... *Homme dans les ténèbres.*
- 19^e ESCLAVE..... *Homme dans l'abaissement.*

DEUXIÈME DIZAINE, QUADRUPÈDES.

- 20^e VEAU..... *Quadrupède d'or fait par les Israélites dans le désert.*
- 21^e SPHYNX..... *Monstre moitié quadrupède et moitié femme.*
- 22^e CHAUVÉ-SOURIS..... *Moitié quadrupède et moitié volatile.*
- 23^e RENARD..... *Quadrupède ayant sa retraite sous la terre.*

- 24^e BOEUF..... *Quadrupède utile surtout à la campagne.*
- 25^e LION..... *Quadrupède plein de courage.*
- 26^e ANE..... *Quadrupède ami de la paix.*
- 27^e LAPIN..... *Quadrupède qui, par sa fécondité, causerait la disette, si on ne le détruisait pas.*
- 28^e LOUP..... *Quadrupède qui rôde dans les ténèbres.*
- 29^e OURS..... *Quadrupède qui se laisse réduire à l'abaissement.*

TROISIÈME DIZAINE, EAU.

- 30^e PACTOLE..... *Fleuve, dans les eaux duquel on trouvait de l'or.*
- 31^e SIRÈNE..... *On trouvait au milieu de l'eau, selon les anciens, des femmes dont le corps se terminait en queue de poisson.*
- 32^e CANARD..... *L'eau plaît surtout au canard, parmi les volatiles.*
- 33^e DÉLUGE..... *Eau qui couvrit toute la terre.*
- 34^e ROSÉE..... *Eau qui couvre les plantes le matin, surtout à la campagne.*
- 35^e NATATION..... *Art qui permet d'aller, dans l'eau, sauver avec courage ceux qui se noient.*
- 36^e ÉTANG..... *Eau paisible et dormante.*
- 37^e ARABIE..... *Pays où il y a disette d'eau.*
- 38^e STYX..... *Eau qui coulait dans un royaume ténébreux.*
- 39^e PUIXS..... *Eau considérablement abaissée par rapport au sol.*

QUATRIÈME DIZAINE, VILLE.

- 40^e PARIS..... *Ville où l'on voit un dôme d'or (celui de l'hôtel des Invalides).*
- 41^e SPARTE..... *Ville où les femmes montraient un grand caractère.*

- 42^e LONDRES..... *Ville dont la langue, suivant Charles-Quint, devrait être parlée aux oiseaux.*
- 43^e HERCULANUM..... *Ville ensevelie sous la terre.*
- 44^e BABYLONE..... *Ville qui, par ses immenses jardins, ressemblait à la campagne.*
- 45^e ROME..... *Ville dont les habitans avaient un grand courage.*
- 46^e SYBARIS..... *Ville où tout respirait la paix.*
- 47^e MEMPHIS..... *Ville capitale du pays qui évita la disette.*
- 48^e CONSTANTINOPLE..... *Ville de ténèbres.*
- 49^e CARTHAGE..... *Ville réduite à l'abaissement, par les Romains.*

CINQUIÈME DIZAINE, PERFIDIE.

- 50^e TRAHISON..... *Perfidie pour avoir de l'or.*
- 51^e TARPÉIA..... *Femme perfide qui vendit sa patrie.*
- 52^e PIE..... *Oiseau d'un caractère perfide. (Tout le monde connaît l'histoire de la Pie voleuse, arrangée en opéra buffa.)*
- 53^e ÉBOULEMENT..... *Perfidie d'une terre que l'on croit solide.*
- 54^e INCENDIE..... *Perfidie des habitans de la campagne, qui satisfont ainsi leurs haines particulières.*
- 55^e COLOSSE..... *(Cheval de Troie). Si la construction de cette machine fut un acte de perfidie, les Grecs montrèrent du courage, en se renfermant dans ses flancs.*
- 56^e COMLOT..... *Perfidie pour troubler la paix de celui contre qui l'on conspire.*
- 57^e CITERNE..... *(Joseph vendu par ses frères), perfidie qui prévint la disette.*
- 58^e GUET-A-PENS..... *Perfidie pour laquelle on attend les ténèbres.*
- 59^e MENSONGE..... *Perfidie qui a presque toujours un caractère bas.*

SIXIÈME DIZAINE , GUERRE.

- 60^e **LIANE**..... Poème dans lequel on raconte la guerre occasionée par une pomme d'or.
- 61^e **AMAZONE** Femme guerrière.
- 62^e **GRUE**..... Oiseau qui, d'après les anciens, faisait la guerre aux Pygmées.
- 63^e **TREMBLEMENT DE TERRE** Guerre que semble faire la terre à ses habitans.
- 64^e **LUTTE**..... Guerre de plaisir, à laquelle on s'exerce principalement dans les campagnes.
- 65^e **MÊLÉE**..... Moment de la guerre où il faut du courage.
- 66^e **PETITE GUERRE**..... Guerre qui ne trouble pas la paix.
- 67^e **SÉDITION**..... Guerre causée souvent par la disette. (la retraite du peuple romain sur le Mont-Sacré).
- 68^e **SURPRISE**..... Guerre qui se fait dans les ténèbres.
- 69^e **CAPITULATION**..... Résultat de la Guerre. Humiliation de ceux qui se rendent.

SEPTIÈME DIZAINE , ABONDANCE.

- 70^e **RICHESSE**..... Abondance d'or.
- 71^e **NATURE**..... Femme qui procure l'abondance, (Les peintres la représentent avec un triple sein, emblème de sa fécondité).
- 72^e **POULE**..... Oiseau qui donne une abondance d'œufs.
- 73^e **PARADIS TERRESTRE**..... Type de l'abondance produite par la terre.
- 74^e **MOISSON**..... Abondance produite par la campagne.
- 75^e **CONQUÊTE**..... Abondance de territoire due au courage.
- 76^e **AGRICULTURE**..... Source d'abondance que la paix rend plus considérable.
- 77^e **SONGE**..... L'abondance de biens qu'on a en songe, n'empêche pas de sentir la disette.

Car , en fait d'appétit, on ne prend point le change,
Et ce n'est pas manger que de rêver qu'on mange.

COLIN D'HARLEVILLE.

- 78^e MINE..... *Abondance de biens qu'on trouve dans les ténèbres.*
79^e RUINE..... *Abondance réduite à l'abaissement.*

HUITIÈME DIZAIN, LUMIÈRE.

- 80^e SOLEIL..... *Lumière qui semble d'or.*
81^e LUNE..... *Femme qui répand la lumière.*
82^e HIBOU..... *Oiseau qui voit clair en l'absence de la lumière.*
83^e FEU-FOLLET..... *Lumière qui se promène sur la terre.*
84^e HUILE..... *Ce qui produit ordinairement la lumière dans les campagnes.*
85^e CANON..... *Lumière dont l'apparition est l'épreuve du courage.*
86^e VEILLEUSE..... *Lumière très-paisible qui n'empêche pas de dormir.*
87^e LIGNE ÉQUINOXIALE..... *Partie du globe où la chaleur résultant de la lumière, est si forte, qu'elle produit la disette.*
88^e MÉTÉORE..... *Lumière produite tout à coup au milieu des ténèbres.*
89^e VER-LUISANT..... *Lumière dans l'abaissement.*

NEUVIÈME DIZAIN, ÉLÉVATION.

- 90^e ORGUEIL..... *Élévation que donne souvent l'or qu'on possède.*
91^e LUCRÈCE..... *Femme qui avait une âme élevée.*
92^e ALOUETTE..... *Oiseau qui s'élève à une grande hauteur.*
93^e MONTAGNE..... *Élévation de terre.*
94^e MOULIN A VENT..... *Édifice placé sur une élévation, dans la campagne.*
95^e CAPITOLE..... *Élévation défendue avec un grand courage.*

- 96^e TRIOMPHE..... *Élévation de celui qui avait procuré à sa patrie la paix par sa victoire.*
 97^e MONT-BLANC *Élévation stérile, séjour de la disette.*
 98^e ECLIPSE..... *Ténèbres qui viennent d'une région élevée.*
 99^e VOLANT..... *Objet qui s'élève et s'abaisse tour-à-tour.*

Pour compléter la centaine, nous suivrons le même système à l'égard du numéro 100, et nous aurons :

- 100^e JONGLEUR *Homme qui, avec une bouche d'or gagne de l'or.*

Il importe de remarquer que les *mots classificateurs* qui précèdent ne constituent pas la méthode mnémotechnique ; ils sont la langue commune qui sert à échanger les idées entre le professeur et le disciple ; mais quand on opérera pour sa propre utilité, il n'y aura nul inconvénient, on trouvera même de l'avantage à créer une nomenclature fondée sur des faits choisis par chacun pour soi-même.

Usage des points de rappel.

Ils prennent dans les nomenclatures la place des idées numériques auxquelles ils correspondent, et il ne reste plus qu'à les lier aux faits dont ils indiquent le rang. Supposons qu'on veuille retenir la liste des péchés capitaux.

<i>Au lieu de :</i>		<i>On mettra :</i>
1 ^{er} Orgueil.		Création..... Orgueil.
2 ^e Avarice.		Bucéphale..... Avarice.
3 ^e Luxure.		Nuage..... Luxure.
4 ^e Envie.		Maison..... Envie.
5 ^e Gourmandise.		Serpent..... Gourmandise.
6 ^e Colère.		Cor..... Colère.
7 ^e Paresse.		Faulx..... Paresse.

Et l'on fera des formules telles que les suivantes.

- Auteur de l'Oratorio de la *création*, Haydn pouvait en avoir de l'orgueil.

- Le prix qu'Alexandre eût estimé *Bucéphale*, ferait ouvrir les yeux à l'avarice.
- Un *nyage* fut pris pour Junon par Ixion, homme adonné à la luxure.
- Une belle *maison* ne contient pas toujours des hommes dont le sort doive exciter l'envie.
- Pour tromper notre première mère, le *serpent* tenta sa gourmandise.
- Le son du *cor* éveille les bêtes féroces et les met en colère.
- La *faux* du tems marche toujours, et empêche Saturne d'être accusé de paresse.

PROBLÈME A RÉSOUDRE.

Supposons qu'ayant mnémonisé 50 des faits d'une nomenclature composée de 76 mots, on veuille appliquer la méthode à ceux qui n'ont pas encore subi de préparation, il s'agira de traiter les 26 mots suivans, comme nous avons traité les péchés capitaux; c'est-à-dire :

- 1^o. De substituer au numéro d'ordre sa traduction mnémotechnique;
- 2^o. D'associer à cette traduction, dans une phrase analogue à celles qu'on vient de voir, le mot à retenir, *qu'on doit avoir soin de rejeter à la fin de la formule.*

51 ^e Colère.	58 ^e Maladie.	65 ^e Littérature.	72 ^e Politique.
52 ^e Dialectique.	59 ^e Madame.	66 ^e Effet.	73 ^e Guerre.
53 ^e Ecole.	60 ^e Raison.	67 ^e Terrain.	74 ^e Comtesse.
54 ^e Sorte.	61 ^e Raisonnement.	68 ^e Marche.	75 ^e Tableau.
55 ^e Logique.	62 ^e Matière.	69 ^e Siècle.	76 ^e Fable.
56 ^e Subtilité.	63 ^e Jeu.	70 ^e Avantage.	
57 ^e Tragédie.	64 ^e Arts.	71 ^e Science.	

SOLUTION DES PROBLÈMES DE LA 1^{re} LEÇON.

1 ^o . Merle.	Colère.	Quiconque est gai.
Conscience.	Querelle.	Veuve vive.
Force.	Langueur.	Pompe pompant.
Main-basse.	Lyrique.	Ta tante t'attend.
Flambeau.	Reculer.	Nenni, Nanine.
Relief.	Relique.	Mets mieux mes momies.
Conjuger.	Tête-à-tête.	Un rieur roué rira.
Lingère.	Nous n'annonçons.	Il lie les lilas.
Domaine.	Maman m'aime.	Je change et je joue.
Roulement.	Rire rare.	Qu'un coq est coquet!
Malheur.	Lis lui la loi.	Vous vivez, vieux fous.
Inachevé.	J'ai un juge enjôué.	Pope est bien pompeux.

20. — On fit une croisade contre les Albigeois, pour les forcer à chanter nos noëls (225, c'est-à-dire 1225).
- Le crime des Vêpres Siciliennes ne serait pas expié par les prières d'une neuvaine (282, c'est-à-dire 1282).
 - On balança quelque tems à sacrifier les Templiers ; mais enfin, l'arrêt qui les condamnait fut maintenu (312, c'est-à-dire 1312).
 - Duguesclin fut créé connétable, pour avoir empêché les Anglais de s'approvisionner dans nos magasins (1370).
 - La formation de la Ligue fit naître des prédicateurs qui parlaient un singulier langage (1576).
 - Henri IV entre à Paris, dont il trouve enfin l'accès libre (1594).
30. — Darius s'irrite de voir à Marathon ses armes repoussées.
- Xerxès demande le passage des Thermopyles à Léonidas qui le lui refuse.
 - Quand Thrasybule eut chassé d'Athènes les trente tyrans, les citoyens furent rassurés.



Troisième Leçon.

Mnémorisation d'une suite de Souverains, et de leur avènement au trône.

Dans cette énonciation : « le 27^e roi de France est Louis, deuxième du nom, surnommé le bègue ; il monta sur le trône en 877 ; » il y a plusieurs choses à associer, après les avoir assujéties à la traduction mnémotechnique ; ce sont :

qu'on traduira par	le numéro d'ordre	le nom du roi.	son rang parmi ceux du même nom	le surnom	la date de l'avènement.
	un point de rappel (2 ^e leçon).	articulations. (1 ^{re} leçon.)

Le *surnom*, appartenant à la langue usuelle, à laquelle nous ramenons tous les faits à associer, n'aura pas besoin d'être traduit, et s'emploiera tel qu'il existera.

Il ne reste donc plus à trouver de traduction systématique que pour le nom des rois. A cet égard, une distinction sera à faire entre les rois seuls de leur nom et ceux qui ont des homonymes.

<i>Rois seuls de leur nom.</i>	<i>Rois ayant des homonymes.</i>
1 ^{re} race..... Pharamond.	1 ^{re} race... { Childebert. Childéric. Chilpéric. Clotaire, Clovis.
Clodion.	
Mérovée.	
Caribert.	
2 ^e race..... Pepin.	
Carloman.	Dagobert.
Eudes.	Thierri.
Raoul.	2 ^e et 3 ^e race. Charles. Philippe.
Lothaire.	Louis. Jean.
Hugues-Capet.	Robert. François.
	Henri.

La traduction des rois seuls de leur nom dépendra du degré de connaissances acquises de la personne qui mnémorisera. Si le prince dont il s'agira de joindre l'idée à celle des faits accessoires qui lui sont relatifs, est connu à cette personne de manière à ne pas être confondu avec un autre, on pourra l'employer dans la formule, sans le traduire; mais si le nom du roi n'a pas la propriété de réveiller une idée bien nette, bien distincte de toutes les autres, il faudra *absolument* employer à la place de ce nom un mot significatif *présentant à peu près la même consonance*. (Je remets à l'autre leçon à prouver combien est fausse l'opinion qu'on s'est formée de ce procédé d'*analogie phonique*, ou de ressemblance de son, lorsqu'on a prétendu que la Mnémonique n'était que l'art de faire de mauvais calembours. Mon but, en ce moment, est d'indiquer des moyens d'exécution).

C'est ainsi que *Caribert*, monarque dont le règne est peu connu, verra son nom remplacé par le mot *Charybde*, dont les deux premiers tiers ressemblent pour l'oreille aux deux premiers tiers du mot *Caribert* (voir plus bas des exemples de ce procédé dans les formules des rois nos 8, 23, 29, 31, 34 et 38).

A l'égard des rois dont les noms sont répétés dans plusieurs règnes, par cela seulement que leurs noms ont frappé plus souvent l'œil et l'oreille, la moindre indication suffira pour les faire retrouver, et si nous les représentons par une seule articulation, en prenant par exemple L pour Louis, R pour Robert, D pour Dagobert, T pour Thierri, etc., on pourra mettre à la suite de cette articulation celle qui correspondra au n° du roi dans la série de ses homonymes; ainsi, ayant les articulations dont nous venons de parler, pour le nom des rois, nous représenterons :

Louis I	par	<i>l t</i>	Robert I	par	<i>r t</i>
Louis II	par	<i>l n</i>	Robert II	par	<i>r n</i>
Louis III	par	<i>l m</i>	Dagobert I	par	<i>d t</i>
Louis IV	par	<i>l r</i>	Dagobert II	par	<i>d n</i>
Louis V	par	<i>l l</i>	Thierry I	par	<i>t t</i>
Louis VI	par	<i>l c h</i>	Thierry II	par	<i>t n</i>
etc.			etc.		

Plusieurs noms de rois commençant par la même articulation, nous serons forcés, pour éviter la confusion, d'établir des conventions particulières, sans quoi *ch t* pourrait représenter Childebert I ou Childéric I, ou Chypéric I, ou Charles I. Quelques réflexions vont nous donner un système de traduction exempt d'incertitudes, et facile à retenir.

PREMIÈRE RACE.

{	<i>Childebert</i> sera traduit par.....	<i>c h</i>
	<i>Childéric</i> venant après Childebert, dans l'ordre alphabétique, sera représenté par.....	<i>j</i>
	<i>Chilpéric</i> ne pouvant être traduit par <i>ch</i> ou par <i>j</i> seulement, le sera par les deux articulations qui le commencent...	<i>ch p</i>
{	<i>Clotaire</i>	<i>k</i>
	<i>Clovis</i>	<i>g u e</i>
	<i>Dagobert</i>	<i>d</i>
	<i>Thierry</i>	<i>t</i>

DEUXIÈME ET TROISIÈME RACE.

Nota. Aucun des noms de la première race n'étant répété dans les deux suivantes, on peut, sans inconvénient, reprendre pour les rois de ces deux races les articulations qui ont servi pour ceux de la première.

<i>Charles</i>	<i>c h</i>
<i>Jean</i>	<i>j</i>
<i>Louis</i>	<i>l</i>
<i>Robert</i>	<i>r</i>
<i>Henri</i> (Nous empruntons à l'orthographe).....	<i>h</i>
<i>Philippe</i>	<i>f</i>

François (L'ordre chronologique n'amenant le premier des François que long-tems après la mort du dernier des Philippe).....

Les formules suivantes contiennent la nomenclature de tous les rois de France. Afin d'économiser l'espace, je n'ai fait imprimer d'une manière spéciale que les six premières; je conseille d'employer cette manière de jeter en marge les faits principaux, toutes les fois qu'on fera des formules pour les applications particulières dont on aura besoin.

*ceint de rappel
Page 19*

Formules pour la série des rois de France (1). *pp. 37*

<i>création</i>	Preciser l'époque de la de la monarchie par
<i>Pharamond</i>	est une entreprise à laquelle il faut renoncer.
<i>Bucéphale</i>	si un autre qu'Alexandre flattait son cou
<i>chevelu</i>	se débattait comme un
<i>renégat</i>	
<i>nuage</i>	Un épais couvre la naissance de
<i>Mérovée</i>	ceux qui donnent une morue pour mère à ce roi, révent.
<i>maison</i>	Pourquoi ouvrir la porte de sa
<i>jeton</i>	si l'on ne veut faire l'aumône que d'un
<i>religieux ?</i>	au
<i>serpent</i>	Devant un le
<i>guidon</i>	fuirait, malgré l'uniforme dont il est revêtu.
<i>cor</i>	Celui qui sonne du n'a ni
<i>chaton</i>	à sa bague, ni plumes riches à la toque qu'il porte sur
<i>la tête</i>	

(1) Ces formules se rapportent terme à terme à la liste imprimée à leur suite, p. 37.

- Clotaire I* — La faux de la mort menaçait *Caton*, lorsque d'un maître il se fit l'élève. 7
- Caribon* — Les anciens qui n'avaient point de *lunettes* pour observer le gouffre de *Charybde*, pouvaient craindre d'en approcher sans être accusés de *lâcheté*. 8
- Chilperic I* — Le *chêne* et le roseau *chipotant*, celui-ci soutint mieux le choc. 9
- Clotaire II* — Les *banquiers* retirèrent leur argent, quand le *canon* eut grondé près du *Louvre*. 10
- Lagobert I* — Le *fat*, vrai *dindon*, se soucie peu de connaître le philosophe de *Genève*. 16
- Cloris II* — L'*aéronaute* voit avec dépit une *maligne guenon* mettre son ballon comme du *chaume en feu*. 12
- Clotaire III* — Le *géographe* suit avec des *camions* (petites épingles) la marche des armées qui ne jouent pas à un *joli jeu*. 13
- Chilperic II* — Le *laboureur* ruiné par un orage, trouve la discorde de *Junon* et de *Jupiter choquante*. 14
- Thierry I* — Le *soldat* prendrait la place de *Tithon* sans *chagrin*. 15
- Cloris III* — Le *législateur* détermine par une loi le propriétaire du *goémon*, bon pour engraisser les domaines du chat *botté*. 16
- Chilperic III* — L'*avare* convertirait volontiers en argent monnoyé les *chatons* de la chaîne d'un *chambellan*. 17
- Lagobert II* — L'*aveugle* qui ne trouve pas le monde assez *donnant*, est difficile à *contenter*. 18
- Thierry II* — Un *esclave* sert des plats de *champignons*, bien qu'il soit armé d'un *coutelas*. 19
- Clotaire IV* — Le *veau d'or* envoya vers *Caron* ceux qui devaient lui chanter des *cantiques*. 20
- Thierry III* — Le *sphinx* eût-il mieux aimé *Toinon* qu'*Agnès*? 21
- Chilperic III* — La *chauve-souris* entre plutôt chez la *jument* que chez celui qui porte la *couronne*. 22
- Séhir* — Le *renard*, en mangeant les *poulets*, préserve les *pépins* plantés au pied de la *colline*. 23
- Charles A. I* — Ce n'est point un *bœuf* pour chasser les souris; c'est un *chaton* que je *veux*. 24
- Saint N. des* — Quand on eut ouvert au *lion* la grille de sa cage de *laiton*, *Androclès*, n'attendant pas un accueil *débonnaire*, s'attendait à passer dans son *ventre*. 25

- Narré* — Pourquoi, dit le propriétaire de l'âne, snis-je obligé de tirer par son chainon ce pelé de toutes mes forces ? 26
- Le lapin* — Le lapin recut un laid nom de la belette qui le rendit bègue de fureur, en le renvoyant par ces mots : va, coquin ! 27
- Le loup* — Le loup n'était pas fait du même limon, apparemment (et Carloman), que l'agneau vagabond. 28
- L'ours* — L'ours apprit au garnement qui avait vendu sa peau, qu'il avait eu tort de conclure avant que tout ne fût fini. 29
- Le Pactole* — Quand on voit couler chez soi le Pactole, on peut faire ses choux gras et bien vivre. 30
- Les Sirènes* — Les Sirènes prenaient-elles des œufs pour s'éclaircir la voix et la vivifier ? 31
- Les canards* — Quand arrive la saison de la chasse aux canards (l'hiver), des bas de Chaumont simples vont bien mieux. 32
- Raton et Rominagrobis* — Pendant le déluge, Raton et Rominagrobis se traitaient d'une façon bénigne. 33
- Rosée* — Dans la rosée, personne ne se roule impunément. 34
- La natation* — Pour échapper, à l'aide de la natation, aux larrons d'Outremer il faudrait n'être pas manchot. 35

OBSERVATION.

Les dix rois qui suivent sont mnémonisés dans les formules qui servent d'exercice pour cette leçon. On en trouvera les phrases à la suite de la quatrième leçon. (sav. 43)

- Donner à un habitant de Sybaris, le genre de vie d'un Lapon, propre à exercer la patience d'un saint, serait lui faire une niche.
- A Memphis on vit Joseph fumant les terres et enhardissant Pharaon à se préparer au négoce.
- Constantinople voudrait voir courber le front aux habitans de la belle patrie de Miltiade; mais elle y emploierait en vain ses forces navales.
- Carthage, ayant fait l'addition de ses pertes, vit que le peuple Romain, de ses ennemis mutins, devait devenir le maître.
- Si la trahison devait être payée en faux jetons, on verrait l'ardeur de bien des traîtres mitigée.

- *Tarpéïa*, par un trait *félon*, dont le souvenir sera *long*, exposa sa patrie à *maint danger*. 1916
- La *pie* voleuse n'eût pu enlever les outils d'un *charron* aussi facilement que les couverts qui firent pendre une servante *belle et mignonne*.
- Plus d'un *éboulement* a lieu près du pays de *Fanchon*, dans les montagnes du *Valais*, où l'on voit au delà de chaque mont des *monts nouveaux*.
- Plus d'un *incendie* fut causé par la colère de *Junon* dont le caractère, loin d'être *bôn*, était plein de *malice*.
- Le *Colosse*, sans avoir été construit à l'école de *Châlons*, fut bâti d'une manière *sage*, et prouva que les Grecs n'étaient point des *mâchoires*.
- Un *complot* est souvent ourdi par des esprits *changeans*, pour qui, avec le tems, la domination d'un prince *bien aimé* paraît *mauvaise*.
- Jeté dans sa *citerne*, Joseph dut trouver le procédé de ses frères *choquant*; il ne pensait pas que, *victorieux* un jour, il verrait son nom à celui d'un glorieux *règne uni*.
- Un *guet-à-pens* fit périr Achille par *le tendon*, et la mort d'Hector fut ainsi *rachetée*.
- C'est un *mensonge* que d'offrir comme valeur un *chiffon* de papier, tel que les assignats; *l'or vaut mieux*.
- *L'Iliade* offre *les doux noms* de ceux qui mirent *l'Europe en feu*.
- Les *Amazones* n'admettaient pas, dans leurs conseils, les hommes comme *votans*, et ne les suivaient jamais à *l'autel*.
- Les *grues* criaient: *ho! nains*; nous verrons qui sera chanté par les poètes *lyriques*.
- Le *tremblement de terre* effraie le timide *vanneau* et *les lapins*.
- La *lutte* entre le *chapon* et le *coq*, donne à celui-ci toutes les *chances*.
- Dans la *mêlée*, l'habitant du *hameau* oublie son village, enivré qu'il est par la poudre et la *liqueur*.
- La *petite guerre* que fit aux brochets le trop difficile *héron*, le réduisit à un limaçon qui, dans cette extrémité, *lui fut bon*.
- La *sédition* va souvent vite, et quand *le démon* de la révolte souffle, on n'entend plus les avis *judicieux*.
- Une *surprise nocturne* procurant l'enlèvement d'un *laideron*, le ravisseur serait peu *charné*.

- Signer une *capitulation* est aussi peu honorable que de tourner les *talons*, quand on a la force de manier un *coutelas*.
- Des *richesses* ont fait quelquefois enfermer leurs possesseurs dans les *donjons*, par d'avidés *conquérans*.
- La *nature*, pour ouvrir son temple à Buffon, en fit rouler les portes sur les *deux gonds*, et y invita l'observateur à y établir son *campement*.
- Tuer la *poule* aux œufs d'or était comme percer un tonneau où il ne reste plus que la *lie de vin*; il y a ressemblance entre ces deux malheurs *comparés*.
- Dans le *paradis terrestre*, on ne connaissait pas la *puissance des nappes* d'eau que les navires *coupent bien*.
- La *moisson* redoute le *chaud tison* d'un incendiaire, plus que ne fait la récolte du *vigneron*.

Nomenclature des Rois de France, et dates de leur avènement au trône.

Rois.	DATES.	Rois.	DATES.
1 ^{er} Pharamond.....	420	39 Robert II.....	996
2 Clodion.....	427	40 Henri I.....	1034
3 Mérovée.....	448	41 Philippe I.....	1060
4 Childéric I.....	456	42 Louis VI, le Gros....	1108
5 Clovis I.....	481	43 Louis VII, le Jeune... 1137	
6 Childebert I.....	511	44 Philippe II, Auguste.. 1180	
7 Clotaire I.....	538	45 Louis VIII, le Lion... 1223	
8 Caribert.....	561	46 Louis IX (Saint)..... 1226	
9 Chilpéric I.....	567	47 Philippe III, le Hardi. 1270	
10 Clotaire II.....	584	48 Philippe IV, le Bel... 1285	
11 Dagobert I....	628	49 Louis X, le Hutin.... 1314	
12 Clovis II.....	638	50 Jean I.....	1316
13 Clotaire III.....	636	51 Philippe V, le Long.. 1316	
14 Childéric II.....	671	52 Charles IV, le Bel.... 1322	
15 Thierry I.....	674	53 Philippe VI, de Valois. 1328	
16 Clovis III.....	691	54 Jean II, le Bon..... 1350	
17 Childebert II.....	695	55 Charles V, le Sage.... 1364	
18 Dagobert II.....	711	56 Charles VI, le B. aimé. 1380	
19 Chilpéric II.....	715	57 Charles VII, le Victor. 1422	
20 Clotaire IV.....	717	58 Louis XI.....	1461
21 Thierry II.....	720	59 Charles VIII.....	1483
22 Childéric III.....	742	60 Louis XII, le père du	
23 Pepin-le-Bref.....	752	peuple.....	1498
24 Charlemagne.....	768	61 François I, le Père des	
25 Louis I, le Débonnaire. 814		lettres.....	1515
26 Charles II, le Chauve. 840		62 Henri II.....	1547
27 Louis II, le Bègue.... 877		63 François II.....	1559
28 Louis III et Carloman. 879		64 Charles IX.....	1560
29 Carloman seul.....	882	65 Henri III.....	1574
30 Charles le Gros.....	884	66 Henri IV, le Grand... 1589	
31 Eudes.....	888	67 Louis XIII, le Juste... 1610	
32 Charles III, le Simple. 893		68 Louis XIV, le Grand.. 1643	
33 Robert I.....	922	69 Louis XV.....	1715
34 Raoul.....	923	70 Louis XVI.....	1774
35 Louis IV, d'Outremer. 956		71 Louis XVII.....	1793
36 Lothaire.....	954	72 Louis XVIII.....	1794
37 Louis V, le Fainéant.. 986		73 Puissance de Napoléon. 1799	
38 Hugues Capet.....	987	74 Charles X.....	1824

Observez que , dans les formules relatives aux rois dont les noms sont répétés, j'ai eu soin de ne choisir que des mots terminés la plupart par le son *on*, ceux qui ne se terminent point par *on*, ayant la terminaison *an* ou *ein*. C'est une précaution qui rend plus faciles à retrouver les faits traduits par des articulations, lorsqu'ils doivent être promptement réclamés sous leur forme mnémotechnique. Voici la règle à cet égard :

Quand des articulations traduiront un fait qui puisse être la base d'une question, ce que nous appelons jouer le rôle d'*idée excitatrice*, on devra terminer le mot mnémotechnique par..... *on*

Si l'on ne trouve pas de mot finissant par *on*, il faudra en prendre un terminé par..... *an*

A défaut des terminaisons *on* et *an*, l'on arrivera à la finale..... *au*

Cette finale *au* manquant ainsi que les deux précédentes, on choisira la finale..... *ein*

Et si elle manque aussi, la finale..... *è*

Ces terminaisons et l'ordre dans lequel elles arrivent l'une à défaut de l'autre, sont contenues dans le premier hémistiche d'un vers parodié de celui de Manlius :

Ton sang valait alors qu'on daignât le répandre.

Voici ce vers :

MON SANG VAUT BIEN, MAIS, qu'on daigne le répandre.

Exercices à faire sur cette leçon :

1°. Faites des formules dans lesquelles soient liés, par un rapport commun, les mots suivans, en ayant soin de distribuer ces formules comme les six premières de celles de la page 32, et de terminer la phrase par le dernier des mots à grouper.

Étang, loterie, pâleur,
Arabie, l'élan, fainéant, pas fâché.
Styx, huguenot, bivouac.
Puits, renom, Bobèche.
Paris, hautain, son monde.

2°. Traduisez en mots mnémotechniques, les numéros d'ordre, les noms

(les surnoms ne se traduisent pas), et la date de l'avènement au trône des rois ci-dessous :

}	41 ^e	Philippe I		860
	Ex. de traduction Sparte	f t on		a ch s
		d		z j z
}	42 ^e	Louis VI	le Gros	108
	Ex. de traduction Londres	L ch	gros	t s f
		j		d z v
	43 ^e	Louis VII	le jeune	137
	44 ^e	Philippe II	Auguste	180
	45 ^e	Louis VIII	le Lion	223

Observations. Prenez bien garde que les noms de rois se traduisent par une articulation *fixe* et non par la *relative* de cette articulation; ne prenez donc point pour *Philippe I f t ou v t* indistinctement, puisque *v t* signifierait, d'après la convention de la page 32, *François I.*

Ayez soin en outre de terminer la traduction du nom et du numéro du roi par le son *on*, et à son défaut par l'un des sons *an*, *au*, *ein*, *è*, qui ne se prennent qu'en l'absence l'un de l'autre, et dans l'ordre où nous les avons placés.

Solution du problème de la deuxième leçon.

- *Tarpéia* dut être pour les Romains l'objet d'une juste *colère*.
- Le babil d'une *pie* n'est pas la même chose qu'une bonne *dialectique*.
- L'*éboulement* d'un talus prouve que l'ingénieur a fait une *école*.
- Il y a des *incendies* de plus d'une *sorte*.
- A vouloir empêcher le *colosse* d'entrer dans les murs de Troie, *Laocon* perdit sa *logique*.
- Pour réussir, un *complot* demande à être conduit avec *subtilité*.
- Joseph sorti de sa *citerne* a fourni le sujet d'une *tragédie*.
- Un *guet-à-pens* occasionne souvent une *maladie*.
- Le menteur véridique qui ne peut malgré lui faire des *mensonges*, se joue au théâtre de *Madame*.
- Dans l'*Illiade*, Homère unit l'imagination à la *raison*.
- Les *amazones* s'occupaient peu de l'art du *raisonnement*.

- La *grue* a donné son nom à la machine qui soulève les plus lourdes *matières*.
- Un *tremblement* de terre ne déterminerait pas certains joueurs à quitter le *jeu*.
- Une noble *lutte* existe entre les *arts*.
- Les *mélées* ont fourni beaucoup d'épisodes à la *littérature*.
- La *petite guerre* produit plus de bruit que d'*effet*.
- La *sédition* gagne promptement du *terrain*.
- Une *surprise* est impossible, si l'on ne cache point sa *marche*.
- Point de *capitulation* avec les idées du *siècle*.
- Les *richesses* procurent de nombreux *avantages*.
- L'étude de la *nature* doit être l'objet de toute *science*.
- Henri IV voulait que ses sujets missent la *poule* au pôt; c'est une *bonne politique*.
- Dans le *Paradis terrestre*, d'après Boileau,

La faim aux animaux ne faisait point la *guerre*.

- La *moisson* ne fournit pas les riches épis qui brillent sur la tête d'une *comtesse*.
- Les *conquêtes* sont retracées sur des *tableaux*.
- La déesse de l'*Agriculture*, était Cérès, dans la *Fable*.

Quatrième Leçon.

SANS nous inquiéter des objections ni des déclamations, nous allons demander aux *faits* qui ne se passionnent pas :

1^o. S'il est plus facile, ou plus court d'arriver sans la méthode, qu'avec son secours ;

2^o. Si la méthode des formules *raisonnables* n'a pas, dans certains cas, moins d'efficacité que la mnémonisation par formules singulières.

C'est ce que nous apprendront trois séries de dates de batailles.

1 ^{re} SÉRIE.	2 ^e SÉRIE.	3 ^e SÉRIE.
Non mnémonisée.	A mnémoniser par rapports historiques.	A mnémoniser par analogie phonique.
Salamine. 480 av. J.-C.	Fontenoy. 1745	Tinchebray. 1106
Mantinée. 363	Jarnac. 1569	Tresty. 685
Allia. 390	Marignan. 1515	Steinkerque. 1692
Leuctres. 365	Poitiers. 732	Senef. 1674
Zama. 201	Poitiers. 1356	St. - Aubin - du
Pharsale. . 48	Ravenne. 1512	Cormier. 1488
Philippe. . 42	Roncevaux. 778	Rosebecq. 1382
Actium. . . 31	Cérisoles. 1544	Renti. 1554
Azincourt. 1415 de J.-C.	Dreux. 1562	Rebecque. 1524
Bouvines. . 1214	Fribourg. 1644	Patey. 1429
Châlons. . 451	Ivry. 1590	Formigny. 1450
Crécy. . . . 1346	Pavie. 1525	Droissy. 593
Denain. . . 1712	Arques. 1589	Cravant. 1423
Lens. 1648	La Massoure. . 1250	Cocherel. 1364
	Verneuil. 1424	Castillon. 1451
		Brignais. 1361

2^e SÉRIE.

— A *Fontenoy*, les Anglais reçoivent des boulets qui tombent sur eux comme une grêle.

— A *Jarnac* ; Montesquiou, capitaine des gardes du duc d'Anjou, tue le prince de Condé qui, ayant la jambe cassée, ne pouvait lui *échapper*.

- A *Marignan*, les Suisses cèdent aux prières du cardinal de Sion qui leur dit qu'ils ont dans leurs mains le sort de l'Italie.
- A *Poitiers*, Charles-Martel défait les Sarrasins qui viennent ravager nos communes.
- A *Poitiers*, nous n'aurions pas été vaincus, si l'armée eût compté mille *Jeans*.
- A *Ravenne*, Louis XII perd Gaston de Foix, son lieutenant.
- A *Roncevaux*, les Français sont défaits, surpris dans des défilés concaves.
- A *Cérisoles*, les Français vengent leur Roi.
- A *Dreux*, après la victoire, le duc de Guise dort près du prince de Condé, son prisonnier, dont le voisinage ne semble pas le gêner.
- Les trois journées de *Fribourg* ne furent pas chacune d'abord un jour heureux.
- A *Ivry*, le panache de Henri IV assura la victoire partout où il passa.
- A *Pavie*, François 1^{er}, forcé de se rendre, appelle *Lannoy* à lui.
- Après la bataille d'*Arques*, Crillon ne se pendit pas, et il fit bien.
- Le combat de la *Massoure* rend fatal le pays arrosé par le Nil, à un saint.
- A *Verneuil*, les Anglais combattent derrière des palissades qui bordent un fossé, ou une grande ornière.

5^e SÉRIE.

- *Tiens, je brais*, dit l'âne tout desséché.
- *Thyeste rit* peu en disant : c'est mon fils que j'avale.
- *Ce teint* lui vient d'avoir bu trop de vin du *Champagne*.
- *Ces nefs* brûlent et j'en ai du *chagrin*.
- *Sainte au bain* tu vas te raviver.
- *Rose au bec* à demi-sanée.
- *Rentes*, directrices de *Vallure*.
- *Rebecca* ne s'écartant pas du chemin de *l'honneur*.
- *Pâté* autour duquel il faut veiller à ce que le chat ne tourne pas.
- *Fort mignon* n'est pas l'homme trop *lasse*.
- *Droit si aride*, tu ne vaux pas les *bons mots*.
- *Crac vante* sa noblesse ; parce qu'il est avide de *renommée*.
- *Coche* qui n'est pas la voiture des *mijaurées*.
- *Castille*, où l'inquisition a régné trop *long-tems*.
- *Briguis-je* la faveur, dans le dessein de me vendre à qui sera tenté de m'acheter ?

L'étude de ces deux séries de formules et la comparaison du tems nécessaire pour les savoir toutes deux, en dirait plus que tous les raisonnemens ; je dois cependant faire quelques observations.

L'analogie phonique a été pratiquée depuis deux mille ans ; mais ce n'est point parce qu'elle est ancienne, c'est parce qu'elle est toute puissante que je ne l'ai point bannie de mon enseignement. On concevra qu'il faut que son énergie soit à mes yeux bien évidemment démontrée, pour que je ne me sois point décidé à ne pas laisser sans emploi un procédé qui expose la méthode à des reproches qui paraîtront fondés à ceux qui ne la connaissent pas et à un grand nombre de ceux qui n'en veulent avoir qu'une idée superficielle. N'étant point l'auteur de ce moyen d'application, mon amour-propre n'était point intéressé à le défendre ; il me serait facile d'établir sur les rapports réels des choses la plupart des formules créées par analogie phonique ; ce n'est donc point parce qu'elle est le seul mode qu'on puisse employer, c'est parce qu'elle est le plus efficace. Deux observations vont jeter quelque jour sur la véritable manière d'envisager cette question.

D'abord, chacun de mes auditeurs, quel que soit le degré de son instruction, pourra reconnaître *qu'un mot a avec un autre une ressemblance plus ou moins éloignée*, et sera conduit par cette ressemblance au mot véritable qu'il reproduira exactement parce que ce mot appartiendra à la langue usuelle, ou l'aura déjà frappé, puisqu'il aura été lu ou vu avant celui qui lui sert conventionnellement de substitut.

Secondement, il faut faire attention que, pour retenir, *il est nécessaire d'associer*, et que l'association sera dans tous les cas aussi facile, et dans une infinité de circonstances plus facile à l'aide des noms d'hommes, de villes ou de notions peu familières, *ramenés à la langue de tous les jours que des mêmes faits exempts de toute transformation.*

C'est au surplus à la preuve de fait à décider la question, et j'attends avec confiance un résultat infaillible, l'aveu de *la bonté du quolibet en matière mnémonique*, et de l'absence de tout danger relativement aux risques qu'il pourrait faire courir au jugement (1). Il serait, d'ailleurs,

(1) M. D. . . . , avocat à Amiens, l'une des personnes qui ont le mieux compris la philosophie de la méthode, et dont l'esprit exact eût voulu pouvoir puiser exclusivement dans ses connaissances très-variées ses moyens d'exécution, luita entre autres pendant fort long-tems contre la conviction ; ce ne fut qu'à la onzième leçon qu'il me dit ces propres paroles : *je vous avoue que vous m'avez enfin convaincu, et cette conviction est maintenant d'autant plus forte que je l'ai repoussée de tout mon pouvoir.*

singulier que moi, dont les études ont été portées de préférence vers les idées sérieuses, moi, qui m'applique dans mes cours à enseigner le scrupule avec lequel on doit émettre ou admettre des idées nouvelles, le soixantenaire consciencieux avec lequel on doit voir si les lois énoncées sont conformes aux faits réels, je m'attache à développer chez mes auditeurs l'esprit d'analyse et à leur fournir le moyen de tourner contre moi les armes que je leur aurais données. Un tel aveuglement ne serait pas concevable, surtout après que j'ai reconnu moi-même le danger que je ferais le premier courir à ma doctrine, si elle n'était pas l'expression de la vérité. Si quelques personnes sont fâchées que l'homme soit fait de manière à être obligé d'appeler la déraison au secours de la mémoire, je répondrai :

« Qu'on s'en prenne à ce Dieu qui nous donna la vie. »

Cette discussion n'est pas sans utilité, elle rassurera les timides et les encouragera à tenter quelques expériences pour voir si en effet la puissance réside où je l'ai dit ; le résultat n'est pas douteux à l'égard de quiconque aura vérifié. Poursuivons nos explications.

Mnémonisation des jours du mois.

Nous représenterons par une articulation chacun des mois du Calendrier.

T	août (le t de l'orthographe de ce mot)	D	décembre.
N	novembre	Gn	
M	mai		
R	maRs		
L		ILL	
CH	janvier	J	juillet
K	octobre	GUE	
F	février	V	avril
P		B	
S	septembre	Z	juin, que beaucoup d'enfans prononceraient <i>zuin</i> .

Observez qu'ici, comme pour les noms de rois, on n'emploie pas indifféremment une articulation ou sa *relative*, parce qu'il en résulterait de la confusion.

Pour traduire un quantième, *on mettra à la suite* du nombre des jours

l'articulation correspondant au nom du mois. Exemples :

Quantièmes	Formes à traduire.	Traductions.
15 avril	15 v.....	ton levain, t'enlever, dans la vie, etc.
18 septembre	18 s.....	typhus, défoncer, défense, etc. (et non pas <i>diviser</i> qui fait d v Z, c'est-à-dire 18 juin).
4 juin	4 z.....	rose, raser, raison, etc.
21 janvier	21 ch.....	une tache, nous touche, etc.

Si l'on voulait mnémoniser les faits suivants :

Henri IV est assassiné le 14 mai 1610.

Charles-le-Téméraire périt au siège de Nancy, le 5 janvier 1470.

On ferait ces formules, ou d'autres semblables :

- Lorsque Henri IV périt victime d'une odieuse *trame* (t r M, 14 mai), la douleur publique imposa silence aux *chanteuses*.
- Charles-le-Téméraire fut trouvé tué, dans un état qui prouvait que si ce n'était pas un *lâche* (l ch, 5 janvier), il ne se souciait pas beaucoup d'avoir un *air coquet*.

Mnémonisation du Calendrier républicain.

Le nom des mois de ce calendrier n'offrant pas de prise à l'application du système d'articulations *uniques* employées pour l'autre, nous convenons de représenter chacun des mois par deux articulations, ainsi qu'il suit :

TR	thermidor	D
NV	nivose	
MS	messidor	GN
R		
L		JR germinal.
CH		GUE
KP	complémentaire (jour).	
{ FL	floréal.	VD vendémiaire.
{ FR	frimaire.	VT ventose.
{ FK	fructidor.	
{ PL	pluvieuse.	BR brumaire.
{ PR	prairial.	
S		Z

On voit qu'excepté *fructidor* où FR eût fait confusion avec *frimaire*, et qu'on a été obligé de traduire par FK *les deux premières articulations des noms de chaque mois*, servent à le traduire.

4 messidor, 4 ms, . . . ramasser, rémission, etc.

17 floral, 17 fl, . . . tout gonflé, etc.

La manière d'associer est la même que précédemment; exemples :

Chute de Robespierre, le 9 thermidor.

Attentat de Napoléon contre la liberté, 18 brumaire.

— La chute de Robespierre sauva la *patrie* (p tr, 9 thermidor).

— Napoléon ne s'inquiéta pas plus des réclamations des législateurs que *d'un vain bruit* (dv br, 18 brumaire.)

On ajouterait à la formule, si on le voulait, le chiffre de l'année, à l'aide d'un troisième mot mnémorique.

Mnémorisation des dates de découvertes.

Dans les opérations de ce genre, nous éprouverons fréquemment l'utilité de l'*analogie phonique*, pour associer d'une manière solide à l'idée d'une invention le nom de son auteur et celui du lieu où la découverte a été faite. Voici dans quel ordre je conseille de classer ces faits dans les formules :

1°. 2°. 3°. 4°.

L'invention. Le nom de l'inventeur. Le pays. La date.

Il est bien entendu que si quelqu'une de ces données manque, la formule aura moins de mots; mais pour les données existantes, on devra suivre l'ordre ci-dessus.

Je vais donner quelques exemples de traductions dans les deux systèmes, celui des noms propres employés sans transformation, et celui des mêmes noms traduits par analogie phonique.

Algèbre cultivée par Diophante, à Alexandrie, en 354.

Circulation du sang, découverte par Michel Servet, en 1553, démontrée par Harvey, en 1628.

Pèse-liqueurs, inventé par Humbert, en 1690.

Bleu de Prusse, découvert par Dipper, à Berlin, en 1704.

SYSTÈME RAISONNABLE.

— En cultivant l'algèbre avec succès, *Diophante* apprit aux habitants d'*Alexandrie* à suivre une direction meilleure.

— Malgré la découverte de la *circulation du sang* qui l'a immortalisé, Michel Servet des vers est devenu l'*aliment*,

.. et la gloire d'avoir démontré la vérité de cette observation, appartient à *Harvey* qui est inconnu à nos jeunes fous.

- Le pèse-liqueur mérite à *Humbert* la reconnaissance des distillateurs, dont chacun dit : avec certitude *je pèse*.
- La découverte du bleu de Prusse par *Dipper*, à *Berlin*, n'est-elle, comme beaucoup d'autres, due qu'au hasard ?

SYSTÈME dit DÉRAISONNABLE.

- De la culture de l'*algèbre* imposée à un idiot enfant, ou de l'obligation de faire des vers *Alexandrins*, qu'est-ce qui le rendrait le plus malheureux ?
- Empêchant le sang de circuler dans les veines de Satan, *St.-Michel* servait l'Être suprême qui prit pour pétrir l'homme le limon, avec lequel il est démontré qu'il n'a point fait un être parfait, si l'on en croit le philosophe de *Genève*.
- En prenant pour peser des liqueurs des poids de cuivre ou de fer, on perd son tems, s'il faut que je dise ce que j'en pense.
- Enrichis par la vente du bleu de Prusse, dix pères de famille laisseraient à leurs enfans une berline, et de quoi assister aux concerts.

Voilà les deux systèmes exposés ; c'est à chacun à choisir.

On pourrait avoir une énonciation compliquée, comme la suivante :

Banques : — *Venise*, 1157. — *Gènes*, 1345. — *Amsterdam*, 1609. — *Hambourg*, 1609. — *Angleterre*, 1694. — *Écosse*, 1695. — *Indes Orientales*, 1787. — *Amérique*, 1791. — *France*, renouvelée en 1800.

Dans ce cas, on chercherait à établir une formule composée d'un certain nombre de membres distincts les uns des autres, dont chacun offrirait un rapport avec l'idée première, et renfermerait les faits corrélatifs de chaque subdivision ; la phrase suivante en offrira un exemple.

— L'établissement des banques a offert le moyen :

Aux *Vénitiens*, de se procurer, pendant leur carnaval, des amusemens délicats ;

Aux *Génois*, d'entourer les palais des *Doria* de fortes murailles ;

Aux habitans d'*Amsterdam*, de récompenser ceux qui, pour les servir, agissaient bien ;

A nombre de bourgeois, de sortir de la classe des gens à pied ;

Aux *Anglais*, de charger leurs tables de vin de *Chypre* ;

Aux *Écossais*, de réparer leurs antiques chapelles ;

Aux *Indes-Occidentales*, d'associer leur crédit sur des bases non équivoques.

Aux armateurs d'*Amérique*, de faire autre chose que caboter ;

A la *France*, de renouveler son crédit, quand par *Napoléon* le pouvoir fut saisi.

Problèmes à résoudre sur cette leçon.

10. Faites trois formules qui renferment chacune un des trois groupes de mots suivans, qu'il faudra insérer en entier dans chaque formule, *sans en intervertir l'ordre.*

1^{er} Groupe. Verdure, cadenas, simplicité, bouteille, dédain.

2^e Groupe. Tenailles, frémissement, souris; cordon, planche, ours, baguette, fourrure, bouchon, parapluie.

3^e Groupe. Tapisserie, crudité, mollet, rubis, frimats, four, bois, criu, certitude, musique, géométrie, danse, rose, serrure.

20. Mnémonisez les inventions suivantes :

Salaison des harangs inventée par Guillaume Beukelzoon, en Hollande, 1400.

Panoramas inventés par Robert Barker, à Édimbourg, 1790.

Thermomètre inventé par Corneille Drubbel, paysan Hollandais, 1620. Perfectionné par Réaumur, 1730.

Solution des problèmes de la troisième leçon. (1837)

Les formules suivantes comprennent la solution des deux sortes de difficultés qui ont été posées.

- Quand on va se jeter dans un *étang*, après avoir perdu tout son bien à la *loterie*, le visage est d'une grande *pâleur*.
- Lorsque dans l'*Arabie* un voyageur échappe aux Bédouins, grâce à l'élan d'un cheval peu *fainéant*, il n'en est pas *fâché*.
- On fit passer le *Styx* à plus d'un *huguenot* qui avait imprudemment quitté le *bivouac*.
- L'eau d'un *puits* n'est pas la source du *renom* de *Bobéche*.
- A *Paris*, comme ailleurs, un ton *hautain* n'est pas bon pour attirer son *monde*.
- A *Sparte* on ne disait point *fi donc!* à la *sagesse*.
- *Londres* envoie des *légions* sur de *gros* vaisseaux, pour s'assurer la suprématie où tendent *tous ses vœux*.
- Les trésors scientifiques d'*Herculanum*, à l'*encan*, seraient moins estimés d'un *jeune* homme frivole qu'une tasse de *Moka*.
- *Babylone* adorait des dieux aussi ridicules que le dieu à *fanon* (le bœuf Apis), et leur avait consacré d'*augustes édifices*.
- *Rome* parle, au Théâtre-Français par la bouche de l'acteur *Lafon* qui représente aussi Achille fougueux comme un *lion*, et sur le mérite de qui les avis ne sont point *unanimes*.

Cinquième Leçon.

Points de rappel plus nombreux, dérivés de ceux qui précèdent.

Il suffira, pour augmenter le nombre des points de rappel, de faire sortir de chacun des 100 que nous avons vus dans la deuxième leçon, quatre idées qui, CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE, occupent dans quatre centaines différentes, le même rang que tient dans sa centaine le point de rappel dont elles dérivent.

1 Création offrira 4 dérivés qui auront les numéros.....	101	201	501	401
2 Bucéphale.....	102	202	502	402
3 Nuage.....	103	203	503	403
4 Maison.....	104	204	504	404
45 Rome	145	245	545	445

et ainsi de suite.

Nous aurons pour dérivés :

De *création*, la *désobéissance* de nos premiers parens, la *faiblesse* d'Adam, la *pomme fatale* et la *tentation* d'Ève.

De *Bucéphale*, l'*audace* d'Alexandre, la *course* qu'il fit fournir à ce cheval indompté, les *débauches* qui causèrent sa mort et le *sang-froid* dont il fit preuve pour réduire Bucéphale à lui obéir.

De *nuage*, la *pluie* qu'il recèle, la *tempête* dont il est l'avant-coureur, les *vapeurs* qui le forment et le *vent* qui le chasse.

De *maison*, les *chambres*, les *cheminées*, les *greniers* et les *toits*.

5^e Leçon.

5

De Rome, les brigands qui la fondèrent, la domination qu'elle usurpa, l'enlèvement des Sabines qui la peupla et le sénat qui faisait ses lois.

On pourra se faire un tableau des dérivés, de la manière suivante :

101 désobéissance	201. faiblesse.	301 pomme.	401 tentation.
102 audace.	202 course.	302 débauche.	402 sang-froid.
103 pluie.	203 tempête.	303 vapeur.	403 vent.
104 chambre.	204 cheminée.	304 grenier.	404 toit.
145 brigand.	245 domination.	345 enlèvement.	445 sénat, etc.

Les formules suivantes, que leur auteur, M. Alexandre père, veut bien me permettre de publier, réunissent en une seule phrase le point de rappel de la deuxième leçon et les quatre substantifs qui en dérivent. Ces formules joignent au mérite de la concision celui de ne point offrir de substantifs autres que ceux qui correspondent aux numéros d'ordre. On remarquera, en outre, que les quatre dérivés se présentent dans la phrase par ordre alphabétique.

C'est une des nombreuses preuves qui établissent que le don de formuler n'est pas spécialement inhérent à moi seul; toutefois je n'espère point convaincre ceux qui aiment mieux se déclarer inhabiles à ce genre de travail que d'essayer s'ils en sont capables. J'offre un secours que je crois réel; mais si l'on s'obstine à le refuser, je n'ai aucun moyen d'être utile, en dépit de la mauvaise volonté.

FORMULES.

- 1 Le premier (1) homme, par (101) désobéissance et par (201) faiblesse, mangea la (301) pomme. Fatale (401) tentation!
- 2 (2) Bucéphale, cédant à (102) l'audace, régla sa (202) course; mais à celui qui le dompta la (302) débauche fit perdre le (402) sang-froid.
- 3 Un gros (3) nuage menaçait de la (103) pluie, et même de la (203) tempête, mais comme une (303) vapeur il a été dissipé par le (403) vent.
- 4 D'une (4) maison que me faut-il? (104) chambre commode, bonne (204) cheminée, petit (304) grenier, solide (404) toit.
- 5 Le (5) serpent épouvante par ses (105) écailles, ses (205) replis, ses (305) sifflemens, son (405) venin.
- 6 Le (6) cor par son (106) bruit appelle à la (206) curée la (306) meute qu'excite le (406) piqueur.

- 7 **La** (7) faux, qui, lors des (107) chaleurs, fait que le (207) char est chargé de (307) foin, vaut mieux que celle de la (407) mort.
- 8 **A** des (8) lunettes, dites (108) d'approche, pour lire ce (208) livre, mon (308) œil préférerait d'autres (408) verres.
- 9 **Le** (9) chêne, énorqueilli de sa (109) dureté et de ses (209) glands, offrit sa (309) protection au (409) roseau.
- 10 **Économé**, le (10) banquier doit à la (110) bourse grande (210) prospérité : s'il dissipe, cuisans (310) regrets suivent de près cruels (410) revers.
- 11 **Le** (11) fat épris de sa (111) beauté se croit une (211) fleur ; mais gare la (311) fontaine et la fameuse (411) métamorphose !
- 12 (12) **L'aéronaute** méprise les (112) ailes, craint la (212) chute et n'aurait pas demandé de (312) conseil pour sortir du (412) labyrinthe.
- 13 **Le** (13) géographe moderne connaît la (113) force qui fait graviter le (213) monde et l'examine avec la même (313) patience que s'il était fixé sur un (413) piédestal.
- 14 **Il** n'est plus de (14) laboureur distingué par le (114) désintéressement, honoré de la (214) dictature, et restant dans la (314) pauvreté, après la (414) victoire.
- 15 **Le vrai** (15) soldat ne connaît de (115) clef que son (215) épée ; il brave les (315) funérailles que lui prédit son (415) horoscope.
- 16 **Un** (16) législateur tombé en (116) captivité prouvera sa bonne (216) éducation par sa (316) fermeté et sa (416) sagesse.
- 17 (17) **L'avare** se jetterait plutôt à (117) l'eau que de payer pour apaiser sa (217) faim, ou d'acheter un (317) fruit pour étancher sa (417) soif.
- 18 (18) **L'aveugle** plus à plaindre qu'un (118) cyclope, trébuche sur ses (218) jambes, et sur sa (318) laideur n'entend pas (418) raillerie.
- 19 Autrefois un (19) esclave, malgré son (119) acharnement à combattre dans le (219) cirque, devait mourir si la (319) férocité en donnait le (419) signal.
- 20 **Ceux** qui adorèrent le (20) veau d'org excitèrent la (120) colère céleste par cette (220) idolâtrie qui les priva de la (320) manne et leur attira une effroyable (420) punition.
- 21 **Le** (21) sphynx, fameux par son (121) énigme, était un (221) monstre dont plus d'une (321) tragédie a exagéré la (421) voracité.
- 22 **La** (22) chauve-souris dut à son (122) adresse et au (222) crépuscule

- d'avoir échappé au (322) danger où l'avait précipitée son (422) étourderie.
- 23 Un fin (23) renard, en volant un (123) poulet, perdit sa (223) queue, que n'était-il (323) rat, lorsqu'il ourdit cette (423) ruse!
- 24 Maintenant on assomme les (24) bœufs dans des (124) abattoirs, et on y prépare leur (224) corne, leur (324) peau et leur (424) suif.
- 25 Le (25) lion, agitant sa (125) crinière, est plus craint que la (225) peste; mais quelle (325) reconnaissance, si on en est quitte pour la (425) terreur!
- 26 L'âne, avide du (126) chardon, porte ses (226) paniers et n'épargne pas sa (326) peine, malgré sa (426) sobriété.
- 27 Si le (27) lapin, au lieu de la (127) belette, avait logé le (227) furet, il n'eût pas fait de (327) sommation pour ravoir son (427) terrier.
- 28 Le (28) loup, afin de perdre (128) l'agneau, prétend qu'il trouble sa (228) boisson, et l'emporte dans la (308) forêt pour consommer son (428) injustice.
- 29 C'est malgré lui que (29) l'ours fait le (129) baladin, et le (229) bâton ne le contraint à la (329) danse, que quand il a sa (429) muselière.
- 30 Le (30) Pactole coule pour le (130) commerce et pour (230) l'industrie, lorsque la (330) science éclaire le (430) travail.
- 31 La (31) sirène, par son (131) chant, attirait vers (231) l'écueil les (331) matelots et leur (431) vaisseau.
- 32 Les (32) canards qui volent par (132) bandes et font (232) cacca en s'abattant dans les (332) mares, sont appelés (432) sauvages.
- 33 Lors du (33) déluge (133) l'arc-en-ciel annonça à ceux qui étaient dans (233) l'arche, que la (333) colombe ne reviendrait plus et que c'en était fait de leur triste (433) quarantaine.
- 34 La (34) rosée donne la (134) fraîcheur, dès le (234) matin, par les (334) pleurs qu'elle répand sur la (434) verdure.
- 35 La (35) natation, agréable comme (135) bain, peut procurer une utile (235) évasion; ou dans le (335) naufrage être d'un grand (435) secours.
- 36 J'aime un (36) étang où brille le (136) cygne, que n'attriste pas la (236) grenouille, et dont le (336) poisson ne sent pas la (436) vase.
- 37 De (37) l'Arabie l'immense (137) désert offre quelquefois une (237) hospitalité, sous la (337) tente, qui soulage d'un pénible (437) voyage.
- 38 J'en jure par le (38) Styx, (138) l'enfer contre ton (238) ombre exercera sa (338) rigueur; oui, j'en fais le (438) serment.

- 39 De mon (39) puits, en m'aidant d'une (139) corde et d'une (239) poulie, malgré sa (339) profondeur, je retire mon (439) seau plein.
- 40 Superbe (40) Paris, je brave ta (140) boue pour visiter ta (240) colonne triomphale, et j'oublie ta (340) fumée en faveur de tes (440) théâtres.
- 41 A (41) Sparte, où l'on vivait de (141) brouet, on prisait le (241) dévouement, le (341) laconisme, et même le (441) vol adroit.
- 42 (42) Londres me déplaît; je n'y vois que des (142) ballots, des (242) boxeurs et du (342) gaz éclairant ceux que dévore le (442) spleen.
- 43 A (43) Herculanium, on cherche les (143) antiquités par des (243) fouilles qui pénètrent dans la (343) lave refroidie d'un antique (443) volcan.
- 44 (44) Babylone a éprouvé une (144) destruction qui a fait disparaître ses (244) jardins, ses (344) merveilles, ainsi que sa (444) puissance.
- 45 (45) Rome, d'abord peuplée de (145) brigands, commença sa (245) domination par un (345) enlèvement qu'approuva le (445) Sénat.
- 46 A (46) Sybaris, tout (146) fardeau pesait trop à la (246) mollesse et le moindre (346) pli troublait le (446) sommeil.
- 47 Qui ne s'étonne que (47) Memphis ait adoré le (147) crocodile, et que fertilisée par le (247) Nil, elle se soit prosternée devant un (347) oignon, elle qui avait élevé les (447) pyramides?
- 48 A (48) Constantinople, on baise le fatal (148) cordon; on croit au (248) fatalisme, et, soumis aux (348) muets, on se prosterne devant le (448) sérail.
- 49 (49) Carthage, accusée (149) d'astuce, à ceux qui l'enviaient, aurait fait la (249) figue, si sa (349) marine eût vogué sans (449) rivalité.
- 50 La (50) trahison cache sa (150) lâcheté sous un (250) masque, et se dédommage du (350) mépris par la (450) récompense.
- 51 (51) Tarpéïa, qui comptait sur de riches (151) anneaux, fut étouffée sous de pesans (251) boucliers: elle avait livré perfidement la (351) citadelle; elle périt par une perfide (451) interprétation.
- 52 Une (52) pie par son (152) habil amusait celle à qui elle vola une (252) cuiller, et qu'elle put voir de son (352) nid, conduire à la (452) potence.
- 53 Un subit (53) éboulement prouve qu'au lieu de (153) confiance, il valait mieux un prompt (253) déplacement qui eût fait éviter le (353) gouffre ouvert sous les (453) pieds.
- 54 Un perfide (54) incendie réduit en (154) cendres notre (254) chaume,

- et nous recourons trop tard aux (354) échelles et aux (454) pompes.
- 55 Le (55) colosse entrant par la (155) brèche, ce fut une (255) fête. Quelle (355) imprudence, de le conduire en (445) procession!
- 56 Un (56) complot, né de (156) l'ambition, a semé la (256) crainte par les (356) poignards aiguisés en (456) secret.
- 57 Sorti de la (57) citerne, devenu (157) favori, puis jeté en (257) prison, il expliqua les (357) vaches emblématiques, et s'applaudit d'une perfide (457) vente.
- 58 On évite un (58) guet-à-pens par la (158) défiance; mais (258) l'inimitié veille et consomme tôt ou tard le (358) meurtre médité par la (458) vengeance.
- 59 Le (59) mensonge et la (159) calomnie sont employés par certains (259) conteurs pour en imposer à la (359) crédulité et nuire aux (459) renommées qu'ils envient.
- 60 (60) L'Iliade, donnant à (160) la gloire (260) l'immortalité, laisse pourtant dans la (360) mendicité, celui qui créa cet excellent (460) modèle.
- 61 (61) L'Amazone dans le (161) combat, se livre à la (261) cruauté, et sa (361) douceur naturelle, n'arrête pas ses homicides (461) flèches.
- 62 Les (62) grues, formées en (162) bataillons, montrent un (262) cou dont la (362) longueur effraie les timides (462) Pygmées.
- 63 Un affreux (63) tremblement, présagé par une immense (163) crevasse, cause un tel (263) désastre, qu'on ne peut opposer à ce vaste (363) écroulement, qu'une passive (463) résignation.
- 64 Dans la (64) lutte un (164) athlète brave plus d'un (264) choc, mais cette (364) résistance le couvre de (464) sueur.
- 65 Jadis dans la (65) mêlée quel (165) cliquetis! Le (265) commandement empêcherait aujourd'hui plus difficilement encore le (365) désordre que cause la (465) poudre.
- 66 Dans la (66) petite (166) guerre on voit quelques (266) blessures; mais du moins, après cet (366) exercice, les (466) résurrections ne sont pas de vains (566) simulacres.
- 67 Dans les (67) séditions romaines, d'adroites (167) négociations firent renoncer à la (267) retraite occasionée par les (367) rumeurs d'ambitieux (467) tribuns.
- 58 Gare les (68) surprises! Pour tout (168) avertissement le (268) carnage arrachera au (368) repos les (468) sentinelles endormies.
- 69 Avant toute (69) capitulation, usons vaillamment de nos (169) armes,

- car notre (269) fidélité et notre (369) honneur seraient compromis par une trop prompte (469) signature.
- 70 Je méprise ceux qui ne voient dans les (70) richesses que la bonne (170) chère, d'indignes (270) jouissances, de somptueux (370) palais, de brillantes (470) voitures.
- 71 La (71) nature, dans sa (171) fécondité, produit des (271) phénomènes étonnans, dans les trois (371) règnes, par leur (471) variété.
- 72 La (72) poule trompa (172) l'avarice qui avait conçu (272) l'espérance de trouver en elle, au lieu (372) d'œufs, un (472) trésor.
- 73 Celui qui produisit le (73) Paradis perdu, malgré sa (173) cécité, montra un (273) génie, et une (373) hardiesse qui triomphèrent enfin d'une stupide (473) indifférence.
- 74 La (74) moisson est abondante; préparons les (174) cribles pour nettoyer le (274) grain, et le serrer dans la (374) grange, après l'avoir séparé de la (474) paille.
- 75 Les (75) conquêtes d'un (175) aventurier ne sont point un (275) droit; et sa (375) tyrannie ne peut légitimer son (475) usurpation.
- 76 L'(76) agriculture se sert de la (176) charrue, de la (276) herse et du (376) semoir pour fertiliser les (476) sillons.
- 77 (77) Songe trompeur! Mieux eût valu le (177) cauchemar que (277) l'illusion détruite par un (377) réveil qui anéantit mes (477) trophées.
- 78 Heureux qui possède une (78) mine de (178) charbon, de (278) cuivre! C'est pour lui un (378) Pérou, ne fût-elle que de (478) plomb.
- 79 Combien de (79) ruines, attestant la (179) décadence des (279) empires, offrent des (379) méditations sur ce que peut le (479) tems!
- 80 O (80) soleil! Quels (180) développemens nous devons à ton (280) flambeau! Tout (380) germe resterait inerte sans tes (480) rayons.
- 81 La (81) lune mythologique court le (181) cerf dans d'éternelles (281) chasses, et veut être invoqué comme la (381) sœur de celui qui préside au sacré (481) vallon.
- 82 Un (82) hibou, fier de sa (182) paternité, fit de ses (282) petits un (382) portrait si flatté que, méconnaissables, ils périrent en sortant de leur (482) trou.
- 83 Le (83) feu-follet produit par des (183) exhalaisons, est un (283) guide au milieu des (383) marais, qui nous conduit à notre (483) perte.
- 84 (84) L'huile de nos (184) lampes ne vient pas de (284) l'olive, mais

- elle vaut mieux que celle du (384) pavot pour graisser les (484) rouages.
- 85 Le (85) canon sur son (185) affût, lance des (285) boulets qui renversent les (385) files comme ferait le (485) tonnerre.
- 86 La (86) veilleuse, par la (186) durée de sa (286) lueur, est utile dans la (286) maladie et pour la (486) sécurité.
- 87 La (87) Ligne sert de (187) démarcation entre l'ancien et le (287) Nouveau-Monde; se dépouille-t-on de ses (387) préjugés dans la (487) purification qu'on y subit?
- 88 Les (88) météores dont la (188) disparition est précédée d'un grand (288) fracas, remplacent par une profonde (388) nuit leur (488) splendeur instantanée.
- 89 S'il est vrai qu'on substitue des (89) vers-luisans à des (189) boucles, sans (289) dégoût, c'est préférer à (389) l'étoile le (489) phosphore.
- 90 (90) L'orgueil, dans son (190) aveuglement, voudrait nier (290) l'égalité; mais, formés du même (390) limon, nous descendrons tous également au (490) tombeau.
- 91 (91) Lucrece, dont (191) l'innocence égalait la (291) pudeur, par son (391) suicide, a prouvé sa (491) vertu.
- 92 Il compte; dit (92) l'alouette, sur une (192) aide qui trompera son (292) attente, et nous n'avons à craindre ni ses (392) parens ni ses (492) voisins.
- 93 Sur le point d'accoucher, une (93) montagne excita une (193) curiosité qui fut bien désappointée, quand on vit que (293) l'enfantement d'une (393) souris avait causé tout ce (493) tapage.
- 94 Pour qu'un (94) moulin à vent élevé sur une (194) butte fasse de bonne (294) farine, il faut que ses (394) meules ne tournent pas avec trop de (494) rapidité.
- 95 Le (95) Capitole qui vit l'injuste (195) balance des (295) Gaulois, vit aussi le (395) supplice de celui qui l'avait sauvé par sa (495) vigilance.
- 96 Au (96) triomphe où l'on immolait une (196) brebis chargée de (296) liens; j'aurais préféré celui qu'on célébrait par le (396) sacrifice d'un (496) taureau.
- 97 Le (97) Mont-Blanc a une (197) cime couverte de (297) glaces, où règne un (397) hiver perpétuel, et que sillonnent d'effroyables (497) précipices.
- 98 Les (98) éclipses, exactement calculées à (198) l'observatoire, ne sont

plus des (298) prédictions que pour ceux dont la (398) superstition s'alarme même d'un (498) télescope.

- 89 Dans le (99) volant, le (199) bouchon sert à l' (299) éloignement, et la (399) plume au (499) retour.
- 100 Avant qu'un (100) jongleur prouve son (200) agilité à manier la (300) gibecière, il faut que par ses (400) grimaces il égaie sa (300) parade.

Plusieurs autres sources de points de rappel.

1°. Les 500 idées de classification qui résultent de la deuxième leçon, et de ce qui précède, sont suffisants pour une multitude d'opérations; les indications que je vais donner sont plutôt pour indiquer les sources où l'on pourrait puiser que pour conseiller d'étendre la nomenclature des 500 points de rappel que nous possédons.

On pourrait, en imitant le système de Feinaigle, avoir jusqu'à 100 des objets offrant une certaine ressemblance de forme avec les chiffres qui composent chaque nombre; par exemple,

- 1 — Un paratonnerre.
- 2 — Un cygne.
- 3 — Un aigle planant dans l'air.
- 4 — Une truelle de maçon (ou un objet carré).
- 5 — Une faucille.
- 6 — Un ressort en spirale.
- 7 — Une équerre.
- 8 — Une gourde.
- 9 — Une crosse d'évêque.
- 10 — Un trophée (la lance et le bouclier).
- 11 — Une échelle.
- 12 — Un basson.
- 13 — Un fouet de charretier.
- 14 — Une colone sur une place.
- 15 — Un cep de vigne, etc.

Chacun de ces 100 points de rappel offrirait, par la dérivation, quatre accessoires qui en porteraient le nombre total à 500.

2°. Cherchant un personnage historique, mythologique ou autre ayant un rapport avec nos 100 points de rappel de la deuxième leçon, nous trouverions, je suppose :

- 1 *Adam*, l'homme de la création.
- 2 *Alexandre* qui dompta *Bucéphale*.
- 3 *Aristophanes* qui joua *Socrate* dans les *nuées*.
- 4 *Desgodets*, architecte, qui écrivit les *lois des BATIMENS*.
- 5 *Esculape* changé en *serpent*.
- 6 *Apollon*, dieu de la *musique*.
- 7 *Saturne* armé d'une *faulx*, etc.

Ces personnages, à leur tour, appelleraient quatre dérivés par ordre alphabétique, qui seraient, par exemple :

POUR				
1 Adam.	101 Abel.	201 Caïn.	301 Eve.	401 Seth.
2 Alexandre.	102 Cérés.	202 Ephestion.	302 Parménion.	402 Philotas.
3 Aristophanes.	103 Méandre.	203 Molière.	303 Plaute.	403 Terence.
4 Desgodets.	104 Mansard.	204 Ferrault.	304 Soullot.	404 Vignole.
5 Esculape.	105 Bichat	205 Cabanis.	305 Galien.	405 Hippocrate.

Donc 500 nouveaux points de rappel possibles.

3°. Cent points de rappel pourraient résulter du système des consonances finales de la page 38, c'est-à-dire d'articulations représentant des chiffres et terminés par *on*, *an*, *au*, *ein*, *è*.

EXEMPLES :

1 ton.	11 toton.	21 Newton.	31 menton.
2 nom.	12 tonnaut.	22 Ninon.	32 minon.
3 mont.	13 timon.	23 nommant.	33 maman.
4 rond.	14 tronç.	24 Néron.	34 marron.
5 lion.	15 tal'on.	25 nez long.	35 Milon.
6 jonc.	16 donjon.	26 nageant.	36 manchon.
7 gond.	17 Dagon.	27 nigaud.	37 magot.
8 fond.	18 Typhon.	28 niveau.	38 méfiant.
9 pont.	19 tampon.	29 nabot.	39 moins bou.
10 tison.	20 nation.	30 moisson.	40 raison, etc.

Chacun de ces cent mots donnant quatre dérivés.

4°. Souches offrant à la fois la ressemblance de forme avec le chiffre dans l'objet, et avec l'articulation correspondant au chiffre dans le nom de cet objet :

0 son.	3 mont.	6 hanche.	9 pin.
1 thon.	4 rets.	7 coin.	
2 hyène.	5 lien.	8 vue.	

Le reste comme pour les souches *création*, *Bucéphale*; etc., de la première leçon, pour arriver à 100, et comme les dérivations de la cinquième leçon, pour aller à cinq cents.

5°. Souches créées par similitude d'idées.

0 néant,	3 grâces.	6 francs.	9 Muses.
1 Dicu.	4 vents.	7 péchés.	
2 jambes.	5 sens.	8 jours.	

Même observation qu'à la fin du 4°.

6°. Souches créées par *analogie phonique*.

0 héros.	3 Troie.	6 scie.	9 nœud.
2 Huns.	4 cadre.	7 cep.	
2 blanc d'œufs.	5 saint.	8 huitre.	

Même observation qu'à la fin du 4°.

7°. Souches tirées du nom des couleurs :

0 suie.	3 marron.	6 jaune.	9 bleu.
1 terre.	4 rouge.	7 gris.	
2 noir.	5 lilas.	8 vert.	

Même observation qu'au 4°.

Voilà donc la possibilité de trouver 3500 points de rappel, indépendamment de ceux qui ont été donnés comme moyen général d'application; mais, je le répète, on éprouvera bien rarement le besoin d'aller au delà des 500 que j'ai fait connaître.

Exercice à faire sur cette leçon.

Trouver et CLASSER PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE quatre idées dérivant de chacun des mots qui suivent :

Enseigne, girouette, truffe, bocal, rivière, île, fortune, lac, huitre, flamme, cristal, loi, vérité, visage, artifice, crime, pantoufle, perruque, herbe, piano.

Solution des problèmes de la leçon précédente.

Les formules suivantes m'ont été remises à Amiens, sous le titre d'*Associations rimées par un épicier*. L'auteur, dont j'avais demandé qu'on trahît l'incognito, m'adressa une lettre en vers qu'il signa de son véritable nom. C'est M. Beldame-Beldame; il tient effectivement une maison de commerce d'épicerie en gros.

1^{er} GROUPE.

Mollement étendu sur la tendre *verdure*,
Je pense à Béranger qui, sous les *cadenas*,
Avec *simplicité* démasquant l'imposture,
Trouve dans la *bouteille* un refrain que tout bas
Il chante à ses amis, dont l'estime le venge
Du *dédain* d'un ventru qui, pour tout talent, mange.

2^e GROUPE.

Hypocrite et féroce, un bourreau fanatique
Tenaille un malheureux dont les *frémissemens*
Excitent son *souris*. De douleur instrumens,
Cordons, *planches*, marteaux doivent d'un hérétique.
Selon lui, tourmenter jusqu'aux derniers momens,
L'*ours* qui suit la *baguette*, en crottant sa *fourrure*,
Est moins cruel que toi, ministre de torture,
Qui malgré ton air saint fais sauter les *bouchons*,
Et va sans *parapluie* en certaines maisons.

3^e GROUPE.

Admirez ma *tapisserie*,
Malgré la *cruauté* de deux ou trois sujets.
De ce danseur voyez-vous les *mollets*?
C'est en vain que la raison crie;
L'or, les *rubis* ont payé ses jarrêts.
Plus loin, c'est un savant qui, sous un habit mince,
Grelotte en bravant les *frimats*.
Pour lui le *four* ne chauffe pas,
Point de *bois* au bûcher, de *crin* au matelas;
Et cependant il est plus fier qu'un prince.

Avec certitude il soutient
Qu'il possède à fond la *musique*,
La *géométrie* et l'*optique*,
Mais quant à la *danse*, il convient
Que c'est pour lui la lettre close.
Préférant le fruit à la *rose*,
Il dit qu'il a la clef (grâce à ses soins puissans)
De la *serrure* du bon sens.

2°. A ces harengs salés que m'offre la *Hollande*,
Des bœufs qui sont rôtis je préfère la viande;
N'ai-je pas raison? — *Si*.

De ce *panorama*, l'illusion frappante,
Par sa diversité me séduit et m'enchanté,
Voyez dans quel chemin ce char est embourbé :
Regarderez ce gros chat, du haut d'un toit tombé;
Homme, femme, maison, batelier, robe et barque,
Ce moribond tombant sous les coups de la Parque,
Ce ciel pur, ces forêts, ce jardin, ce ruisseau,
Ici, pour tout créer, il ne faut qu'un pinceau.

La formule du thermomètre n'ayant pas été versifiée, je vais la donner en deux formules d'après les deux systèmes.

— En inventant le *thermomètre*, Corneille Drubbel a rendu fameux le nom *hollandais*, et mérite d'être offert à l'admiration de la *jeunesse*.

Réaumur a fini ce que le paysan *hollandais* avait commencé.

— Quand le *thermomètre* est à zéro, plus d'une *corneille drue et belle* s'abat sur les champs d'où le *paysan hollandais* a retiré ses *génisses*.

Attachons le *thermomètre* réparé au mur, afin de l'avoir autrement que *moisi*.

*Nom d'un Prince , voisin des possessions Hollandaises ,
mort en 1823.*

ZOUÉZOUÉANAN DE SOUÉRAKARTA PACOUÉBOUÉNA SÉNOPATI INGOLOGO
ABDOUL RACKMAN PANATOGOMO V.

Formules par analogie phonique , pour le retenir.

- Nos premiers parens ne répondirent pas à l'auteur de la *création* qui leur disait : *jouez , jouez , ah ! nenni.*
 - Sur *Bucéphale* Alexandre était peu tenté de *jouer à cartes.*
 - Il y a encore des *nuages* à l'époque de *Pâques*, où est boue et analogie à mauvais tems.
 - Qui enrichit nos *maisons* ? *C'est nos pâtis* qui ont appartenu long-tems en *Gaule aux Goths.*
 - Un *serpent* à sonnettes n'eût fait qu'une bouchée du missionnaire Las Casas , *abbé doux* et non point *rack-man.*
 - Le *cor* de chasse nous convie à manger de la *panade au goëmon* à cinq heures.
-

Sixième Leçon.

Application à l'étude de la Géographie.

Plusieurs de mes souscripteurs s'étant trouvés embarrassés comme je l'ai été moi-même, pour retenir l'attribution des mots *latitude* et *longitude* aux chiffres des degrés, je vais indiquer le moyen d'éviter toute incertitude à cet égard.

On dit *s'élever* au Pôle, soit qu'on se dirige vers le Pôle arctique ou vers le Pôle antarctique. Les chiffres de la latitude sont ceux qui, *placés en marge* des cartes géographiques, suivent une progression ascendante à partir de l'équateur. Quand on connaîtra le sens de la latitude, on saura par cela même celui de la longitude; il suffira donc de la formule suivante :

— Parmi les animaux, l'homme a *l'attitude élevée*.

DIVISION GÉNÉRALE DU GLOBE TERRESTRE.

Si nous prenons pour point de départ et pour limite le méridien de Paris et l'équateur, nous trouverons quatre grandes régions qui comprendront :

1^{re} Région. { de 0° à 90° lat. septent.
de 0 à 180 long. occid.

2^e Région. { de 0° à 90° lat. sept.
de 0 à 180 long. orient.

6^e Leçon.

6

3^e Région. { de 0° à 90° lat. mérid.
de 0° à 180° long. occid.

4^e Région. { de 0° à 90° lat. mérid.
de 0° à 180° long. orient.

Le mot *latitude* venant, dans l'ordre alphabétique, avant *longitude*, nous placerons toujours la latitude avant la longitude, et nous exprimons :

Latitude { Septentrionale par S.
Mériidionale par M. } Longitude { Occidentale par OK
Orientale par OR

D'où résultera le tableau suivant :

	lat.	long.
1 ^{re} région	S	OK
2 ^e région	S	OR
3 ^e région	M	OK
4 ^e région	M	OR

Ce que mnémonise une formule ainsi conçue :

— Placé dans les hautes RÉGIONS (1) de la philosophie, S-OC-rate ne se plaint pas de son S-ORT et méprisa les M-OQUE-ries d'A-ristophanes qui devaient le conduire à la M-ORT.

Notre division offre les remarques suivantes :

EUROPE. — Les îles Britanniques, le Portugal et l'Espagne (à l'exception d'un fragment de territoire), région 1.

La France partagée entre les régions 1 et 2.

Toutes les autres contrées de l'Europe, région 2.

ASIE. — La totalité du continent asiatique, régions 2 ; Sumatra, Bornéo et les Célèbes, régions 2 et 4 ; la Nouvelle Hollande et la Nouvelle Guinée, région 4.

(1) Ce mot *régions* fait voir que l'objet de cette formule est de mnémoniser le rapport entre notre division par *régions* et la langue géographique usuelle. C'est ici le lieu de recommander aux mnémomistes DE NE JAMAIS FAIRE UNE FORMULE DANS LAQUELLE ON NE PUISSE PAS, soit d'après la nature des éléments qui la composent, soit d'après un mot mis pour lui servir d'étiquette, RECONNAÎTRE L'OBJET QU'ELLE EST DESTINÉE A MNÉMONISER.

AFRIQUE. — Alger, la Barbarie, le grand Désert, le Soudan et la Guinée supérieure partagés entre les régions 1 et 2.

La Guinée inférieure appartenant aux régions 2 et 4.

Tripoli, l'Égypte, Bournou, la Nubie, l'Abyssinie et la côte d'Alger, région 2.

Le Zanguebar, le Monomotapa et la Cafrerie, région 3.

AMÉRIQUE. — L'Amérique septentrionale, la Guyane française, l'espagnole, la hollandaise, région 1.

La Nouvelle Grenade et la Guyane portugaise, régions 1 et 3.

Le reste de l'Amérique, région 3.

Il n'y aura donc besoin d'indiquer les régions que pour les pays suivants :

France, Sumatra, Bornéo, les Célèbes, Alger, la Barbarie, le Soudan, la Guinée supérieure et inférieure, la Nouvelle-Grenade et la Guyane portugaise.

Quant aux îles, je conseille de mémoriser toujours la région où elles se trouvent.

La simple inspection d'une carte géographique montre que deux cercles consécutifs de latitude, et deux cercles également consécutifs de longitude, présentent par leur intersection un espace circonscrit ayant à peu près la forme d'un carré, nous emploierons le mot *carré*, pour désigner une de ces subdivisions de la terre, et la désignation du carré sera donnée par la réunion du chiffre du cercle parallèle le plus voisin de l'équateur, et du méridien le plus rapproché du méridien de Paris.

Ainsi, l'espace compris

s'appellera le carré.

Entre les parallèles 45 et 46, et
entre les méridiens 18 et 19..... 4518

Entre les parallèles 10 et 11, et
entre les méridiens 167 et 168..... 10167

Entre les parallèles 1 et 2, et
entre les méridiens 37 et 38..... 137 (énonciation douteuse).

Cette dernière énonciation est mise à dessein, pour montrer que la réunion pure et simple du chiffre de la latitude et de celui de la longi-

tude pourrait causer de l'embarras : car ce nombre 137 peut être divisé en 1-37 et 13-7 ; c'est à-dire

Signifier { 1° de latitude, et 37° de longitude.
ou 13 de latitude, et 7 de longitude.

Toute équivoque disparaîtra, en convenant de représenter *toujours par deux chiffres les degrés de latitude* ;

De sorte que les degrés 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.
Deviendront les degrés 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09.

et que tout ce qui suivra les deux premiers chiffres du carré sera l'expression de la longitude ; de cette manière nous noterons l'espace compris

Entre les parallèles 1 et 2	
et entre les méridiens 37 et 38.....	0137
Entre les parallèles 13 et 14	
et entre les méridiens 7 et 8.....	137

Nous diviserons chaque carré en *neuf parties* que nous appellerons *cases*, chaque case en neuf parties nommées *sous-cases* ; on pourrait pousser jusqu'à l'infini cette division de 9 en 9 ; mais les cases et les sous-cases donnent un degré de précision qui ne permet pas de placer un point sur le globe à plus de deux lieues et demie de sa véritable position. Voici la figure d'un carré, divisé en 9 cases, et d'un autre où la case 1 est subdivisée en 9 sous-cases, ainsi que pourraient l'être les 8 autres cases.

(69)

Carré divisé en Cases.

60 minutes.....	case 1	case 2	case 3
40 minutes.....	case 4	case 5	case 6
20 minutes.....	case 7	case 8	case 9

Carré où la Case 1 est divisée en 9 sous-cases.

60 minutes.....	1	2	3		
53 min. 20 secondes.	4	5	6		
46 min. 40 secondes.	7	6	9		
40 minutes.....					
20 minutes.....					

Si l'on ne voulait pas se servir du système des cases et sous-cases, et qu'on préférât s'en tenir à la langue géographique usuelle, il y aurait à suivre la marche que j'indiquerai ci-après, page 72; mais comme les cases et sous-cases offrent une grande économie de chiffres et beaucoup de facilité pour voir de mémoire la place d'une ville dans son carré, je vais d'abord enseigner comment on peut s'en servir. J'en ferai l'application aux villes capitales de l'Europe.

Ordre des Faits à mémoriser.

VILLES CAPITALES.	PAYS auquel elles APPARTIENNENT.	CARRÉ		CASE	POPULATION. (dans la mné- misation de laquelle on re- tranche les 2 dern. chiffres)
		exprimant la latitude et la longitude.		et sous-case (et région quand il est néces- saire de l'in- diquer).	
		lat.	long	région.	
Paris.	France.	48	0	14 1 et 2	720.000
Vienne.	Autriche.	48	14	74	226.000
Pétersbourg.	Russie.	59	28	11	285.000
Constantinople.	Turquie.	41	26	88	900.000
Londres.	Angleterre.	51	2	55	1,129 000
Madrid.	Espagne.	40	6	69	200.000
Lisbonne.	Portugal.	38	11	28	230.000
Rome.	État de l'Église.	41	10	11	134.000
Bruxelles.	Pays-Bas.	50	2	14	80.000
Stuttgard.	Wurtemberg.	48	6	38	60.000
Munich.	Bavière.	48	9	75	60.000
Copenhague.	Danemarck.	55	10	42	105.000
Stockholm.	Suède.	59	15	67	65.400
Turin.	Sardaigne.	45	5	79	90.000
Naples.	Deux-Siciles.	40	10	55	338.000
Dresde.	Saxe.	51	11	87	45.000
Berlin.	Prusse.	52	11	41	192.000

FORMULES.

- A Paris et en France nul ne refuse de permettre qu'on entretienne les connaissances.
- Il ne faut pas qu'on vienne tricher et chercher à en revendre aux honnêtes gens, et si nous le faisons, craignons que l'opinion publique ne se mette en courroux, et qu'on ne nous chasse.

- En bâtissant *Pétersbourg*, le Czar Pierre fut rusé, il prévint le bon effet du projet qu'il s'était mis en tête, de convertir un amas de huttes en une ville aisée.
- A *Constantinople* le Grand-Turc s'indigne et s'écrie : pourquoi les Français veulent-ils être rois dans nos champs, soustraire à notre pouvoir ceux que nous possédions comme un fief, et seconder la révolte de cette Grèce qui avait presque épuisé son sang?
- A *Londres*, les Anglais l'ont tenu ce prince loyal (Jean II) qui disait : la bonne foi doit présider à toutes nos pensées.
- En entrant à *Madrid*, prisonnier des Espagnols, François I^{er}, disait : si j'avais été roi sage, j'aurais pu échapper à l'esclavage dont nul ne se soucie.
- Le tremblement de terre de *Lisbonne* ébranla portes et fenêtres, et ce désastre me fait douter qu'une ville neuve puisse remplacer celle que semble avoir détruite la colère de *Némésis*.
- *Rome* où siège le chef de l'église, a souvent d'une façon rude, tancé les souverains qui lui tenaient tête, et dont tous ne purent pas dire : je m'en moque, Dieu merci!
- *Bruxelles* et les *Pays-Bas* ont accueilli la méthode mnémotechnique, lorsqu'il était défendu en France de l'enseigner sous des prétextes qui, pour celui qu'ils concernaient, n'étaient pas trop facétieux.
- Si tu regardes *Wurtz* dont parle Boileau, tu lui trouveras un air revêche, mauvais, et ennemi des jouissances.
- Muni d'une bavaroise, *Sainte-Foix* releva un propos qui lui revint peu, et se mordit les ongles, quand son adversaire lui fit une réponse approuvée par tous les gens sensés. (Anecdote du souper de *Sainte-Foix*).
- Qu'opina le damné? Il eut l'audace de consommer notre ruine et notre désolation.
- Il faut frapper de taille et d'estoc l'homme qui, comme Charles XII, roi de Suède, recherche les batailles, et veut communiquer à chacun sa chaleur.
- *Mathurin* redemande sa sardine, rends-la-lui, et qu'il puisse la couper quand il l'aura en sa puissance.
- De *Naples* ou de *Sicile*, peu m'importe; j'aurais voulu qu'ils restassent là, au lieu de venir me faire mal; je verrais ma condition moins mauvaise.

- *Dresse un sac au lieu d'affecter l'attitude vague des mélancoliques auteurs, qui de leurs élans de sensibilité écrivent la relation.*
- *Le carrossier qui craint, en faisant une berlina, de travailler pour le roi de Prusse, et que l'honnêteté de l'acheteur n'aille pas jusqu'à payer un service rendu, ne cherche pas à munir sa voiture d'un bon essieu.*

Systeme des Latitudes et Longitudes par minutes et par secondes.

Il n'y aura plus, si l'on veut évaluer les positions aux secondes près, ni carrés, ni cases, ni sous-cases; une énonciation devra contenir le degré de latitude, ses minutes et ses secondes; une autre, placée à la suite, exprimera le degré de latitude, ses minutes et ses secondes; mais pour éviter toute ambiguïté, il faudra toujours *deux chiffres* pour mnémoriser les minutes et autant pour les secondes, de sorte que]

Au lieu de : 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, } tant pour les minutes
l'on écrira : 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, } que pour les secondes.

Je vais donner des exemples pour le cas où, sans sortir de l'idiôme géographique ordinaire, on voudrait mnémoriser jusqu'aux secondes, et pour celui où l'on voudrait s'arrêter aux minutes.

LIEU.	PAYS.	LATITUDE avec les minutes et les secondes.	LONGITUDE avec les minutes. et les secondes.	RÉGION.	POPULAT.
Cap Ommaney.	Amérique.	56° 10' 00"	136° 43' 15"	(inutile à mnémoris.)
Cap Ortegal.	Espagne.	43° 46' 40"	10° 14' 15"	inutile.

FORMULES.

- *Homme né en Amérique, dans ce monde éloigné de l'Europe et des crises qui l'agitent sans cesse, tu mérites le nom de mon cher modèle; etc. (On mettrait ensuite le numéro de la région, s'il était nécessaire, et la population, si elle devait être mnémorisée).*

— *Hors de galère, l'Espagnol boit le rhum rouge-raison ; d'où se tire-t-il ? etc. (Même observation qu'après la formule précédente).*

LIEU.	PAYS.	LATITUDE. avec les minutes seulement.	LONGITUDE. avec les minutes seulement.	RÉGION.	POPULAT.
Cap Lopatka.	Kamtschatka.	51° 00'	154° 22'	inutile.
Pointe Morant.	Jamaïque.	17° 57'	78° 35'	1

— On ne fait au *Cap de l'eau pas de cas*, ainsi que *Cham* qui, voyant son père blesser *la décence*, dit : *ce délire ne nuit...* (Même observation que pour les formules précédentes.)

— D'un coup de *pointe mourant*, il dit adieu au monde qu'il ne reverra *jamais* ; pour lui plus *d'élogues* ; une telle lecture *convient mal* à qui perd *tout...* (On ajouterait la population s'il y en avait.)

Je me borne à ces quatre exemples ; ils suffiront pour montrer ce qu'il y a à faire ; je pense qu'on fera mieux de prendre le système des cases et sous-cases, dont je me servirai dans le reste de mes leçons.

Mnémorisation des Départemens.

1 ^o .	2 ^o .	3 ^o .
N ^o d'ordre (par point de rappel).	Nom du département (spécialité ou analogie phonique).	Nombre d'arrondissement et population aux trois derniers chiffres près. (Articulations.)
1 ^{er} .	Ain.	5 arrond. 322,000 hab.
2 ^e .	Aisne.	5 459,000
3 ^e .	Allier.	4 272,000
4 ^e .	Basses-Alpes.	5 145,000
6 ^e .	Hautes-Alpes.	3 120,000
.....		
75 ^e .	Seine-Inférieure.	5 655,000

Et ainsi pour tous les autres.

6^e leçon.

6*

- *Que dis-tu de la création, hein ? — Elle est mignonne.*
 — *Bucéphale qui a de la haine pour les écuyers les roule à bas.*
 — *Les nuages se sont souvent alliés pour apporter la ruine aux gagnans.*
 — *Il ne faut pas sortir de sa maison avec des bas sales, sous peine de se voir insulté par les drôles.*
 — *Ayant trempé un cor de chasse dans l'eau sale, un espion m'a dénoncé.*
 — *Les conquêtes sont un drame qui ne se joue pas sur une scène inférieure, et le vainqueur fait aux lâches la loi.*

Mnémorisation des Préfectures et Sous-Préfectures.

Personne ne pouvant confondre une ville avec un département, on désignera les préfectures par le même numéro que le département auquel elles appartiennent.

Les sous-préfectures, classées par ordre alphabétique, recevront dans cet ordre les points de rappel dérivés de celui qui indique le numéro du département.

Exemple pris dans le département de la Seine-Inférieure (le 75^e dans l'ordre alphabétique).

1 ^o N ^o de la préfecture ou de la s.-préf. (points de rap.)	2 ^o nom de la ville. (spécialité ou anal. ph.)	3 ^o carré, (articul.) lat. long.	4 ^o case, s.-case (et région, s'il est nécess.) (articul.) case s.-c. rég.	5 ^o populat. aux deux dern. chiff. près. (articul.)
075.....	Rouen.	49 1	64 1.....	90,000.
175.....	Dieppe.	49 1	31 1.....	20,000
275.....	le Havre.	49 2	64 1.....	30,000.
375.....	Neufchâtel.	49 0	17 1.....	7,000
475.....	Yvetot.	49 1	51 1.....	9,400

FORMULES.

- *Une conquête ne se projette pas pour s'emparer de quelques rouenneries ; le vainqueur, dans sa marche rapide, s'inquiète peu d'être fidèle aux lois de la charité, pourvu qu'il augmente sa puissance.*

- Un *aventurier* est souvent forcé de faire *diète*, s'il demande l'aumône et qu'on le *rebute*; victime d'une fortune *maudite*, il voudrait n'avoir jamais pris *naissance*.
- L'étude assidue du *droit* rend le teint *hâve*; elle sert quelquefois aux amis de la *rapine*, à ruiner le plaideur sans aucune *charité*; cette étude fera peu *mon souci*.
- La *tyrannie* devrait plutôt que Henri IV, trouver *neuf Châtel*s pour la *repousser*; mais on la craint, on subit les lois qu'elle *dicte* et on ne contrôle pas ses *actions*.
- Il tenait le trône d'une *usurpation*, celui contre qui fut faite la chanson du roi d'*Yvetot* que chacun a *répétée*; mais il n'en continua pas moins, l'*entêté*, à vouloir faire des capitales étrangères son *Paris*.

Mnémorisation des lieux qui ne sont ni préfectures ni sous-préfectures.

La manière d'indiquer la position géographique et la population sera la même que précédemment; mais il y aura, relativement à l'indication de l'arrondissement dont dépend le point à mémoriser, une modification à faire; elle est indiquée par la nature même des choses.

<i>Villes qui n'ont pas de sous-préfecture.</i>	<i>arrond.</i>	<i>Arrondiss. dont elles dépendent.</i>	<i>dép.</i>
Elbœuf.....	0	75 (chef-lieu du 75 ^e départem.)	
Turcoing.....	0	58 (chef-lieu du 58 ^e départem.)	
Roubaix.....	0	58 (chef-lieu du 58 ^e départem.)	
Beaucaire.....	0	29 (chef-lieu du 29 ^e départem.)	
Tarascon.....	0	12 (2 ^e s.-préf. du 29 ^e départem.)	
Saint-Germain-en-Laye.....	0	74 (chef-lieu du 74 ^e départem.)	
Montereau.....	2	73 (2 ^e s.-préf. du 73 ^e départem.)	
<i>Lieux remarquables par de grands évènements.</i>			
Azincourt.....	5	61 (5 ^e s.-préf. du 61 ^e départem.)	
Crécy.....	1	77 (1 ^{re} s.-préf. du 77 ^e départem.)	
Ivry.....	0	26 (chef-lieu du 26 ^e départem.)	

Pour éviter de confondre les départemens les uns avec les autres, et de prendre, par exemple, 26 tantôt pour le chef-lieu du 26^e département,

tantôt pour la 2^e sous-préfecture du 6^e département ; il faudra exprimer toujours l'idée de département par deux chiffres, et compléter ce nombre de deux chiffres par des zéros initiatifs dans les 9 premiers qui,

Au lieu de 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9,

Seront écrits 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09,

De sorte que l'on aura :

Ivry..... 0 26 (chef-lieu du 26^e départem.)

Annonay..... 2 06 (2^e s.-préf. du 6^e départem.)

Ordre dans lequel ces faits devront entrer dans les formules :

1 ^o Nom de la ville. (Spécialité ou analogie phonique.)	2 ^o Arrondissement et département (Articulations.)	3 ^o carré.	4 ^o case s.-c. et rég.	5 ^o population.
Comme précédemment, page 74.				
Elbeuf.	075	49 lat.	1 long.	83 1 rég. 9, 600
Montereau.	273	48	0	59 2 3, 500

— La grenouille et le bœuf sont mis en scène par celui qui y avait mis la cigale que la fourmi rebute lorsqu'elle vient mendier sans un sou dans sa poche.

— *Mon trot*, peut dire un cheval de labour, traite iniquement celui qui ne sait pas me refuser ; il peine et se fait grand mal.

Notre nomenclature étant bornée à 500, il nous serait impossible de mnémoniser la cinquième sous-préfecture de plusieurs départements, sans créer de nouveaux dérivés pour les cas où il se trouve cinq ou même six sous-préfectures dans le même département. Il faudra que ces dérivés soient postérieurs dans l'ordre alphabétique aux quatre déjà établis. En voici la liste :

Sous-Préfect. du départem.

n ^o .	n ^o	ayant pour point de rappel.
5.....	13	(513) sphère supportée par Atlas.
5.....	16	(516) surveillance de Mentor.
5.....	32	(532) transmigration des canards sauvages.

5.....	34	(534) vexation éprouvée par Procris à l'occasion de l' <i>Aurore</i> .
5.....	49	(549) rupture fréquente de la paix par les habitants de <i>Carthage</i> .
5.....	58	(558) vertige qu'il faut avoir pour se rendre coupable d'un <i>guet-à-pens</i> .
6.....	58	(658) vestiges qu'on cherche à faire disparaître après un <i>guet-à-pens</i> .
5.....	61	(561) <i>indiscipline</i> des <i>Amazones</i> .
5.....	74	(574) <i>van utile</i> après la <i>moisson</i> .

GÉNÉRALITÉS DE LA STATISTIQUE.

Formes de Gouvernement.

T	Théocratie.	DS	Démocratie simple.
		DT	Démocratie tempérée.
		DM	Démagogie.
		DP	Despotisme (DS représentant déjà Démocratie simple).
N	Anarchie.	MP	Monarchie pure.
		MK	Monarchie constitutionn.
		MRS	Monarc. aristocrat. simp.
		MRD	Monarc. aristo-démocrat.
		MF	Monarchie par <i>Filiation</i> , c'est-à-dire héréditaire.
		ML	Monarchie élective.
R	Aristocratie.	RL	Aristocratie élective.
		RD	Aristo-démocratie.
		RT	Aristocratie tempérée.
		RFL	Aristocratie par <i>Filiation</i> (héréditaire) élective.
L	Oligarchie.		
K	Ochlocratie.		
F	Fédération.		

Religion.

M	Mahométisme.	J	Judaïsme.
CH	Schamanisme.	GH	Eglise grecque.
K	Catholicisme.	B	Braminisme.
P	Protestantisme.	BD	Buddisme (la seule qui soit représentée avec deux articulations).

Ressources des États.

T	Troupes nombreuses.	D	in-D-ustrie.
N	Règne a-N-imal.		
M	Règne M-inéral.	GH	a-G-riculture (règne vé- gétal.
K	C-ommerce.	V	V-aisseaux (marine).

Réunissant dans une seule formule pour la France, comme on pourrait le faire pour d'autres pays, la forme du gouvernement et la classification des sectes religieuses, nous aurons :

— En enlevant aux femmes le droit de gouverner en France, et en voulant que le pouvoir fût aux hommes confié, nos pères croyaient-ils qu'elles fussent incapables d'éviter aucun piège?

(*M k f* monarchie constitutionnelle héréditaire; — *k p j*, d'abord catholiques les plus nombreux, ensuite protestans, et enfin juifs en minorité).

— Nos ressources, en France, sont très-variées, et nous pouvons nous procurer ce qui peut *accommoder tous nos goûts* (commerce, règne minéral, industrie, troupes, règne animal, règne végétal).

La France présente en superficie 542,000 kilomètres carrés, dont nous retrancherons trois zéros; le mot *kilomètres* sera présenté par K ou GUE; elle commence au 42^e degré de latitude et offre 8 autres degrés, ce que nous exprimerons par 428; enfin son étendue en latitude est marquée par 7 degrés à l'ouest et 5 degrés à l'est du méridien de Paris, qui se trouve entre ces deux chiffres, ainsi qu'il suit : 705.

— La France voit sur sa superficie beaucoup de gens qui n'ont pas l'air nigaud (542 k); on y court souvent vers sa ruine en fou (428), sans savoir ce que c'est que de suivre un bon conseil (705).

Population de la France : 30,465,000 habitans. Nous ne mnémoniserons que 30, par la formule suivante :

— La population de la France serait moins considérable, si un conquérant eût continué d'en faire la moisson.

Forces militaires de terre et de mer : infanterie, 190,000 hommes; cavalerie, 40,000; marine, 10,000. Nous supprimerons trois zéros.

— Pendant que notre infanterie dépassait les frontières ennemies, notre cavalerie culbutait l'armée russe (40), et notre marine combattait, sinon avec bonheur, du moins avec audace (10).

— Dette publique, 5 milliards (5 M). Dépense annuelle 909 millions (909).

— Pour que dans la *dette publique* l'agiotage ne trouvât plus un aliment (5 M), il faudrait que la *dépense annuelle* baissât bien. (909)

STATISTIQUE DES DÉPARTEMENTS.

Liste des produits principaux, et articulations qui les traduisent.

RÈGNE ANIMAL.

T	Thibet (chèvres du)	D	
N		GN	
M	Mulets.		
R			
L	Laine (bêtes à)	ILL	
CH	Chevaux	J	Gibier.
K	Cornes (bêtes à)	GUE	
F	Filets (c.-à-d. poissons)	V	Volaille.
P	Porcs	B	
S	Sauvages (animaux)	Z	

RÈGNE MINÉRAL.

Antimoine	TM	Charbon de terre	CH R
Eaux thermales	TB	Carrières	KR
Tourbes	TB	Cuivre	KV
Terre à faïence	TF	Granit	GUE R
Terre à porcelaine	TP	Fer	FR
Manganèse	M GUE	Fusil (pierres à)	FZ
Marbre	MR	Plâtre	PT
Eaux minérales	MN	Plomb	PL
Ardoises	RD	Porphyre	PR
Argent	RJ	Asphalte	SF
Or	R	Sel	SL
Lithographiques (pierres)	LT		

RÈGNE VÉGÉTAL.

Tabac	T	Drogues (plantes médicinales)	D
Navette } c.-à-dire, plantes	N		
Noix } oléagineuses			
Manne	M		
Herbes (c.-à-d. légumes)	R		
Lin	L		
Chanvre	CH		
Café-Chicorée	K	Garance (plantes tinctoriales)	GUE
Fourrages	F	Vins	V
Pommes		Bois	B
Pêches } c.-à-d. fruits	P		
Poires }			
Prunes }			
Céréales	S		

Application de ces conventions au département du Jura.

- En faisant affranchir les serfs du mont *Jura* que les moines possédaient comme de vils *animaux*, Voltaire put dire : *je fâche maint couvent*. (Jura, règne animal, gibier, poissons, chevaux, mulets, bêtes à cornes, volaille).
- Le *Jura*, sur son sol riche en *mines*, présente rarement un *petit myrthe bien frais*. (Jura, règne minéral, plâtre, marbre, tourbes, fer).
- Les *juremens*, par suite de l'ivresse, attristent dans les *campagnes bien des soupers gais*. (Jura, règne végétal, bois, plantes médicinales, fruits, plantes tinctoriales).

Mnémónisation du cours d'un Fleuve.

La Seine offre les particularités suivantes, eu égard à son origine et aux lieux qu'elle traverse :

Côte-d'Or.	Pont.	Paris.	Rouen.
Saint-Seine.	Nogent.	Meulan.	Caudebec.
Châtillon.	Bray.	Mantes.	Quillebœuf.
Bar.	Montereau.	Vernon.	le Havre.
Troyes.	Melun.	les Andelys.	
Méry.	Corbeil.	Pont-de-l'Arche.	

Au lieu d'enchasser tous ces noms dans une seule formule, nous les diviserons en groupes dont chacun aura pour point de départ la dernière ville du groupe précédent, traduite ou non.

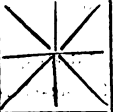
FORMULES.

- La Nymphé de la *Seine*, vêtue d'une *cotte d'or*, figurerait dans *cinq scènes* moins bien que *Châtillon*, armé d'une *barre* propre à enfoncer les portes de *Troie*.
- Tant s'en faut que *Troie m'ait ri*, non plus que le roi de *Pont*, qu'au contraire, aux yeux de *nos gens* j'ai *brai*, et, pour quitter l'école, voulu prendre *mon trot*.
- *Mon trot* endommagera les *melons* que je porte dans une *corbeille* à Paris, où celui qui a soin de la *meule* n'est pas si bien regardé que celui qui peut acheter une *mante*.

- En fait de *mante*, préférez-vous le *vert*? *Non*; j'aime mieux la couleur dont brillent *les cent de lis*, que vendent sur les *arches du pont*, à côté des *rouenneries*, des marchandes savantes en *coups de bec*.
- Un *coup de bec* n'est pas aussi terrible qu'un coup de *quille* qui nous rend le teint *hâve*.

Directions mnémorisées.

Les mots *nord*, *sud*, *est*, *ouest*, *nord-est*, etc., entreront facilement dans les formules, à l'aide de notre carré divisé en neuf parties. En prenant constamment la case du milieu pour point de départ, selon qu'on se dirigera vers le nord, le sud, etc., on rencontrera toujours une case dont le n° traduira la direction à mnémoriser.

N.-O.	N.	N.-E.
O.		E.
S.-O.	S.	S.-E.

En faisant attention que les articulations *L* et *S* ne sont pas employées, on pourrait s'en servir pour mnémoriser les subdivisions. Je laisse ce soin aux personnes qui voudraient arriver à un plus grand degré de précision.

*Exercices à faire sur la 6^e Leçon.*1^{er} EXERCICE.

1 ^o lieu (anal. phon.)	2 ^o contrée (anal. phon.)	3 ^o carré (art.) lat. long.	4 ^o case, s-c. et région (artic.) case rég.	5 ^o distance de Paris en myriamét. (artic.)
Canton.....	Chine.....	23 110..	94	947, myr. 885 m.
Pic de Ténériffe	Iles Canaries	28 19 ..	74 r....	280, 093'
Wardhuus.....	Laponie....	70 28 ..	68	282, 826
Sainte-Croix...	Antilles....	17 67 ..	38 r....	686, 740

2^e EXERCICE.

N ^o du département.	Nom du département.	Nombre d'arrondissem ^t . et population.
(points de rappel.)	(spécialité ou anal. ph.)	On retranche trois zéros de la population. (articulations.)
		arrond. hab.
28	Finistère.	5 447,000
46	Lot-et-Garonne.	4 330,000
49	Manche.	6 591,000
86	Yonne.	5 332,000

Solution des problèmes de la cinquième Leçon.

Enseigne, cabaret, cheval logis, pied.

Girouette, beau-tems, mobilité, pivot, pluie.

Truffe, dinde, gourmandise, pâté, porc.

Bocal, abricot, cerise, pêche, prune.

Rivière, courant, pont, profondeur, rapidité.

Et ainsi de suite pour les autres mots de la page 55.

Septième Leçon.

Application au système de Botanique de A.-L. de Jussieu.

CLASSIFICATION GÉNÉRALE.

Grandes divisions.	N ^o de la class.	Nombre de familles de ch. classe.	N ^o de la 1. ^{re} famille de chag. classe, dans la liste des 164 familles.	Caractère général de chaque classe.		
Plant. ACOTYLÉDONES. (1 classe commençant au n ^o 1.)	1 ^{re}	11.....	<i>Acotylédonie.</i>		
Pl. MONOCOTYLÉDONES. (3 class., commençant au n ^o 2.)	2 ^e	7.....	12.....	<i>Monohypogynie.</i>		
	3 ^e	13.....	19.....	<i>Monopérigynie.</i>		
	4 ^e	10.....	32.....	<i>Monoépigynie.</i>		
Plantes DICOTYLÉDONES. (11 classes commençant au n ^o 5.)	APÉTALES (3 class. comm. au n ^o 5.)		5 ^e	1.....	42.....	<i>Epistaminie.</i>
			6 ^e	9.....	43.....	<i>Péristaminie.</i>
			7 ^e	4.....	52.....	<i>Hypostaminie.</i>
	MONOPÉTALES. (4 class. comm. au n ^o 8.)		8 ^e	20.....	56.....	<i>Hypocorollie.</i>
			9 ^e	10.....	76.....	<i>Périorollie.</i>
			10 ^e	4.....	86.....	<i>Epicorollie Sy- nanthérie.</i>
			11 ^e	5.....	90.....	<i>Epicorollie Cori- santhérie.</i>
	POLYPÉTALES (3 class. comm. au n ^o 12.)		12 ^e	2.....	95.....	<i>Epipétalie.</i>
			13 ^e	38.....	97.....	<i>Hypopétalie.</i>
			14 ^e	21.....	135.....	<i>Péripétalie.</i>
	DICLINES irrég. (1 class. comm. au n ^o 15.)		15 ^e	9.....	156.....	<i>Diclinie.</i>

7^e Leçon.

Nous traduirons ainsi qu'il suit les mots qui composent les caractères généraux :

Mono	M	Gynie	J	} K et S signifiant <i>Corisanthérie</i> et <i>Synanthérie</i> sont toujours placés comme <i>troisièmes</i> articulations dans le mot du caractère général.
Epi	P	Corollie	K	
Hypo	B	Corisanthérie	K	
Péri	R	Synanthérie	S	
(P se trouvant déjà employé pour <i>épi.</i>)		Staminie	S	
		Pétalie	T	
		(Même raison que pour <i>péri.</i>)		

Division générale en classes (Formules).

- A côté (acotylédones), de Salluste, on peut mettre *Tacite* (101 (a) ou 1-1, c'est-à-dire 1 classe commençant au n° 1, dans la liste des 15 classes).
- C'était pour les *moines* (monocotylédones) qu'autrefois l'on *moissonnait* (302 ou 3-2, c'est-à-dire 3 classes commençant au n° 2).
- Il faut *dix cotillons* (d'cotylédones) pour vêtir *dix donzelles* (11 classes commençant à 5).
- On satisfait difficilement son *appétit* (apétales), quand on est *muselé* (3 classes commençant à 5).
- Les *monop-oleurs* (monopétales) n'ont jamais assez de l'argent qu'ils *reçoivent* (4 classes commençant à 8).
- Le *polype* (polypétales) se fait une *maison du nez* (3 classes commençant à 12).
- Les *déclinaisons irrégulières* (dielines irrégulières) causent les larmes que bien des enfans *distillent* (1 classe commençant à 15).

Division des 15 classes en familles (Formules).

NOTA. Comme il y a 164 familles à mnémoniser, et que Jussieu ne compte que 15 classes, je garde pour la mnémonisation des familles les

(a) Dans les 22 formules qui mnémonisent la division générale et la division en familles, j'ai partout employé, même dans les cas où il n'y avait pas d'équivoque à craindre, un zéro que je nomme *limitatif*, pour séparer le nombre de classes ou de familles du numéro de la série générale auquel commence la première de ces classes ou de ces familles. En décomposant, il faudra traduire le zéro limitatif par ces mots : *commençant à.....*

points de rappel les plus nombreux, et je tire des 15 premiers points de rappel 15 personnages connus qui mnémoniseront les 15 classes.

- *Adam* (1^{re} classe), placé dans une belle position, *tu es descendu* (11 familles commençant aux nos) à côté (acotylédonie).
- *Alexandre* (2^e classe) n'évita de tomber *qu'en se tenant* (7 familles commençant à 12) sans que sa *main bougeât* (monohypogynie).
- *Aristophanes* (3^e classe) a fait des comédies qui n'ont pas été *d'un mince débit* (13 familles commençant à 19), et où la licence se donne beaucoup de *marge* (monopérigynie).

On décomposera de la même manière les formules suivantes :

- *Desgodets*, captif à Alger, disait : *tout ceci m'ennuie*, en m'empêchant d'écrire *mes pages*.
- *Esculape* se vit les honneurs divins *décernés*, pour avoir opposé aux maladies des remèdes *puissans*.
- *Apollon* eut beau *se remuer*, ses vœux ne furent pas *reçus*.
- *Saturne* vit ses enfans par une pieuse *ruse éloignés*, et ne put les sacrifier à son *ambition*.
- *Newton*, par qui l'on vit le plus précieux de *nos sens soulagé*, a été l'objet de toasts dans plus d'un *banquet*.
- *Epicure* était faussement accusé de mettre la *décence en congé*, quand il en était *requis*.
- *Crésus* montre à Solon qu'un *roi se fâche* quand il est trop cruellement repris par un philosophe qu'il traite de vile *pecus*.
- *Narcisse* oubliant, pour se regarder, l'heure du dîner, la *laisa passer* ; il n'était pas *peu coquet*.
- *Dédale* fut l'auteur d'une invention *nuisible* pour son fils, qui mourut digne de *pitié*.
- *Atlas* dut regarder comme une *mauvaise époque* celle où Hercule l'avait attrapé comme une *bête*.
- *Cincinnatus*, après avoir sauvé Minucius, engagé dans un *audacieux démêlé*, vers sa charrue se remit en *route*.
- *Duguesclin* fut *peu saoul d'éloges*, tant qu'il en fut à l'étude des *déclinaisons*.

Voici maintenant la liste des familles dans laquelle j'ai conservé les indications de *sections* et de classes, ainsi que les caractères généraux, choses déjà mnémonisées par les formules précédentes.

1^{re} SECTION.

Plantes acotylédones.

1^{re} CLASSE.*Acotylédonie.*

- 1 I Algues.
- 2 II Champignons.
- 3 III Hypoxylées.
- 4 IV Lichens.
- 5 V Hépatiques.
- 6 VI Mousses.
- 7 VII Lycopodiées.
- 8 VIII Fougères.
- 9 IX Characées.
- 10 X Equisétacées.
- 11 XI Salvinées.

II^e SECTION.

Plantes Monocotylédones.

2^e CLASSE.*Monohypogynie.*

- 12 I Fluviales.
- 13 II Saururées.
- 14 III Pipéritées.
- 15 IV Aroïdées.
- 16 V Typhinées.
- 17 VI Cypéracées.
- 18 VII Graminées.

3^e CLASSE.*Monopérigynie.*

- 19 I Palmiers.
- 20 II Asparaginées.
- 21 III Restiacées.
- 22 IV Joncées.
- 23 V Commelinées.
- 24 VI Alismacées.
- 25 VII Butomées.
- 26 VIII Juncaginées.
- 27 IX Colchicées.
- 28 X Liliacées.
- 29 XI Broméliacées.
- 30 VII Asphodélées.
- 31 XIII Hémérocallidées.

4^e CLASSE.*Monoépigynie.*

- 32 I Dioscorées.
- 33 II Narcissées.
- 34 III Yridées.
- 35 IV Hémodoracées.
- 36 V Musacées.
- 37 VI Amomées.
- 38 VII Orchidées.
- 39 VIII Nymphéacées.
- 40 IX Hydrocharidées.
- 41 X Balanophorées.

III^e SECTION.

Plantes Dicotylédones.

§ 1. *Apétales.*5^e CLASSE.*Epistaminie.*

- 42 I Aristolochiées.

6^e CLASSE.*Péristaminie.*

- 43 I Osyridées.
- 44 II Mirobolanées.
- 45 III Eléagnées.
- 46 IV Thymélées.
- 47 V Protéacées.
- 48 VII Laurinées.
- 49 VII Polygonées.
- 50 VIII Bégoniacées.
- 51 IX Atriplicées.

7^e CLASSE.*Hypostaminie.*

- 52 I Amarantacées.
- 53 II Plantaginées.
- 54 III Nyctaginées.
- 55 IV Plumbaginées.

§ 2. *Monopétales.*8^e CLASSE.*Hypocorellie.*

- 56 I Primulacées.
- 57 II Lentibulariées.
- 58 III Rhinantacées.
- 59 IV Orobanchées.
- 60 V Acanthacées.
- 61 VI Jasminées.
- 62 VII Pédalinées.
- 63 VIII Verbénacées.
- 64 IX Myoporinées.
- 65 X Labiées.
- 66 XI Personnées.
- 67 XII Solanées.
- 68 XIII Borraginées.
- 69 XIV Convolvulacées.
- 70 XV Polémoniacées.
- 71 XVI Bignoniacées.
- 72 XVII Gentianées.
- 73 XVIII Apocinées.
- 74 XIX Sapotées.
- 75 XX Ardisiacées.

9^e CLASSE.*Péricorollie.*

- 76 I Ebénacées.
- 77 II Klénacées.
- 78 III Rhodoracées.
- 79 IV Epacridées.
- 80 V Ericinées.
- 81 VI Campanulacées.
- 82 VII Lobéliacées.
- 83 VIII Gessnériacées.
- 84 IX Styliidiées.
- 85 X Goodenoviées.

10^e CLASSE.*Epicorollie-Synanthérie.*

- 86 I Chicoracées.
- 87 II Cinarocéphales.
- 88 III Corymbifères.
- 89 IV Calycérées.

11 ^e CLASSE.	112 XVI Méliacées.	139 V Crassulées.
<i>Epicorollie-Corisanthérie.</i>	113 XVII Vinifères.	140 VI Opuntiées.
90 I Dipsacées.	114 XVIII Géraniacées	141 VII Ribésiées.
91 II Valériacées.	115 XIX Malvacées.	142 VIII Loasées.
92 III Rubiacées.	116 XX Buttnériacées.	143 IX Ficoïdées.
93 IV Caprifoliacées.	117 XXI Magnoliacées	144 X Cercodiènes.
94 V Loranthées.	118 XXII Dilléniaocées.	145 XI Onagraires.
§ 3. <i>Polypétales.</i>	119 XXIII Ochnacées.	146 XII Myrthées.
12 ^e CLASSE.	120 XXIV Simarou- bées.	147 XIII Mélastomées.
<i>Epipétalie.</i>	121 XXV Anonacées.	148 XIV Lythraires.
95 I Araliacées	122 XXVI Ménisper- mées.	149 XV Rosacées.
96 II Umbellifères.	123 XXVII Berbéri- dées.	150 XVI Calycanthées
13 ^e CLASSE.	124 XXVIII Herma- niées.	151 XVII Blackwéli- cées.
<i>Hypopétalie.</i>	125 XXIX Tiliacées.	152 XVIII Légumi- neuses.
97 I Renonculacées.	126 XXX Cistées.	153 XIX Térébenth- aées.
98 II Papavéracées.	127 XXXI Violariées.	154 XX Pittosporées.
99 III Fumariacées.	128 XXXII Polygalées	155 XXI Rhamnées.
100 IV Crucifères.	129 XXXIII Diosmées.	§ 4. <i>Diclines irrégu- lières.</i>
101 V Capparidées.	130 XXXIV Rutacées.	15 ^e CLASSE.
102 VI Sapindacées.	131 XXXV Caryophyl- lées.	<i>Diclinie.</i>
103 VII Acérinées.	132 XXXVI Tréman- drées.	156 I Euphorbiacées.
104 VIII Hippocratées.	133 XXXVII Linacées	157 II Cucurbitacées.
105 IX Malpighiacées.	134 XXXVIII Tama- riscinées.	158 III Passiflorées.
106 X Hypericées.	14 ^e CLASSE.	159 IV Myristicées.
107 XI Guttifères.	<i>Péripétalie.</i>	160 V Urticées.
108 XII Olacinées.	135 I Paronychiées.	161 VI Monimiées.
109 XIII Oranthiacées.	136 II Portulacées.	162 VII Amenthacées.
110 XIV Ternstromiées	137 III Saxifragées.	163 VII. Conifères.
111 XV Théacées.	138 IV Cunoniées.	164 IX Cicadées.

Formules pour mnémoniser le n° d'ordre de chacune des 164 familles.

Observation. Je ne donnerai que quelques-unes de ces formules pour servir de modèle ; on doit être assez avancé , si l'on a profité des leçons précédentes , pour concevoir qu'on pourrait , en étendant ces formules à plus de deux objets (le n° d'ordre et le nom de la formule) , ajouter quelques-unes des particularités qui distinguent entre elles les familles appar-

tenant à la même classe. Le défaut absolu de connaissances spéciales en botanique m'empêche seul d'en donner des exemples.

- Pour avoir enfreint la loi de l'auteur de la *création*, le premier homme ,mérite qu'on dise de lui : *ah! le gueux!*
- *Bucéphale* préférerait l'avoine aux *champignons*.
- Surpris par un nuage, La Fontaine ne cessait pas plus d'enfler ses *pipeaux* que si les zéphyrs avaient continué de souffler.
- Dans beaucoup de *maisons* on ne jure pas aux *reliques haine*.
- Le *serpent*, en hiver, reste *apathique*.
- Il est agréable de sonner du *cor*, étendu sur un lit de *mousse*.
- Il est probable que l'homme qui manie la *faux*, voyant mettre une *relique au pot*, dis : *assez*.
- On pourrait offrir des *lunettes* à celle qui chante :

J'avais égaré mon fuseau ;
Je le cherchais sur la *fougère*.

- Le *chêne* fut renversé, tandis que le roseau ne fut *que harassé*.
 - Le *banquier* qui a perdu dans des spéculations aventureuses *et qui sait assez* ce qui en résulte, craint de s'y exposer.
 - Son propre éloge fait par lui-même est ce que plus d'un *fat* entrant dans une *salle vit nier*.
 - L'*aéronaute* craint de descendre dans les eaux *fluviales*.
 - Tout *géographe*, si on l'appelait *sot*, *ruerait*.
 - Le *laboureur* n'est pas riche, s'il n'a que d'une *pipe hérité*.
 - Le *soldat* fuit quelquefois devant un *haro idéal*.
 - Le *législateur* qui se trouve propre à jouer un rôle *actif y naît*.
 - L'*avare* aime les calculs et *s'y perd assez* volontiers.
 - L'*aveugle* aime mieux pour guide un chien qu'un *gras minet*.
 - L'*esclave* est rudement traité dans le pays où croissent les *palmiers*.
 - Le *veau d'or* exposa les Israélites à être *aspergés*.
- Les 144 familles suivantes se muémoniseraient de la même manière.

Exercices à faire sur la leçon précédente.

10. Préfectures et sous-préfectures.

n° dép. (points de rappel.)	ville (spécialité ou anal ph.)	carré		case		population aux deux dernier chiffres près.
		(articulat.)	(articulat.)	s.-c. et rég.	aux deux dernier chiffres près.	
		lat.	long.	case	rég.	artic.
0 58	Lille.....	50	0 ...	61	2	64,300
1 58	Avesnes.....	50	1 ...	97	2	3,000
2 58	Cambray....	50	0 ...	96	2	15,800
3 58	Douai.....	50	0 ...	67	2	19,000
0 03	Moulins.....	46	0 ...	66	2	15,000
1 03	Gannat.....	46	0 ...	99	2	4,000

Solution des problèmes de la 6^e Leçon.

- *Caton* reçoit sur sa maigre échine un coup donné par un *Numide audacieux*, qui n'a nulle peur de sa *perruque faufilée*.
- On m'a servi de la *pie aux truffes*; je trouve du *canard aux navets*, *daubé* avec des *carottes*; *m'y voici*; *soupons mieux*.
- *Hoir*, dusses-tu aller jusqu'en *Laponie*, chercher le trésor caché dans une *caisse neuve* par celui dont tu hérites, ton avarice t'empêcherait de louer pour cela des *chevaux* ou de payer le prix d'une *neuvaine aux bonnes gens*.
- La *sainte Croix* est en horreur à la nation *gentille* qui a *des goûts choquans*, qui adore *maints faux dieux* et qui *chevauche en Grèce*.
- Le *loup* emporte l'agneau à la *fin de la terre*, et il a l'*air rogue*.
- Au lieu de prendre le costume de *Sybaris*, il faut l'*ôter*, car on ne peut prendre avec lui *arme ou massue*.
- *Carthage* n'avait pas *Caton* dans sa *manche*, et l'aurait vu avec joie *lapider*.
- Sans *veilleuse*, la *lionne* dort tranquille sans craindre l'*homme à minuit*.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is too light to transcribe accurately.



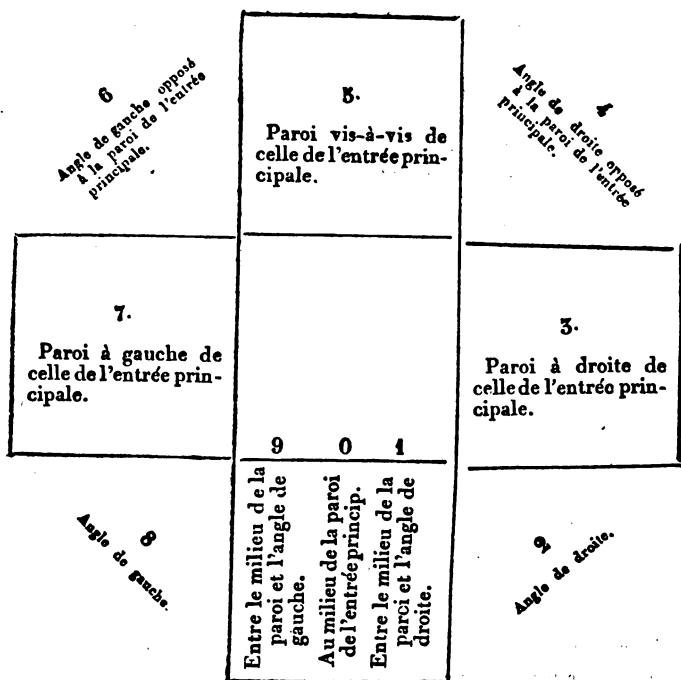
Huitième Leçon.



Systeme des Localités.

La nature des choses ne permet pas de donner beaucoup de développement à cette leçon, l'une des plus importantes du Cours, et je suis forcé de ne faire qu'une leçon de conseils, lorsque la pratique, si elle était possible, soit par écrit, soit de vive voix et à plusieurs, prouverait les immenses avantages d'un système de points de rappel qui les fournit, 1^o plus nombreux, 2^o plus faciles à apprendre, 3^o plus durables, 4^o moins susceptibles d'être confondus; quatre avantages qu'il a d'une manière très-prononcée sur tous les autres que j'ai fait connaître. Je ne puis qu'inviter, aussi fortement qu'il est en moi, mes Souscripteurs à en essayer; j'ai la conviction qu'ils le préféreront dans leur pratique particulière.

Un nouveau mode de classification peut résulter pour nous de la distribution intérieure de localités que nous observerons dans un ordre déterminé. Deux systèmes peuvent être suivis à cet égard, je les exposerai successivement, après avoir indiqué la manière de diviser les localités qu'elles soient.



REMARQUEZ : 0 dans une position unique.

2, 4, 6, 8, chiffres pairs aux quatre angles.

1, 3, 5, 7, 9, sur des parois ou sur des demi-parois.

Voici maintenant l'usage de ces subdivisions pour représenter des *numéros d'ordre*.

Si l'on avait *cent localités* distribuées de cette manière, et numérotées par série, on saurait sur-le-champ quelle portion de localité correspond à un numéro donné. Les localités se numérotent 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, etc.

On trouverait les numéros

347	dans la localité	34	au n° 7
875		87	5
444		44	4
98		09	8
6		00	6
273		27	3
615		61	5

Et ainsi de suite.

Il s'agit donc de savoir comment on numérotera les localités; c'est ici qu'arrive la distinction dont j'ai parlé.

PREMIER SYSTÈME.

Premier moyen. On pourrait se servir de l'ordre topographique, dans la classification des localités, en les distribuant en dix groupes de 10 localités, qui donneraient.

localité	dans le groupe	au n°
64	06	4
40	04	0
95	09	5
4	00	4

Deuxième moyen. Les points de rappel de la deuxième leçon peuvent être utilisés pour numérotter les localités. Il ne s'agit que de choisir pour localités des emplacements ayant quelque rapport avec des points de rappel. Je vais en offrir un exemple à l'égard de la ville de Paris; chacun par analogie suivra les mêmes principes, pour la ville dont il fera le sujet de ses observations.

- 1 L'Église Notre-Dame, où l'on célèbre les merveilles de la création.
- 2 Le Manège du Luxembourg, où l'on apprend à dompter les Bucéphales rétifs.
- 3 L'Église Sainte - Geneviève, l'édifice de tout Paris le plus voisin des nuages.
- 4 La Maison ou l'Hôtel-de-Ville.

- 5 L'École de Médecine, dédiée à Esculape, changé en serpent.
- 6 Le Conservatoire de Musique.
- 7 La Chapelle du cimetière du Père La Chaise.
- 8 Le Magasin de l'Ingénieur Chevalier, sous la tour de l'horloge du Palais de Justice.
- 9 Le Château de Vincennes, près duquel Saint-Louis rendait la justice au pied d'un chêne.
- 10 La Bourse.
- 11 Le Théâtre des Variétés, où l'acteur Potier jouait avec tant de talent le ci-devant Jeune Homme.
- 12 Les ateliers de M. Garnerin, Aéronaute, rue de Richelieu, n° 80.
- 13 Le Géorama, boulevard des Italiens.
- 14 Le Conservatoire des Arts et Métiers, salle des instrumens Aratoires.
- 15 L'École militaire.
- 16 La Chambre des Députés.
- 17 L'Hôtel des Monnaies, convoitées par les avarés.
- 18 L'Hospice des Quinze-Vingts.
- 19 La Prison de la Force.
- 20 Les ateliers du relieur Thouvenin, rue Mazarine, n° 34.
- 21 Le Musée royal, salle des statues antiques.
- 22 Les ateliers de MM. Dallemagne et compagnie, excellent dans l'art des filles de Minée, rue des Deux-Portes Saint-Sauveur, n° 12.
- 23 L'atelier de M. Bosio, au Palais des Beaux-Arts (à cause de la fable de La Fontaine, le Renard et le Buste).
- 24 L'Abattoir de Ménil-Montant.
- 25 La Ménagerie royale.
- 26 La Maison du Télégraphe, à Montmartre.
- 27 Le marché de la Vallée, quai des Augustins.
- 28 Le Ministère de l'intérieur, rue de Grenelle-Saint-Germain (on y a tué un loup en 1826.)
29. Le Théâtre-Français, où l'on joue le Misanthrope.
- 30 Le Trésor royal.
- 31 L'Opéra, séjour des Sirènes.
- 32 Le Tribunal de Police correctionnelle, où se jugent les procès en diffamation, occasionés par les cancans.
- 33 La Galerie du Luxembourg, où est le Déluge de Girodet.
- 34 La Barrière du Trône, le point le plus oriental de Paris.

- 35 L'École de Natation de l'Île Saint-Louis.
- 36 La Rotonde du Canal de l'Ourcq.
- 37 Le Mont-de-Piété, où l'on prête à douze pour cent sur nantissement.
- 38 La Morgue, où l'on place ceux qui ont bu l'eau du Styx.
- 39 Bicêtre, où se voit un Puits très-profond.
- 40 Le Château des Tuileries.
- 41 Le Gymnase de M. Amoros, place Duplex, près le Champ de Mars.
- 42 L'Hôtel Meurice, rue de Rivoli (cet hôtel est habité principalement par des *Anglais*).
- 43 Le Cabinet des Médailles et des *Antiquités*, à la bibliothèque royale.
- 44 La Caserne de la rue de Babylone.
- 45 Celle des salles de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève, où se trouve un plan en relief de la ville de Rome.
- 46 Le Magasin de comestibles de M. Chevet, au Palais-Royal.
- 47 Les Magasins de M. Panckouke, éditeur du grand ouvrage sur l'Égypte, rue des Poitevins.
- 48 Le Jardin Turc, boulevard du Temple.
- 49 L'Arsenal, près la porte Saint-Antoine (le roi Jean retourna à Londres, comme Régulus à *Carthage* : ce fut pendant sa première captivité que Marcel, prévôt des marchands, fut tué par Simon Maillard, au moment où il allait ouvrir la porte Saint-Antoine aux Anglais).
- 50 L'Hôtel des Postes, rue J.-J. Rousseau (L'établissement des Postes est dû à Louis XI; roi *traître*).
- 51 Le magasin d'orfèvreries de M. Franchet, rue Vivienne (On y voit des bracelets plus beaux que ceux qui séduisirent *Tarpéïa*).
- 52 Le Théâtre Italien, où l'on joue la *Gazza Ladra* (la *Pie voleuse*),
- 53 La principale carrière de Montmartre.
- 54 L'Entrepôt de Bercy, *brûlé* il y a quelques années.
- 55 La Fontaine de l'Éléphant, sur la place de la Bastille.
- 56 Le Palais de la Chambre des Pairs, où s'est jugé le procès de la conspiration de 1820.
- 57 Le Théâtre de la Gaîté, où l'on joue un mélodrame intitulé la *Citerne*.
- 58 La Gour d'Assises, où l'on juge les hommes coupables de *guet-à-pens*.

59 L'Institut, où l'on cultive la poésie, dont Boileau a dit :

Ainsi dans cet amas de nobles fictions
Le poète s'égaie en mille inventions.

- 60 La Bibliothèque de l'Institut.
- 61 Le Château de Madrid dans le bois de Boulogne, où les dames vont se promener, vêtues en *Amazones*.
- 62 Le Cabinet d'Histoire Naturelle, salles des Oiseaux.
- 63 La Maison de Voltaire, auteur du *Tremblement de Terre de Lisbonne* (quai Voltaire, au coin de la rue de Beaune).
- 64 La Halle au blé, où les Forts luttent souvent entre eux.
- 65 La place du Carrousel, où se passèrent les scènes du 10 août.
- 66 Le Cirque Olympique de Franconi, où se fait une guerre inoffensive.
- 67 Le Corps-de-Garde de la rue du Faubourg-Saint-Antoine, faubourg qui prit tant de part aux *troubles* de la révolution.
- 68 La Tour de l'Horloge du Palais de justice, d'où partit, suivant quelques historiens, le signal de la Saint-Barthélemy, dans la nuit du 23 au 24 août 1572.
- 69 Le Château de Saint-Cloud, où le conseil des Cinq-Cents *capitula* devant les grenadiers de Napoléon.
- 70 La Banque, rue de la Vrillière.
- 71 Les Serres du Muséum d'histoire naturelle.
- 72 Le Marché-aux-OEufs, près de la Halle.
- 73 Le Jardin des Tuileries, où l'on voit beaucoup d'orangers, dont le fruit, selon quelques personnes, est la pomme qui séduit Ève dans le *Paradis Terrestre*.
- 74 Le Grenier d'abondance.
- 75 La Place Vendôme, où est une colonne, reste de l'airain *conquis* sur les ennemis.
- 76 Le Jardin des Plantes.
- 77 L'École de Pharmacie, où l'on prépare l'opium pour faire dormir. (Cette école est quai de la Tournelle.)
- 78 L'École des *Mines*, rue d'Enfer.
- 79 L'Administration de la Loterie.
- 80 Les ateliers de M. Ruggiéri, artificier, rue de Clichy, n° 88.
- 81 La salle des Ombres chinoises de Séraphin, au Palais-Royal.
- 82 La Sainte-Chapelle, où la discorde place un *hibou* (V. le *Lutrin*).

- 83 L'Établissement pour l'éclairage par le gaz hydrogène portatif, rue Fontaine-au-Roi.
- 84 Les Bains *oléagineux*, pour les rhumatismes, à l'île des Cygnes, n° 4.
- 85 La Fabrique de *Canons* de fusil, de M. Lepage, aux Champs-Élysées, près le jardin Marbœuf.
- 86 Le Magasin de Veilleuses-Pendules, rue du Jour, n° 4.
- 87 Le Magasin de M. Lerebours, opticien du bureau des Longitudes. (Ce magasin est situé à la pointe de la Cité, vis-à-vis du milieu de la Seine, qui sépare en deux la ville de Paris, comme la *ligne* partage le globe.)
- 88 Le Palais de la Légion d'Honneur, devant lequel on place, les jours d'illumination, une croix d'honneur qui, élevée à une grande hauteur, sans qu'on aperçoive son support, semble, de loin, être un *météore* igné.
- 89 La salle des *Insectes* au Muséum de l'histoire naturelle.
- 90 La Chancellerie (place Vendôme), où se scellent les lettres de noblesse qui donnent souvent tant d'*orgueil*.
- 91 L'Hospice de la Maternité, où l'on reçoit peu de *Lucrèces*.
- 92 La Manufacture des Glaces, rue de Reuilly, n° 24. (Les *alouettes* se prennent au miroir.)
- 93 L'École Polytechnique; placée au haut de la *montagne* Sainte-Genève.
- 94 Un des *Moulins à vent* de Montmartre.
95. Le Palais commencé vis-à-vis du Champ-de-Mars, et destiné à l'ex-roi de Rome, dont un poète a dit, lors de la naissance de ce prince :
- Un nouveau Jupiter, garant de mes décrets,
Va présider au Capitole.
- 96 L'Arc de *triomphe* de la barrière de l'Étoile.
- 97 Hôtel Bullion, rue J.-J. Rousseau. (Le Mont-Blanc se voit de Genève, patrie de J.-J. Rousseau).
- 98 L'Observatoire.
- 99 La Place Royale, au Marais. (Louis XIII, dont la statue équestre occupera cette place, aimait à jouer à la *raquette* avec Mademoiselle de La Fayette.)
- 100 Le Théâtre de M. Comte, où l'on a vu des *Jongleurs* indiens, ou soi-disant tels.

DEUXIÈME SYSTÈME.

Au lieu de prendre des groupes de localités, on pourrait diviser des maisons en dix chambres, et de cette manière, 10 maisons offriraient 1000 numéros d'ordre, comme il suit :

Maisons N ^o .	ayant chacune	distribuées en 10 parties,
	10 chambres numérotées.	comme à la page 94.
0	0	0
1	1	1
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9	9	9

On aurait ainsi les numéros suivants :

987	maison 9	chambre 8	place 7
661	maison 6	chambre 6	place 1
41	maison 0	chambre 4	place 1
7	maison 0	chambre 0	place 7

Les *chambres* pourraient dans chaque maison être classées par ordre topographique, ou désignées par l'usage auquel elles seraient affectées, comme on le voit ci-dessous :

S	S-alon.	CH	Chaudières (cuisine où sont les)
T	an-T-ichambre.	K	C-abinet de travail.
N	Nuit (chambre à coucher).	F	o-FF-ice.
M	Mansarde.	P	B-ibliothèque.
R.	Réfectoire (salle à manger).		
L	Loge du portier.		

Dans le cas où une de ces pièces manquerait dans une maison, l'on prendrait à sa place celle qui en tiendrait lieu le plus commodément, sans

rien changer à l'état où elle se trouverait, c'est-à-dire que, n'ayant pas de *loge* pour le portier, on choisirait une pièce qu'on nommerait *la chambre qui pourrait servir de loge*.

Usage des objets qui garnissent les chambres ou les localités de toute nature.

On emploiera comme points de rappel les meubles ou les objets quelconques placés dans les endroits correspondant à chacun des numéros de la figure de la page 94; et ces meubles qui jamais ne se confondront entr'eux dans l'esprit du mnémoniste, seront employés exactement comme les points de rappel, dans les leçons 2, 3, 6 et 7. Ce sont d'autres matériaux, plus nombreux et plus commodes, mais dont on se sert de la même manière.

Autre avantage des points de rappel, pris dans les localités.

Ils peuvent servir à retenir les détails des énonciations complexes, par la division de leurs parties. Un *secrétaire*, par exemple, offrira *une table de marbre, des tiroirs, une porte, des colonnes, des pieds, etc.* qui s'adapteront à la mnémorisation des détails accessoires.

Ici s'arrête la théorie; c'est à la pratique individuelle à chercher si je n'ai pas indiqué une source d'applications qui offre une immense augmentation de forces de classification.

SOLUTION DES PROBLÈMES DE LA 7^e LEÇON.

- Craignant d'être, par *guet-à-pens*, dans *l'île* où il vivait, surpris par les sauvages *licencieux*, Robinson faisait dans son *gîte ennuyeux*, des lamentations plus tristes que celles de *Jérémie*.
- Sans aucune *défiance*, les animaux qu'on nourrit d'*avoine* se laissent enrôler sur la *liste* où il y a *peu à gagner* pour celui qui quitte la *maison*.
- L'*inimitié* de Louis XIV poursuivit le cygne de *Cambray* qui se montrait *licencieux* et trop *peu géné*, en lui donnant des conseils aussi sages que ceux de l'oracle de *Delphes*.
- Pour commettre un *meurtre*, il faut être *doué* d'un esprit plus que

licencieux ; et , si l'on est saisi , on doit , dans le temple de la *chicane* , s'attendre être *dépecé* .

- Les *nuages* , en alimentant les ruisseaux , font tourner les *moulins* , source de *richesse* pour des *gens gênés* lorsque le manque d'eau les force à se *délasser* .
- Surpris par la *pluie* , il *gagna* l'ancre du lion *rugissant* qui se montre *peu bénin* , en le voyant *arriver* .

Exercices à faire sur la 6^e Leçon.

Villes qui n'ont pas de Sous-Préfecture.

1 ^o ville. (anal. ph. ou spécialité).	2 ^o n ^o de l'arrond. et du départ. (artic.)	3 ^o carré. (artic.)	4 ^o case, s.-case et région. (artic.) rég.	5 ^o populat. (artic.)
Bouchain...	6 ^e arrt. 58 ^e dépt.	500	96 2	1,100
Lens.....	1 61	500	58 2
Tarascon...	2 12	432	19	19,500

Deuxième Leçon.

Application à l'étude de la Jurisprudence.

Deux choses sont à considérer, dans un article de loi ; le texte littéral, et le *sens général* de l'article ; c'est à cette seconde partie seulement que doit se faire l'application de la méthode, l'esprit humain étant doué de la propriété de retrouver facilement l'expression littérale qui convient à chaque idée, du moment où cette idée lui est rappelée.

Les applications à l'étude du Code ne peuvent être qu'indiquées ; ce sera à chacun à choisir dans ses connaissances spéciales les moyens d'exécution qui devront le conduire au but. Voici la marche que je me propose de suivre pour mon propre compte, afin de m'approprier les articles du Code civil.

Numéros des Articles et Divisions principales.

Le système des localités m'offrira 229 emplacements divisés en dix parties, lesquels me donneront 2,290 numéros d'ordre. Prenant mes localités en province, je choisirais 23 maisons, dont la division décennaire produirait 230 chambres ; mais, ayant mes points de rappel de localité à Paris, je leur assignerai des numéros d'ordre d'après la marche dont j'ai parlé dans la leçon précédente, page 95 ; une distribution particulière sera adaptée aux divisions en titres, chapitres, sections et paragraphes,

9^e Leçon. 9

dont l'idée générale serait mnémorisée de la même manière que celle des articles.

Sens des Articles.

Je chercherai parmi les personnages historiques, fabuleux ou de théâtre, et parmi ceux qui existent réellement, quelqu'un qui offre par sa spécialité une analogie avec l'objet traité dans l'article. Je répète que c'est ici un moyen emprunté à ma manière particulière d'être affecté; d'autres modifieront ce procédé d'après l'étendue de leurs connaissances et la nature des moyens qui peuvent agir avec force sur leur esprit.

Je colloque pour l'article	dans la localité	à la place	
n ^o	n ^o	n ^o	
1,	o	1	Lycurgue, auteur de la <i>promulgation</i> d'une constitution.
2,	o	2	Le juge Jefferyes, qui eût appliqué les principes de la <i>rétroactivité</i> .
3,	o	3	D'Argenson, chargé de veiller à l'exécution des <i>lois de police</i> .
4,	o	4	Ponce-Pilate, coupable d'un <i>déni de justice</i> .
5,	o	5	Le <i>Juge de Nesle</i> , qui décidait les procès par <i>voie réglementaire</i> .
6,	o	6	L'abbé <i>Dubois</i> , qui conclut beaucoup de <i>conventions contraires aux mœurs</i> .
7,	o	7	M. Benjamin-Constant, qui fut obligé de se faire naturaliser pour jouir des <i>droits de citoyen, distincts des droits civils</i> .
8,	o	8	Louis XVIII qui accorda à <i>tout Français la jouissance de ses droits</i> .
9,	o	9	<i>Bolivar, né à Saint-Malo d'un étranger</i> .
10,	1	o	Chénier, <i>né d'un Français à Constantinople</i> .
11,	1	1	Humboldt, <i>étranger, reçu en France mieux que M. Cousin en Prusse</i> .

Article.	localité.	n°.	
12,	1	2	Madame de Staël qui épousa un Français.
13,	1	3	MM. Manby et Wilson autorisés à s'établir à Charenton.
14,	1	4	Charles-Quint digne d'être, quoique étranger, cité devant les tribunaux français.
15,	1	5	Le munitionnaire Ouvrard, actionné en France par des étrangers.
16,	1	6	Régulus, étranger, obligé de donner caution.
17,	1	7	M. le c ^{te} Réal, naturalisé aux États-Unis.
18,	1	8	Joyeuse, perdant et recouvrant sa qualité de séculier.
19,	1	9	Mademoiselle Candaille, épousant un étranger, M. Simons.
20,	2	0	Le prince d'Asseberg, dont la Chambre de 1828 enregistra les lettres de naturalité.
21,	2	1	Le général Moreau, prenant du service à l'étranger.
22,	2	2	Le capitaine Nantil, dont la condamnation à une peine perpétuelle en 1821 emportait la mort civile.
23,	2	3	Le maréchal Ney, mort à la fois naturellement et civilement.
24,	2	4	David, le peintre, banni à perpétuité sans être pour cela mort civilement.
25,	2	5	Un Paria, subissant les nombreux inconvénients attachés à la mort civile.
26,	2	6	M. de Lavalette, qui retarda par la fuite l'époque de sa mort civile, bien que condamné contradictoirement.
27,	2	7	Le général Allix, voyant suspendue sur sa tête la mort civile.
28,	2	8	Camille, pendant son exil privé des droits civils à Rome.
29,	2	9	Le général Drouot venant purger sa contumace volontairement.

Article.	localité.	n°.	
30,	3	0	Le général Vaudoncourt, dont les <i>cinq ans de grâce, après la condamnation par contumace, sont expirés.</i>
31,	3	1	Regnault de Saint-Jean-d'Angely, <i>mort avant l'expiration des cinq ans.</i>
32,	3	2	Le chansonnier Pitou <i>ayant prescrit, sans fruit pour l'avenir, la peine de la déportation.</i>
33,	3	3	Cinna <i>recevant les biens de ses parens proscrits.</i>

Le texte du Code étant dans toutes les mains, je ne l'ai point ajouté à cette leçon.

Mnémónisation des détails.

DISTANCES. On traduira par M l'expression *myriamètres*, et par D le mot *décimètres*; on aura ainsi : pour dix myriamètres *décime, décement, ton sommet*: pour 6 décimètres : *chaude, Juda, Judée, etc.*

DÉLAIS. On en compte de trois sortes : : *heures, jours, mois, ans*; on pourra, pour avoir plus de facilité dans la traduction, se servir pour les délais employés le plus souvent, de notre carré mnémotechnique, et représenter indifféremment par un des trois chiffres placés perpendiculairement au-dessus l'un de l'autre, chaque espèce de délais.

Heures. Jours. Mois. An.

1	2	3
4	5	6
7	8	9

On traduirait

24 heures par 24 o nourrice.

15 jours par $\left\{ \begin{array}{l} 15 \ 1 \text{ toilette.} \\ 15 \ 4 \text{ bailleur.} \\ 15 \ 7 \text{ délicat.} \end{array} \right.$

6 mois par $\left\{ \begin{array}{l} 62 \text{ chène.} \\ 65 \text{ schall.} \\ 68 \text{ chef.} \end{array} \right.$

3 ans par $\left\{ \begin{array}{l} 33 \text{ moment.} \\ 36 \text{ mouche.} \\ 39 \text{ myope.} \end{array} \right.$

Amendes. Elles sont presque toutes exprimées en nombres ronds, ce qui permettra de mnémoniser par un seul mot la *quotité* et la *nature* de l'amende.

1°. Amende sans maximum ni minimum (nombre rond).

2°. Amende dont le *maximum* seulement est fixé. (Un des quatre nombres immédiatement inférieurs au chiffre de l'amende).

3°. Amende dont le *minimum* seulement est fixé. (Un des quatre nombres immédiatement supérieurs au chiffre de l'amende).

4°. Amende dont le *minimum* et le *maximum* sont fixés. (Les deux expressions du *minimum* et du *maximum* à la suite l'une de l'autre.)

EXEMPLES :

<i>Amende.</i>	<i>Traduction.</i>
1°. de 150 fr.....	150
2°. de 150 fr. <i>au plus</i>	146 ou 147 ou 148 ou 149
3°. de 150 fr. <i>au moins</i>	151 ou 152 ou 153 ou 154
4°. de 150 fr. à 1000 fr.....	1501000

Énonciations de qualités.

Quelques articles exigent dans certains actes des mentions diverses ; ils veulent par exemple qu'on énonce :

- 1°. Tantôt les prénoms et le nom des parties ;
- 2°. Tantôt les prénoms, le nom, l'âge et le domicile ;
- 3°. Tantôt les prénoms, le nom, l'âge, la profession et le domicile.

Nous chercherons à réunir dans une seule idée chacune de ces spécialités ; et nous aurons je suppose ;

1°. *Cicéron* (nommé Marcus-Tullius Cicero).

prénoms. nom.

2°. *Rousseau* (nommé J.-J. Rousseau citoyen de Genève.)

prénoms. noms. profession. domicile.

3°. *Caton* (Marcus-Porcus Cato priscus Censor Romanus).

prénoms. nom. âge. profession. domicile.

Des subdivisions des articles pourraient être retenues à l'aide des décompositions de localités ; telles que la *table de marbre*, les *tiroirs*, les *pieds*, etc., d'un secrétaire ou dans les parties de tout autre objet.

On trouvera, peut-être, qu'il faut beaucoup travailler pour mémoriser le Code ; la faute n'en est pas à la méthode mnémotechnique, rien ne pouvant faire qu'il n'y ait dans le livre de la loi 2281 articles, et que la précipitation qui a présidé à la confection du travail législatif, n'ait point permis d'y mettre l'ordre qui eût rendu les matières plus faciles et moins nombreuses à retenir.

Dixième Leçon.

APPLICATION A DIFFÉRENTES PORTIONS DES MATHÉMATIQUES.

ARITHMÉTIQUE.

LA table de multiplication, bien que resserrée dans un petit espace, contient une assez grande quantité de produits qui n'ont aucun rapport immédiat avec les facteurs dont ils se composent. Ce sont des faits absolus qu'on veut confier à la mémoire de gens qui n'ont point fait les vérifications nécessaires pour s'assurer de l'exactitude des énonciations, et lors même que ces énonciations auraient été vérifiées une fois pour toutes, il serait difficile de voir au premier coup d'œil pourquoi 6 fois 9 font 54, plutôt que 45 ou 63. Dès lors, c'est rendre service à ceux qui ne retiennent pas facilement ces relations des nombres, que de leur indiquer un moyen d'apprendre promptement et sans peine une nomenclature dont ils n'auraient pu se rendre maîtres sans joindre l'inconvénient de la perte d'un tems précieux à l'ennui d'une répétition continuelle de rapports qui ne disent presque rien à l'intelligence.

Nous savons la table de Pythagore, diront plusieurs personnes : qu'est-il besoin de nous l'enseigner ? Voici notre réponse : nos procédés mnémotechniques sont destinés non à ceux qui ont appris, mais à ceux qui veulent apprendre ; et si notre table de multiplication mnémorisée n'a point servi à nos lecteurs quand ils ont étudié l'arithmétique, elle pourra leur être utile, s'ils veulent épargner du tems à leurs enfans ou à leurs élèves.

D'après la loi fondamentale de notre doctrine, nous devons d'abord classer analytiquement les faits à retenir, c'est-à-dire le tableau des produits qui résultent de la combinaison des facteurs quelconques, pris parmi les 9 premiers chiffres. Tout le monde connaît la forme sous laquelle les traités d'arithmétique présentent la table de multiplication : cette distri-

bution nous paraît vicieuse, en ce sens que plusieurs faits s'y présentent deux fois, tels que 9 fois 3 font 27, et 3 fois 9 font 27. De cette manière, la table est formée de 81 carrés, tandis qu'on devrait la réduire à 36. En effet, il n'est pas d'individu à qui l'on ne puisse faire comprendre par une démonstration bien simple, que le produit de deux nombres sera toujours le même, dans quel que ordre que soient placés ses deux facteurs, ce qui conduira à convenir de placer toujours en premier lieu le plus petit des deux facteurs, quand il s'agit de deux nombres inégaux, sans qu'il en résulte aucune difficulté pour les ramener à l'ordre invariable qu'on aura établi, de telle sorte que si l'on demande combien font 7 fois 4, on cherche le produit dans la formule dont le point de rappel équivaudra à 4 fois 7. Il ne sera pas moins facile de faire comprendre qu'un nombre multiplié par l'unité n'éprouve aucun changement, et ces deux points adoptés, toute personne n'aura plus qu'à appliquer le levier mnémotechnique au tableau suivant :

	2	3	4	5	6	7	8	9
2 fois.....	4	6	8	10	12	14	16	18
3 fois.....		9	12	15	18	21	24	27
4 fois.....			16	20	24	28	32	36
5 fois.....				25	30	35	40	45
6 fois.....					36	42	48	54
7 fois.....						49	56	63
8 fois.....							64	72
9 fois.....								81

Écrivons, pour abrégé, l'expression 2, multiplié par 2 : 22, de même qu'en algèbre on écrit : $a + b$, ab ; la réunion des deux facteurs 2 et 2 nous conduira au nombre 22, qui nous servira de point de rappel pour mnémoriser 4, qui est le produit de leur multiplication. Construisons ensuite une formule à la fin de laquelle nous placerons la traduction numérique du nombre 4. Nous aurons par exemple :

— « La *chauve-souris* est à la fois oiseau et *rat*. »

2 fois 3, c'est-à-dire 23, nous donnera :

— « Le *renard*, quand il trouve un poulailler ouvert, y entre avec *joie*. »

Nous mnémoriserons 2 fois 4, c'est-à-dire 24, par ces mots :

— « Le *bœuf* est envoyé à la boucherie, quand il ne peut plus travailler
« parce qu'il est trop *vieux*. »

La suite de la table se mnémoriserà à l'aide des formules suivantes :

— « Le *lion* a le regard plein d'une noble *audace*. »

- « *L'âne se contente de peu pour son dîner.* »
- « *Le lapin de la fable voulut en vain chasser la belette de son terrier.* »
- « *Le loup de La Fontaine ne voulut pas suivre la condition du chien*
« *qui vivait attaché.* »
- « *L'ours serre entre ses bras les chasseurs maladroits et les étouffe.* »
- « *Le déluge fut une occasion dans laquelle le genre humain prit un*
« *horrible bain.* »
- « *La rosée est un phénomène étonnant.* »
- « *La natation est une chose utile.* »
- « *Dans les étangs les joncs croissent par touffes.* »
- « *En Arabie les voyageurs sont dépouillés d'une façon peu honnête.* »
- « *Le Styx est appelé l'onde noire.* »
- « *Le bouc resta dans le puits comme un nigaud.* »
- « *Il y avait à Babylone des jardins à plusieurs étages.* »
- « *On répandit à Rome beaucoup de sang innocent.* »
- « *A Sybaris on croyait que le travail ne pouvait que nuire.* »
- « *Memphis vit un prisonnier devenir le favori du roi, ce qui dut pa-*
« *raître nouveau.* »
- « *A Constantinople on se soucie peu de civiliser l'espèce humaine.* »
- « *Carthage honorait des dieux méchants.* »
- « *Si les Troyens avaient brûlé le colosse, tous les efforts des Grecs au-*
« *raient été nuls.* »
- « *Un complot réussit rarement, quand les conspirateurs ont des res-*
« *sources trop minces.* »
- « *Joseph fut jeté dans une citerne par ses frères, dont le cœur ne pou-*
« *vait être amolli.* »
- « *Un guet-à-pens est une coupable ruse.* »
- « *Soutenir un mensonge est un fort vilain rôle.* »
- « *La petite guerre ne rend pas les soldats manchots.* »
- « *Les séditions n'ont pas ordinairement un long règne.* »
- « *Quand une surprise met une armée en danger, les sentinelles se re-*
« *pentent de s'être laissées aller au plaisir de rêver.* »
- « *Plus d'une capitulation a été offerte comme un véritable leurre.* »
- « *On est heureux en songe, quand on croit faire un bon repas.* »
- « *Pour s'emparer des mines du Pérou, le roi d'Espagne fit embarquer*
« *plusieurs légions.* »
- « *Après sa ruine, le riche est souvent heureux de trouver un toit de*
« *chaume.* »

— « Les *météores ignés* répandent une lumière presque égale à celle du « jour. »

— « Le *ver-luisant* ne peut rester *inconnu*. »

— « Recevoir et repousser un *volant* est un plaisir assez *fads*. »

Nous ne faisons aucun doute qu'à l'aide des formules qui précèdent, et en supposant acquise la connaissance des points de rappel et de la numération mnémotechnique, on ne puisse, en moins d'une heure, graver dans la mémoire la plus rebelle tous les produits qui résultent de la multiplication des chiffres simples. Qu'on essaie d'atteindre le même but par les moyens ordinaires; la différence des progrès des élèves parlera plus haut que toutes les objections.

ALGÈBRE.

Feinaïe a présenté un système incomplet de traduction pour les formules algébriques; j'ai essayé d'achever ce qu'il avait commencé; mais je n'ai pas tardé à m'apercevoir que la langue de l'Algèbre est composée d'éléments trop multipliés pour qu'on puisse en faire un catalogue susceptible de se plier à des conventions fixes. J'ai dû dès lors voir s'il n'y avait pas une autre marche à suivre, et j'ai trouvé que le système d'analogie phonique peut être appliqué à l'étude des formules algébriques ou trigonométriques.

Quand les formules offrent de la symétrie, c'est déjà une mnémonique créée par le hasard; dans le cas contraire :

1°. Ou la formule entière est susceptible de s'oublier, et elle doit être mnémorisée en entier;

2°. Ou une partie seulement de cette formule échappe à la mémoire, et elle doit seule être mnémorisée.

Comme le système d'analogie phonique n'est pas susceptible d'être soumis à des lois établies à l'avance, quelques exemples vont en être offerts; on agira d'une façon analogue, dans les autres circonstances.

Soient données les formules :

$$\begin{aligned} \text{tang. } A &= \frac{R \sin. A}{\cos. A} \\ \text{séc. } A &= \frac{R^2}{\cos. A} \\ \text{n. } A &= \frac{R \text{ tang. } A}{\sqrt{R^2 + \text{tang.}^2 A}} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{cosin. } A &= \sqrt{R^2 - \sin.^2 A} \\ \text{cotang. } A &= \frac{R \cos. A}{\sin. A} \\ \text{coséc. } A &= \frac{R^2}{\sin. A} \end{aligned}$$

L'analogie phonique nous donnera :

- Voyant un fort *tangage*, le matelot *résina* (enduit de goudron) son vaisseau, de peur que, se *partageant*, il ne *causât* la perte de l'équipage.
- Le *Scamandre* avait un *air hideux*, lorsque la querelle de Ménélas *divisa* deux peuples pour une femme qui ne paya point les maux qu'elle *causa*.
- Moïse, lorsque la volonté de Dieu, sur le mont Sina où tu *erres l'engagé*, tu *partages* le pouvoir avec Aaron qui, ne sachant couper le mal dans sa *racine*, laissera marcher l'idolâtrie à *l'air hideux*, voudra l'arrêter quand il ne sera *plus tems*; *car*.... on veut augmenter ce qu'on a.
- Quand le *cousinage* prit *racine*, on vit les chemins entre les habitations devenir, en perdant leur *air hideux*, moins *sinueux* à mesure que les relations s'établirent.
- Le *cotignac* se sert au dessert où l'on a un *air causant*, et où la conversation se *partage si na-turellement* en groupes.
- Le courroux céleste est une *cause ca-pable* de donner au monde un *air hideux* en *partageant* des monts plus considérables, que le *Sina*.

AUTRES FORMULES.

Surface d'un cylindre	$2 \pi r h$
Solidité du cylindre	$\pi r^2 h$
Surface convexe du cône	$\pi r g$
Solidité du cône	$\pi r^2 h$
	3

- Le bois pour faire le tour d'une *grosse caisse* ne serait pas avec un instrument *de pierre haché*.
- Un *rouleau* ne roulerait pas s'il était, comme une *Pierre carrée, haché*.
- Le *papier du pain de sucre* enveloppe une *Pierre gé-néreuse*.
- Jamais, avec un *pain de sucre*, on ne ferait une *Pierre carrée ha-chant* ce solide et le *divisant en trois*.

Si l'on voulait retenir le rapport de la circonférence au diamètre, exprimé jusqu'à 126 décimales, et même (ce qui n'est qu'un pur tour de

force), indiquer un des 127 chiffres dont le n^o serait donné, on partagerait ce nombre en 12 tranches : la première de 9 chiffres, les 11 suivantes de 10 chiffres et la dernière de 8.

0 ^e		314	159	265	7 ^e	6	406	286	208
1 ^e	3	589	793	238	8 ^e	9	986	280	348
2 ^e	4	626	433	852	9 ^e	2	534	211	706
3 ^e	7	950	288	419	10 ^e	7	982	148	086
4 ^e	7	169	399	375	11 ^e	5	132	893	066
5 ^e	1	058	209	749	12 ^e	4	709	384	46
6 ^e	4	459	230	781					

Ces nombres sont mnémorisés dans les formules suivantes, où l'on observera qu'à l'exception de la première, chaque phrase finit par un *monosyllabe* suivi de *trois groupes d'articulations*.

- Si tu as de l'*or*, et qu'on te conseille de le placer en
montres, | tu le peux | nicher là.
- Qui oserait répondre à l'auteur de la *création*, disant :
ma | loi vaut bien | qu'on paie mieux. | Non, ma foi.
- On vous eût vus, sur *Bucéphale*,
roués | jeunes gens, | remuer moins | vos mines.
- Un *nuage* obscurcissant la vue de celui qui a trop bu, vous deviez
craindre, en vous enivrant,
qu'un | polisson | ne vous fit | retomber.
- Dans une grande *maison*, le domestique dit à celui du simple bour-
geois : penses-tu.
que | ton chapeau | moins pompeux | m'égale ?
- On ne peut dire au *serpent* :
ta | salive | ne s'est pas | corrompue.
- Le *cor* de chasse sonne une fanfare qui semble dire :
rends, | rends, lapin, | nos moissons ; | qu'en fais-tu ?
- Entendant chanter l'homme qui manie la *faulx*,
j'ai | ri ; ses chants | n'ont fâché | nos savans.
- Refusant de prêter nos *lunettes* à d'autres, peu nous importe qu'on
regarde comme une chose qui
peut bien fâcher | nos voisins | maint refus.
- En sentinelle sous un *chêne* pendant la
nuit, | l'amoureux | n'entendait | que ses chants.
- Rongé par l'envie, riche *banquier*, et ne te sachant
que | peu finaud, | tes rivaux | sont fâchés.

- Le *fat* qui dit avoir bonne envie de se corriger —
 la | témoigne | vainement | dans changer.
 — L'*aéronaute* qui voit s'élever le vent, dit voilà un
 air | qui sait bien | me faire en- | rager.

On mnémoniserait de la même manière le logarithme du nombre précédent, le module des logarithmes vulgaires, la base des logarithmes de Neper, etc.

Quand à la manière de résoudre le problème consistant à savoir quel est le 27^e, le 79^e, le 113^e chiffre de cette série, il suffit de remarquer que la formule attachée à chaque point de rappel, contient 10 chiffres partagés en un monosyllabe; plus, trois groupes de trois articulations, le monosyllabe étant le numéro décennaire et les autres étant le 1^{er}, le 2^e, le 3^e, etc., de la même dizaine.

On trouverait donc :

Le 45^e chiffre à la formule de *maison*, seconde articulation du second groupe.

Le 8^e chiffre à la formule d'*or*, seconde articulation du troisième groupe.

Le 121^e chiffre à la formule de l'*aéronaute*, première articulation du premier groupe.

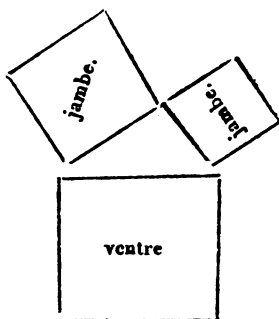
Le 76^e chiffre à la formule de la *faux*, troisième articulation du troisième groupe.

GÉOMÉTRIE.

Le système de mnémorisation consisterait à conserver le n^o de chacune des figures qui accompagnent les ouvrages relatifs à cette science, et chercher quelque ressemblance entre chaque figure et un objet connu auquel on rattacherait les principales propositions à la démonstration desquelles les figures sont employées; les numéros d'ordre serviraient à retenir la succession des idées. Les 156 premiers points de rappel suffiraient pour retenir toutes les figures de la géométrie de M. Lacroix (9^e édition). Nous allons donner un exemple de la manière d'assujétir à la liaison mnémotechnique des composés de lignes droites et de lignes courbes.

Dans le collège où l'auteur de cet ouvrage a fait ses premières études, les élèves du cours de géométrie n'appelaient jamais que du nom de *culotte de Pythagore* la figure sur laquelle on démontre que le carré de

l'hypothénuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés du triangle. La ressemblance est loin d'être parfaite; cependant il y a dans les formes assez d'analogie pour permettre d'établir ce rapprochement. On en jugera à la simple inspection de la figure.



La dénomination une fois admise, il serait facile d'établir un rapport mnémotechnique exprimant l'usage de cette figure. On aurait par exemple (la figure ci-dessus porte le n° 102) :

« Il faudrait de l'*audace* pour soutenir que *Pythagore*, qui proscrivait l'usage des viandes, avait besoin d'une large *culotte*, pour contenir son *ventre aussi gros à lui seul que ses deux jambes réunies.* »

La figure 10 représente deux triangles égaux :



qui servent à la démonstration de l'égalité de deux triangles qui ont chacun à chacun, soit un côté égal adjacent à deux angles égaux, soit un angle égal compris entre deux côtés égaux, ce qu'on peut résumer en disant que deux triangles sont égaux entre eux quand ils ont de chacun à chacun égalité entre trois de leurs parties contiguës.

Ces deux triangles seront pour le mnémoniste ceux des *deux petits savoyards*, dans l'opéra de ce nom. Il ne sera pas difficile de former avec les données de cette pièce une phrase composée du n°. de la figure, de l'indication de sa forme et des propositions dont elle fournit à la démonstration.

Pressés d'arriver à la leçon suivante, nous renverrons nos lecteurs à la figure 34, que dans le collège dont nous avons parlé, on nommait le *toit d'église*; au n° 51, l'*éventail*; au n° 135, les *escaliers de la tour de Babel*; enfin au n° 145, la *boîte aux oubliés*; et nous terminerons en exprimant le regret de n'avoir pas connu la méthode que nous exposons ici, lorsque, plus jeune, nous avons étudié une science qui repose entièrement sur une série de déductions dont l'ordre est aussi important à conserver qu'il est difficile à retenir.

PESANTEURS SPÉCIFIQUES.

J'ai mnémonisé par analogie phonique la plus grande partie des noms des fluides élastiques, liquides ou solides; et pour pouvoir reconnaître les nombres entiers des décimales, j'ai partout complété par des zéros le nombre de 4 décimales.

Quand une densité a été déterminée par le calcul (il n'y en a que quatre de cette espèce), j'ai commencé la mnémonisation du chiffre par K.

— *Air*, cause de cent sensations.

* — *Vapeurs d'Io*. En les voyant, Jupiter dit : A celle qui me convient, je déplais (calculée).

— *Vapeurs d'Esther*, comme à la vue d'une *hydre*, la faisant recevoir évanouie par ses femmes, dans leur groupe.

— *Essence de térébenthine* entêtant les sots *damoiseaux*.

— *Gaze d'hydre* (écaille qui recouvre l'hydre). Celle de l'hydre de Lerne auraient été sans rire ramassées.

— *Gaze à flux silicique* (le voile d'une statue de pierre), imitant la gaze, et en apparence molle comme elle.

- *Plat purifié* (vaisselle nettoyée). Il est peu de gens à qui ne *déplaise ce soin*.
- *Or forgé* (vaisselle de vermeil) malgré laquelle, si je suis malade, *des bons mets j'ai dégotté*.
- *Or fondu*. Avec beaucoup de *peine il est fondu*.
- *De Holstein* (Mad. de Staël) exilée pour les traits qu'elle *décochait sans cesse*.
- *Mercure* dont les suppôts (les voleurs) veulent *du mal aux biens voisins*.
- *Plomb fondu*. En t'en versant dans les mains, martyr, on voit ton tyran à l'*aspect de ton mal animé*.
- *Palladium*. Après l'avoir perdu, Troyen, tu fus privé de tes biens et de *tes maisons aussi*.
- *Rhodes*. Le colosse de Rhodes était en *toute saison sans suer*.
- *Argent fondu*, c'est-à-dire perdu. Souvent, pour ravoïr, celui qui en est privé *désire un crime*.
- *Dispute fondue* (la paix) qui procure une richesse *peu vaine aux nations*.
- *Cuivre en fil* (laiton) que le *feu fait gonfler*.
- *Cuivre rouge fondu*. Il est réduit à cet état par un grand *feu qui fait fusion*.
- *Molle bedaine* (gros ventre); celui qui la porte serait *fâché de danser*.
- *Arsenic*. Ceux qui en ont pris *vomissent vingt seaux*.
- *Nid fondu* (détruit) ne doit pas inspirer une *vaine compassion*.
- *Uranus*. Cette planète court avec une *vitesse insensée*.
- *Acier non écroui*. Est-ce une serpette d'acier non écroui qui *vendange mieux?*
- *Qu'aux balles fondues* un autre s'expose; foin de la gloire qui *fait des dupes!*
- *Fer en barre*. Il a d'abord été dans une rigole *concave en fusion*.
- *Étain fondu*, servant à faire de la fausse monnaie. Il est rare qu'on *gagne à en battre*.
- *Fer fondu* qui ne redoute *aucune section*.
- *Saint fondu* (martyr sur le gril) exposé à un *chauffage indécent*.
- *Moines fondus* (couvens détruits) par le *choc des nations*.
- *Tell*, privant Gessler de ses *châteaux délicieux*.
- *Chromatique* mieux entendu quand *la basse est sans son*.
- *Io voyant* par Jupiter la meilleure *herbe refusée*.

- *Patte pesante*. Celle du lion tombe *rarement sans sang*.
- *Jargon de sept langues*. Un tel jargon ne devrait pas être, comme une merveilleuse rareté, chanté.
- *Rubis oriental* transformant au théâtre en reines vingt mimes.
- *Sophi oriental*. Il serait pour *maint pape rude*.
- *Sophi* (empereur) *du Brésil*. Jamais il ne monte aux *mosquées*.
- *Taupes orientales* (les faquirs qui se rendent aveugles en regardant le soleil) *restant sans joie*.
- *Taupes saxonnes* inquiétées, quand on vit, par les troupes de *Charlemagne*, mille champs rasés.
- *Péril oriental* (cordon). Ce supplice, visirs *malheureux*, vous perd.
- *Diamans lourds*, ou *roses*, ne seraient plus pilés pour guérir un grand, comme ils le furent par *Luzano di Ticino*, qui n'était pas un *malin médecin*.
- *Diamant léger*. S'il est vendu comme le plus précieux, le joaillier risque de voir sa *malice déçue*.
- *Fines glaces anglaises*. J'y vois *ma mine bien mieux*.
- *Gent à pattes à fleurs rouges* (les pigeons), composée d'animaux qui n'ont pas l'un pour l'autre une *amitié petite*.
- *Tour malin* à l'homme aux rubans *verts* (le *Misanthrope*) formé d'un *métal loyal*.
- *Aspect roide* (abord peu gracieux). C'est souvent d'un *nom pompeux l'effet*.
- *Marbre de Paros*, considéré comme de la *chaux*, qu'on veut me faire détériorer avec du *charbon* et une *lame*, ce à quoi je ne veux m'engager.
- *Quart jaspé honni* (papier mal marbré). Un tel papier n'est point parmi les *nouveautés choisis*.
- *Maraude verte* (action de piller du fourrage). Celui qui la fait *n'est coquin loyal*.
- *Perles*. Cléopâtre en ayant fait dissoudre une, *Marc-Antoine* en but comme un *nigaud la sauce*.
- *Chaux, charbon-cristal* (brûlant comme le charbon et les rayons d'une lentille). Ses propriétés ne sont point par un *nigaud devinées*.
- *Quart jaspé* (léopard) qui fait aux voyageurs un *inique destin*.
- *Corail*. Il ne siérait pas bien, mêlé à *nos cheveux sans soin*.
- *Roche de cristal pur*. Elle procurerait d'argent une *jolie moisson*.
- *Quart-aga* (officier subalterne turc) refusant tout mince emploi, avec ces mots : *Non, je te laisse*.

- *Fait de pâte limpide (pain)*. Si l'on en manque, *nul jour heureux*.
- *Verre de Saint-Gobain*. Brisé en route, c'est une marchandise, à *son arrivée vaine*.
- *Porcelaine de la Chine*, inutile à un *homme froqué*.
- *Chaux soufre et cristal* (brûlante et fragile). Elle n'est pas impunément par un *humide attaquée*.
- *Porcelaine de Sèvres*. Ses fabricans disent à ceux de la Chine : *Craignez notre ligue*.
- *Soufre naturel* très-utile, pour *une somme menue*.
- *Ivoire* qui ne serait pas facilement, un par homme *dépité cassée*.
- *Albâtre*. Une statue d'albâtre exposée à la poussière *devient grise*.
- *Antre à Scythes*, d'où il arriva à Alexandre des *devises sensées*.
- *A l'un* le sort donne des richesses, à l'autre *des connaissances*.
- *Houille compacte*, ne payant pas à *de mi nos peines*.
- *Moi*, que j'*aille indigner les passans* !
- *Succinct* était autrefois le partage du *second fils*.
- *Sodôme* détruite, Loth aurait pu voir *son bois qui nageait*.
- *Glace*. Est-ce elle qui rend les habitans des terres polaires *si peu musiciens* ?
- *Potassium* venant du pays des *sauvages lointains*.
- *Hêtre* sous lequel Tytore enflait son chalumeau d'un *souffle innocent*.
- *Frêne*, bois propre à donner de *sévères leçons*.
- *Ifs* plus promptement allumés dans les illuminations, à l'aide de la *térébenthine si visqueuse*.
- *Orme* sous lequel on prie quelqu'un d'attendre, quand on trouve *ses vœux insensés*.
- *Pommier*, sujet d'un refrain (l'air : *Amis dépouillons nos pommiers*) que je chante, *ce qui m'amuse*.
- *Orangers* qui, *secs, sont laissés*.
- *Sapin jauni* par le tems ; *ces gens l'ont cassé*.
- *Tilleul* dont il est ordinaire que la tisane *sans joie soit reçue*.
- *Cyprès*. Ceux qui les visitent souvent *sont les bons fils*.
- *Cèdre*. Qui le fit choisir pour la construction du Temple ? *Est-ce le choix des cieux* ?
- *Peuplier* (à feuilles couleur) *blanc-d'Espagne*. Son bois est long, *s'il n'est pesant*.
- *Ça se fera ; servez-nous ça*.
- *Peuplier ordinaire* préféré au chêne par *ces mauvais maçons*.

— *Liège, sautant au plafond par la force du vin de Champagne, qui rend plus d'un grand seigneur insensé.*

PESANTEURS SPÉCIFIQUES

EXTRAITES DE L'ANNUAIRE DU BUREAU DES LONGITUDES (1829).

Pesanteurs spécifiques des fluides élastiques, celle de l'air étant prise pour l'unité.

Air.	1.0000	Cyanogène.	1.8064
Vapeur d'iode (calcul).	8.6195	Vapeur d'alcool absolu.	1.6133
Vapeur d'éther hydriodique	5.4749	Protoxyde d'azote.	1.5204
Vapeur d'essence de téré-		Acide carbonique.	1.5240
benthine.	5.0150	Gaz hydro-chlorique.	1.2474
Gaz hydriodique.	4.4430	Gaz hydro-sulfurique.	1.1912
Gaz fluo-silicique.	3.5735	Gaz oxygène.	1.1036
Gaz chloro-carbonique		Deutoxyde d'azote.	1.0588
(calcul .	3.3894	Gaz oléfiant.	0.9780
Vapeur de carbure de soufre	2.6447	Gaz azote.	0.9760
Vapeur d'éther sulfurique.	2.5860	Gaz oxyde de carbone.	0.9569
Chlore.	2.4700	Vapeur hydro-cyanique.	0.9476
Gaz euchlorine (calcul).	2.3782	Hydrogène phosphure.	0.8700
Gaz fluo-borique.	2.3709	Vapeur d'eau.	0.6235
Vapeur d'éther hydro-chlor.	2.2119	Gaz ammoniacal.	0.5967
Gaz sulfureux.	2.1204	Gaz hydrogène carboné.	0.5550
Gaz chloro-cyanique (cal-		Gaz hydrogène arsenié.	0.5290
cul).	2.1110	Gaz hydrogène.	0.0688

Liquides.

Acide sulfurique.	1.8409	Vin de Bourgogne.	0.9915
Acide nitreux.	1.5500	Huile d'olive.	0.9153
Eau de la mer Morte.	1.2403	Ether muriatique.	0.8740
Acide nitrique.	1.2173	Huile essentielle de térében-	
Eau de la mer.	1.0263	thine.	0.8697
Lait.	1.0300	Bitumeliquide, dit <i>Naphte</i> .	0.8475
Eau distillée.	1.0000	Alcool absolu.	0.7920
Vin de Bordeaux.	0.9939	Ether sulfurique.	0.7155

*Table de Pesanteurs spécifiques des solides, celle de l'eau étant 1
(à 18° centigrades).*

Platine	{	laminé.	22,0690	Asbeste roide.	2,9958
		passé à la filière.	21,0417	Marbre de Paros (chaux carbonatée lamellaire).	2,8376
		forgé.	20,3566	Quartz-jaspe onyx.	2,8160
		purifié.	19,5000	Émeraude verte.	2,7755
Or	{	forgé.	19,3617	Perle.	2,7500
		fondu.	19,2584	Chaux carbonatée cristallisée.	2,7182
Tungstein.		17,6000	Quartz jaspe.	2,7101	
Mercure (à 0°).		13,5980	Cérait.	2,6800	
Plomb fondu.		11,3523	Cristal de roche pur.	2,6530	
Palladium.		11,3000	Quartz agathe.	2,6150	
Rhodium.		11,0000	Feld spath limpide.	2,5644	
Argent fondu.		10,4743	Verre de Saint-Gobain.	2,4882	
Bismuth fondu.		9,8220	Porcelaine de la Chine.	2,3847	
Cuivre en fil.		8,8785	Chaux sulfatée cristallisée.	2,3117	
Cuivre rouge fondu.		8,7880	Porcelaine de Sèvres.	2,1457	
Molybdène.		8,6110	Soufre natif.	2,0352	
Arsenic.		8,5080	Ivoire.	1,9170	
Nickel fondu.		8,2790	Albâtre.	1,8740	
Urane.		8,1000	Anthracite.	1,8000	
Acier non écroui.		7,8165	Alun.	1,7200	
Cobalt fondu.		7,8119	Houille compacte.	1,5292	
Fer en barre.		7,7880	Jayet.	1,2590	
Étain fondu.		7,2914	Succin.	1,0780	
Fer fondu.		7,2070	Sodium.	0,9726	
Zinc fondu.		6,8610	Glace.	0,9500	
Antimoine fondu.		6,7120	Potassium.	0,8651	
Tellure.		6,1150	Bois de hêtre.	0,8520	
Chrome.		5,9000	Frêne.	0,8450	
Iode.		4,9480	If.	0,8070	
Spath pesant.		4,4500	Bois d'orme.	0,8000	
Jargon de Ceylan.		4,4161	Pommier.	0,7350	
Rubis oriental.		4,2833	Bois d'oranger.	0,7050	
Saphir oriental.		3,9941	Sapin jaune.	0,6570	
Saphir du Brésil.		3,1507	Tilleul.	0,6040	
Topaze orientale.		4,0106	Bois de cyprès.	0,5980	
Topaze de Saxe.		3,5640	Bois de cèdre.	0,5610	
Bénil oriental.		3,5489	Peuplier blanc d'Espagne.	0,5290	
Diamans les plus lourds (légerement colorés en rose).		3,5510	Bois de sassafras.	0,4820	
Diamans les plus légers.		3,5010	Peuplier ordinaire.	0,3830	
Flint-glass (anglais).		3,5293	Liège.	0,2400	
Spath-fluor (rouge).		3,1911			
Tourmaline (verte).		3,1555			

Onzième Leçon.

APPLICATION A L'ÉTUDE DES LANGUES.

DES considérations de la plus haute importance trouveraient leur place dans un traité complet de mnémotechnie ; mais dans ces notes rapides, je ne pourrais qu'affaiblir, en les abrégeant trop, les remarques lumineuses de M. Lemare sur la manière d'apprendre les langues ; je renverrai à ses excellents ouvrages (1) les personnes qui voudront savoir jusqu'à quel point un examen attentif peut servir à débrouiller les questions d'idéologie grammaticale, et à préparer une meilleure classification des matières. La méthode de M. Lemare et celle de M. Jacotot de Dijon, actuellement professeur à Louvain, sont deux heureuses applications du principe de l'association des idées à l'étude des langues. On ne devra donc considérer ce qui va suivre que comme un moyen qui abrégèrait le travail pour les langues à l'égard desquelles il n'a pas été fait de tentatives semblables à celle de M. Lemare, dont le livre est préférable, en ce qui concerne le latin, aux procédés que je vais indiquer.

Déclinaisons, Conjugaisons et Syntaxe.

Toute grammaire qui ne sera point faite sur le modèle donné par M. Lemare, sera, nous l'avons dit, un livre à refaire. Pendant les in-

(1) Cours de langue française 2 gros vol. in-8°; Cours de langue latine, 1 vol. in-8° à Paris, chez l'auteur, quai Conti, n° 3.

convéniens de ces sortes d'ouvrages, seront sensiblement diminués à l'égard des personnes qui auront déjà étudié une autre langue que leur langue maternelle. Connaissant l'utilité des finales conjuguatives, qui ajoutent à l'idée générale exprimée par le verbe, des idées de personne, de tems et de nombre, sachant que les mots soumis à l'influence soit des verbes, soit de certaines particules invariables, indiquent, dans plusieurs langues, par leurs terminaisons, le genre d'influence qu'ils subissent, et font reconnaître les faits dans la dépendance desquels ils se trouvent, on s'appliquera avec soin à étudier les transformations des mots radicaux, et si l'on n'a pas de phrases dans lesquelles ces transformations soient mnémorisées, comme on l'a vu dans le cours oral pour la déclinaison de *terra*, ce sera du moins un avantage que de trouver rassemblées toutes les espèces de mutations relatives à chaque sorte de mots. Nous allons, en supposant que le *Cours de langue latine* soit encore inédit, essayer de rendre plus facile l'étude des déclinaisons et des conjugaisons de la langue latine. Il sera facile de modifier ce système, d'après la nature des autres langues à l'étude desquelles on voudra se livrer.

Les Latins comptent six cas auxquels les grammairiens ont donné les noms de *Nominatif*, *Génitif*, *Datif*, *Accusatif*, *Vocatif* et *Ablatif*. Chacun de ces cas existe dans deux nombres, le singulier et le pluriel.

On trouve dans l'ouvrage de Jean Paëpp, publié en 1618, l'idée de rattacher les six cas à diverses parties du corps humain.

Deux hommes, l'un nu, l'autre vêtu, représentent, le premier le singulier, le second le pluriel. Le *nominatif* est placé à la tête, le *génitif* dans la main droite; le *datif* dans la main gauche; l'*accusatif* sur la poitrine; le *vocatif* au pied droit; l'*ablatif* au pied gauche.

De nos jours, cette idée a été imitée par M. Lemare; mais il ne l'applique qu'à la conjugaison; il a numéroté les tems de l'actif et du passif des verbes latins, et affecte aux 8 premiers tems de chaque conjugaison les 8 positions suivantes :

1 la coiffure.	5 le sein.
2 le front.	6 la main droite.
3 le nez.	7 la main gauche.
4 la bouche.	8 la panse.

Pour appliquer facilement ce système à la déclinaison, nous choisirons des divisions du corps humain qui offrent quelque analogie avec le nom

des cas, et nous substituerons à la division purement locale donnée par J. Paëpp, la suivante qui offre le double avantage de la localité et d'une ressemblance entre les noms des cas et les places qui leur sont assignées.

Génitif, le *front* dont l'inclinaison, plus ou moins grande, sert, selon quelques physionomistes, à mesurer le *génie*.

Datif, les *joues* où l'âge imprime des rides qui servent à montrer que nous ne sommes pas de fraîche *date*.

Ablatif, la *bouche* avec laquelle on *hable*.

Accusatif, la *poitrine* où plusieurs moralistes placent les remords qui nous *accusent*.

Vocatif, le *ventre* qui, lorsqu'il est affamé, nous fait souvent commettre des actions *équivoques*.

Nominatif, la *main droite* qui sert à dresser par écrit des états qu'on appelle états *nominatifs*.

Certaines personnes aimeraient mieux qu'on prit pour points de rappel des parties du corps dont le nom aurait quelque rapport avec le sens attaché au nom des cas; elles pourraient avoir alors, en suivant l'ordre des rudimens.

Nominatif, la *tête* entière qui fait reconnaître quelqu'un, et permet de le *nommer*.

Génitif.....

Le Latin dans les mots brave l'honnêteté;
Mais le lecteur Français veut être respecté.

BOILEAU.

Datif, la *main* avec laquelle on *donne*.

Accusatif, la *poitrine* qui nous *accuse*.

Vocatif, la *bouche* qui nous permet d'*appeler*.

Ablatif, les *pieds* qui nous *enlèvent* d'une place, pour nous transporter dans une autre.

Dans l'opération qui va suivre, nous emploierons la nomenclature que nous avons indiquée avant celle qui précède.

La première déclinaison des rudimens présente les variations du mot *rosa*: nous prendrons pour le singulier l'homme qui a soin des roses, le *jardinier*, et pour le pluriel, la femme de cet individu, ou la *jardinière*. Il ne sera besoin que de mémoriser les finales déclinaives.

Nous verrons donc le JARDINIER , dont

le <i>front</i> (génitif) est hal-é.....	Æ
les <i>joues</i> (datif) sont rid-ées.....	Æ
la <i>bouche</i> (ablatif) dit : je suis l- <i>as</i>	À
la <i>poitrine</i> (accusatif) semble brûlée de la flamme.....	AM
le <i>ventre</i> (vocatif) est pl- <i>at</i>	À
la <i>main</i> (nominatif) tient du lil- <i>as</i>	À

Et la JARDINIÈRE , dont

le <i>front</i> est couronné de fleurs qui répandent beaucoup d' <i>arome</i>	ARUM
les <i>joues</i> ont des couleurs sans artif- <i>ice</i>	IS
la <i>bouche</i> mâche de la régl- <i>isse</i>	IS
la <i>poitrine</i> est gr- <i>asse</i>	AS
le <i>ventre</i> est étoff-é.....	Æ
la <i>main</i> est potel-é.....	Æ

On pourrait se dispenser de phraser les vocatifs du pluriel qui sont tous semblables aux nominatifs du même nombre. La même remarque s'applique à tous les vocatifs du singulier, excepté ceux des noms en *us* de la seconde déclinaison.

Nous ajouterons une liste des personnages auxquels on pourrait rattacher les noms des quatre autres déclinaisons :

	<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
2 ^e <i>Dominus,</i>	le roi ,	la reine.
<i>Puer,</i>	le petit garçon ,	la petite fille.
<i>Templum ,</i>	le moine ,	la religieuse.
3 ^e <i>Pater,</i>	le père Adam ,	Ève.
<i>Corpus ,</i>	le médecin ,	la sage-femme.
4 ^e <i>Manus ,</i>	le mendiant ,	la mendiante.
<i>Cornu ,</i>	le boucher ,	la bouchère.
5 ^e <i>Dies ,</i>	l'horloger ,	l'horlogère.

Les déclinaisons irrégulières recevraient des points de rappel semblables , et nous pensons qu'une suite de figures où chaque personnage serait représenté avec ses accessoires mnémoniques , offrirait une instruc-

tion plus prompte et plus agréable que la manière dont on inculque aux enfans les déclinaisons.

Conjugaisons.

Il nous suffira de montrer comment M. Lemare a mnémonisé, il y a 18 ans, les premières personnes de chacun des tems des verbes en *are*; les personnes qui voudront voir les autres conjugaisons mnémonisées, pourront recourir à l'ouvrage publié par cet auteur sous le titre de *Racines latines mnémonisées*.

Pour l'intelligence de ce qui va suivre, il est bon de faire observer au lecteur que M. Lemare mnémonise en même tems l'actif et le passif, au moyen des mutations finales ainsi observées :

M	R		am-e	{ m actif.		am-e	{ mus.
S	RIS, RE		{ r passif.	{ mur.			
T	TUR		am-e	{ s		am-e	{ tis.
MUS	MUR		{ ris, re.	{ mini.			
TIS	MINI		am-e	{ t		am-e	{ nt.
NT	NTUR		{ tur.	{ ntur.			

Si donc, à l'imparfait de l'indicatif, on rencontre ABA, il faut faire attention qu'il manque à cette finale le M ou le R caractéristique de l'actif ou du passif.

« 1^{re} conjugaison en ARE : point de rappel CÉS-AR.

Tems.

- | | | | |
|---|---|----------------------------------|--|
| 1 | { | c'est la coiffure..... | <i>presque finie</i> |
| | | | de César..... ARE. |
| 2 | { | au front de César..... | <i>imparfaitement est joint</i> |
| | | <i>ce réts</i> (sse, ais)..... | sous lequel est un théorème. REM. |
| 3 | { | son nez est..... | <i>couleur imparfait indigo</i> |
| | | hordé d'une <i>haie</i> (ais)... | et moitié à bas..... ABA. |
| 4 | { | sa bouche..... | <i>présente une jon-</i> |
| | | <i>quille</i> (il faut que)..... | et crie <i>hé</i> E. |
| 5 | { | son sein est..... | <i>d'une futaine indigo</i> |
| | | <i>rayée</i> (rai) avec..... | un <i>j-abot bis</i> ou gris..... ABO, ABIS. |
| 6 | { | sa main droite..... | <i>présente de l'indigo et tient</i> |
| | | | des <i>cis-caux</i> où est figuré |
| | | | un A..... O, A. |
| 7 | { | sa main gauche..... | <i>commande</i> (par l'attitude) |
| | | | avec un <i>r-âteau</i> ATO. |

- 8 { sa *panse*..... (c'est le participe actif)..
 { touche une *anse*..... ASS.

« *Nota.* Dans chaque tems, 4 choses sont mnémonisées ; savoir : dans
 » la première ligne, le numéro ou chiffre du tems ; et, dans la deuxième
 » ligne, la finale française, plus la finale latine. Les trois premières choses
 » sont communes à toutes les conjugaisons. »

Après avoir mnémonisé les 8 premiers tems des trois conjugaisons sui-
 vantes, M. Lemare ajoute huit phrases pour les huit derniers tems dont
 les finales sont communes à tous les verbes actifs.

« TEMS.

- 9 C'est un œuf parfaitement fini et rat-issé ISSX.
 10 C'est une pluche parfaite en jonc (ou cou-
 » leur de jonc) on y sème..... ISSSEM.
 11 C'est une peluche parfaite indigo où est un
 » rat..... XEA.
 12 C'est un parfait jonc dans du cél-eri..... ERI.
 13 C'est une futaine passée avec une tresse sur
 » un h-eros..... ERO.
 14 C'est une couleur de parfait indigo où brille
 » un rub-is..... S.
 15 C'est une partie (de boulet) passée dans un
 » ob-us..... US.
 » C'est une partie de futaine rousse..... URUS.

On sent combien il serait facile d'ajouter, si on le voulait, à chacun de
 ces huit derniers tems un point de rappel pris parmi ceux de notre deu-
 xième leçon, c'est-à-dire, depuis *chêne* jusqu'à *législateur* inclusivement.
 Les noms des tems, au lieu d'être mnémonisés par analogie phonique,
 pouvaient l'être par des chiffres, comme on va le voir.

Nota. Presque toujours on voit le nom du tems joint à celui du mode,
 cette remarque nous a déterminé à faire deux classes des mots à traduire,
 savoir que le dernier chiffre indiquât toujours le mode.

Tems.

Participe 0 (parce que le zéro participe aux avantages des autres chiffres,
 en empruntant d'eux sa valeur.)

Parfait 2 } Les trois premiers nombres pairs : 4 est entre 2 et 6, comme
 Présent 4 } le présent est entre le passé et l'avenir.
 Futur 6 }

Plus-que parfait 1 plus éloigné du présent, 4, que ne l'est le parfait, 2.
 Imparfait 3 tems mitoyen entre le parfait, 2, et le présent, 4.

Passé 5 (L-oin) } Nous sommes forcés d'adopter cette traduction,
 Actif (aktif) 7 } pour ne pas confondre les mots parfait et passé, et
 pour reconnaître le participe actif.

Modes.

Chaque mode se traduira par le chiffre correspondant à l'articulation qui en commence le nom ; dès lors on aura :

Infinitif F, ou 8.	Subjonctif S, ou 0.
Indicatif D, ou 1.	Impératif P, ou 9.

Le chiffre du mode sera toujours le dernier du mot ; il est évident qu'on n'aura pas besoin de l'exprimer pour le futur passé qui n'appartient qu'à l'indicatif, et pour les participes qui dépendent toujours du mode infinitif (1).

Les tems que M. Lemarc a traduits par analogie phonique deviendront, par suite de nos conventions :

Le présent de l'infinitif,	48, ou Constantinople.
L'imparfait du subjonctif,	30, ou Pactole.
L'imparfait de l'indicatif,	31, ou Syrène.
Le présent du subjonctif,	42, ou Londres.
Le futur de l'indicatif,	41, ou Sparte.
L'impératif,	09, ou chène. (On ne marque pas de tems à ce mode en latin.)
Le participe actif,	07, ou faux.
Le parfait infinitif,	28, ou loup.
Le plusque-parfait subjonctif,	10, ou banquier.
Le plusque-parfait indicatif,	11, ou fat.
Le parfait subjonctif,	20, ou veau d'or.

(1) Le lecteur se souviendra que nous prenons la langue des rudimens telle qu'elle est, sans nous occuper des changemens dont elle serait susceptible, par exemple, à l'égard du participe, qui serait mieux désigné par le titre d'adjectif verbal qu'on lui donnait à Port-Royal.

Le futur passé.....	65, ou <i>mélée</i> .
Le parfait indicatif.....	21, ou <i>sphinx</i> .
Le participe passé.....	05, ou <i>serpent</i> .
Le participe futur actif.....	067, ou <i>sédition</i> .

Ces mots seront faciles à encadrer dans les phrases mnémotechniques, et conviendront mieux aux personnes qui repousseront l'emploi de l'analogie phonique. Toutefois, quoi qu'en puisse dire une raison superbe, nous avouons notre prédilection pour la mnémonisation par *sons analogues*, parce que l'oreille, aussitôt qu'elle perçoit ces sons, avertit l'intelligence des mots qu'ils mnémonisent, tandis que les chiffres substitués aux mots (bien qu'ils soient appropriés à la valeur de ces mots, ne peuvent rien dire à l'esprit, tant qu'on n'a pas fait la transformation des chiffres en mots, opération dont on est dispensé quand on se sert de l'analogie phonique, système que nous ne cesserons de recommander, et dont les résultats seront infailliblement reconnus par ceux qui voudront en faire usage.

SYNTAXE.

Le rudiment dirait pendant mille ans : *le verbe actif gouverne l'accusatif*, que les écoliers ne comprendraient jamais cette phrase. A plus forte raison ne pourraient-ils pas savoir ce que signifie : *le verbe actif veut son régime indirect à l'ablatif avec A ou AB, si c'est un nom de chose animée; et sans préposition si c'est un nom de chose inanimée*. Mais le livre ajoute : *amo Deum; amor a Deo, mærore conficior*; soudain l'élève comprend; il apprend, non pas la règle (c'est de l'hébreu pour lui), mais l'exemple; et lorsqu'on lui donne un thème à faire, c'est sur *amo Deum* qu'il modèle les phrases où se rencontre un verbe actif, et ainsi de suite. Nous en appelons à la conscience de tous ceux qui ont suivi comme nous la marche lente et pénible des colléges; n'est-ce pas ainsi qu'ils ont tous procédé? C'est donc sur les exemples qu'il faut apprendre la syntaxe; mais non sur un exemple unique pour chaque cas. Ce seul exemple ne suffit pas pour établir une généralité; il faut avoir vu que, dans un grand nombre de cas, la même influence résulte des mêmes circonstances. Nous serons ainsi amenés à faire pour la syntaxe ce qui a été conseillé pour les racines, c'est-à-dire à noter les phrases dans lesquelles nous trouverons des faits propres à faire connaître soit la concordance des substan-

tifs et des adjectifs, soit les modifications casuelles apportées aux mots par les substantifs, par les verbes ou par les particules invariables; soit les changemens de tems et de mode opérés par l'action des verbes les uns sur les autres, etc. Pour donner une idée de cette marche, nous allons voir à quels groupes d'analogies donnerait naissance un fragment de ce qu'a écrit Cicéron sur la mnémonique.

« Docet igitur nos ipsa natura, quid oporteat fieri : nam si quas res in vitâ videmus parvas, usitatas quotidianas, eas meminisse non solemus ; propterea quod nullâ nisi novâ, aut admirabili re commovetur animus : at si quid videmus, aut audimus egregiè turpe, aut honestum, inusitatum, magnum, incredibile, ridiculum, id diù meminisse consuevimus. Itemque quas res antè ora videmus, aut audimus, obliviscimur plerumque, quæ acciderunt in pueritiâ, meminimus optimè sæpè, nec hoc aliâ de causâ potest accidere, nisi quod usitatæ res faciliè è memoriâ elabuntur, insignes et novæ manent diutius. Solis exortus, cursus, occasus, nemo admiratur, propterea quod quotidie fiunt : at eclipses solis magis mirantur, quam lunæ, quoniam hæ crebriores sunt. Docet ergo se natura vulgari et usitatâ re non exuscitari. Imitetur igitur ars naturam, et quod ea desiderat inveniat : quod ostendit, sequatur. Nihil est enim, quod aut natura extremum invenerit, aut doctrina primum : sed rerum principia ab ingenio profecta sunt, et excitus disciplinâ comparantur. Imagines igitur nos in eo genere constituere oportebit, quod genus manere in memoriâ diutissimè potest : id accidet, si quam maximè notas similitudines constituemus : si non mutas nec vagas, sed aliquid agentes imagines ponemus ; si egregiam pulchritudinem, aut unicam turpitudinem eis attribuemus : si aliquâ re exornabimus, ut si coronis, aut veste purpureâ, quo nobis notatior sit similitudo : aut si cruentam, aut cæno oblitam, aut rubricâ delibutam inducimus, quo magis insignita sit forma : aut si ridiculas res aliquas imaginibus attribuemus : nam quas res veras faciliè meminimus, easdem fictas et diligenter notatas meminisse non est difficile. Sed illud facere oportebit ut identidem primos quosque locos imaginum renovandarum causâ celeriter animo percurramus. » (CIC. *ad Herenn.*, lib. 3, n°. XXII.)

Analogies de AMO DEUM.

Docet igitur nos ipsa natura.

Unicam turpitudinem eis attribuemus.

Si quas res in vitâ videmus parvas.

Primos quosque locos animo percurramus, etc.

Analogies de MORRORE CONFICIO.

Nulla nisi nova aut admirabili re commovetur animus.	<i>Cæno oblitam.</i>
Docet se natura vulgari et usitatâ re non ex suscitari.	<i>Rubricâ delibutam, etc.</i>

On ne rencontre point dans ce passage un seul exemple dans le genre de *amor à Deo*; mais il ne faudrait pas aller bien loin pour en trouver. Le n° XXI nous offre *quùm A REGIBUS MARCHI IORIS CÆDATUR*, et le n° XX : *AB REO hominem veneno NECATUM*; mais il y aura bien d'autres observations à faire sur ce peu de lignes, et nous n'exagérons pas, en affirmant qu'il y a dans cette seule page plus d'instruction à recevoir que dans soixante d'un rudiment quelconque. Montrons une faible partie de ce qu'on y peut puiser.

<i>Solis exortus, cursus occasus, nemo admittatur.</i> <i>Eclipses solis mirantur.</i> <i>Rerum principia ab ingenio profecta sunt.</i>	} sont du latin aussi bon que <i>liber Petri.</i>
---	--

<i>Si quid videmus egregiè turpe aut honestum.</i> <i>Si quas res in vitâ videmus parvas.</i> <i>Nec hoc aliâ de causâ potest accidere.</i> <i>Usitatae res faciliè à memoriâ elabuntur.</i>	} valent certainement <i>pater bonus.</i>
---	---

<i>Si aliqua re exornabimus quò nobis notatior sit similitudo.</i> <i>Rubricâ delibutam inducemus quò magis insignita sit forma.</i> <i>Ea res faciet ut facilius meminisse possimus.</i> <i>Illud facere oportebit, ut..... animo percurramus.</i>	} Ces faits, comparés à d'autres, tels que : <i>UT VIDI, UT PERII</i> , et : <i>quò me Bacche RAPIS tul plenum</i> , serviront mille fois mieux à fonder l'idéologie du subjonctif que tous les préceptes de Lhomond, Tricot, etc.
--	--

Ce n'est point là de la mnémotechnie, diront quelques personnes; c'est l'application de l'analyse à l'étude des langues. Mais, nous le demanderons à notre tour, n'y a-t-il pas une autre mnémotechnie que celle des chiffres et des points de rappel? La science que nous professons regarde comme étant de son domaine tout moyen d'abrèger l'étude des sciences, et, à ce titre, l'analyse qui décompose les parties d'un tout pour les comparer entre elles et les classer d'après leurs affinités, est le premier

des leviers que doit employer le mnémoniste, puisqu'il ne pourra faire un usage heureux de ses points de rappel qu'autant qu'il les appliquera à une nomenclature bien faite, et purgée de tout élément inutile.

On nous pardonnera cette vieille rancune contre la méthode routinière, en considérant que nous avons passé dix longues années au collège, pour obtenir un résultat qu'on pouvait nous faire atteindre en deux ans. Il nous sera permis de regretter les connaissances utiles dont nous aurions meublé notre esprit pendant le tems employé à une étude ingrate, et de ne point conserver de reconnaissance pour un mode d'enseignement qui nous a mis dans la nécessité de refaire entièrement notre éducation, quand nous avons été amenés à voir combien on avait abusé de notre inexpérience, pour nous entraîner loin du chemin qui mène à la découverte de la vérité.

Douzième Leçon.

Application à l'étude d'un texte en prose ou en vers.

C'EST parce qu'on veut souvent faire en même tems deux opérations bien distinctes qu'on trouve le résultat long et difficile à obtenir. Je vais indiquer la nature des difficultés à vaincre, et l'ordre dans lequel elles doivent être abordées.

Un discours, ou même un livre, n'est jamais que le développement d'une idée fondamentale, dont les détails accessoires sont eux-mêmes décomposés en parties, jusqu'à ce que, de subdivision en subdivision, l'on arrive aux phrases et aux mots dont elles sont formées. L'étude du sens doit donc précéder celle du texte littéral, et une bonne analyse aidera puissamment le mnémoniste à trouver la série des idées, pour laquelle j'offrirai au surplus quelques exemples. Un morceau extrait de M. Destutt de Tracy (*Traité d'économie politique*), va me servir de terme de comparaison.

« C'est cette foule innombrable de petits avantages particuliers sans cesse renaissans qui compose le bien général, et qui produit à la longue les merveilles de la société perfectionnée, et l'immense différence que l'on voit entr'elle et la société informe ou presque nulle, telle qu'elle existe chez les sauvages. Il n'est pas mal d'arrêter un moment notre attention sur ce tableau qui ne la fixe pas assez parce que nous y sommes trop accoutumés.

» Qu'est-ce en effet qu'offre à nos regards un pays anciennement civilisé? Les campagnes sont défrichées et nettoyées, débarrassées des grands végétaux qui les ont couvertes originaires, purgées de plantes et d'animaux malfaisans, et disposées de tous points à recevoir les soins annuels que leur donne le cultivateur. Les marais sont desséchés; les eaux stagnantes qui y croupissaient ont cessé de remplir l'air de vapeurs pestilentielles; des issues leur ont été ouvertes, ou leur étendue a été circonscrite, et les terrains qu'elles infectaient sont devenus d'abondans pâturages ou des réservoirs utiles. Le chaos des montagnes a été débrouillé; leur base a été appropriée aux besoins de la culture; leur partie la moins accessible, jusqu'à la région des neiges éternelles, a été destinée à la nourriture de nombreux troupeaux. Les forêts que l'on a laissé subsister ne sont point restées impénétrables; les bêtes féroces qui s'y retiraient ont été poursuivies et presque détruites; les bois qu'elles produisent ont été extraits et conservés; on a même assujéti leur exploitation à la périodicité la plus favorable à leur reproduction, et les soins qu'on leur a donnés presque partout équivalent à une espèce de culture, et ont même été portés quelquefois jusqu'à la culture la plus recherchée. Les eaux courantes qui traversent tous ces terrains ne sont point demeurées non plus dans leur état primitif. Les grandes rivières ont été débarrassées de tous les obstacles qui s'opposaient à leur cours; elles ont été contenues par des digues et des quais, lorsque cela a été nécessaire, et leurs rivages ont été disposés de manière à former des ports commodes dans les endroits convenables. Les cours d'eau moins considérables ont été retenus pour servir des moulins ou d'autres usines, ou détournés pour arroser des pentes qui en avaient besoin et les rendre productives. Sur toute la surface du sol il a été construit, de distance en distance, dans les positions favorables, des habitations à l'usage de ceux qui cultivent les terres et exploitent leurs produits. Ces habitations ont été entourées des clôtures et des plantations qui pouvaient les rendre plus agréables et plus utiles. Des chemins ont été pratiqués pour y arriver et en extraire les productions de la terre. Dans les points où plusieurs intérêts divers se sont trouvés réunis, et où d'autres hommes sont devenus assez nécessaires au service des cultivateurs pour pouvoir subsister du salaire de ce service, les habitations se sont multipliées et agglomérées, et ont formé des villages et des petites villes. Sur les bords des grandes rivières et sur les côtes de la mer, dans des positions où les relations de plusieurs de ces villes venaient coïncider, il s'est élevé de grandes cités qui elles-mêmes, avec le tems, ont donné

naissance à une plus grande encore, laquelle est devenue leur capitale et leur centre commun, parce qu'elle s'est trouvée la mieux placée pour unir toutes les autres, et être approvisionnée et défendue par elles. Enfin, toutes ces villes communiquent entr'elles et avec les mers voisines et les pays étrangers, par le moyen de ports, de ponts, de chaussées, de canaux où se déploie toute l'industrie humaine. Tels sont les objets qui nous frappent au premier aspect d'une contrée où les hommes ont exercé toute leur puissance, et qu'ils se sont appropriée de longue main.

» Si nous pénétrons dans l'intérieur de leurs habitations, nous y trouvons une foule immense d'animaux utiles, élevés, nourris, domptés par l'homme, multipliés par lui à un point inconcevable; une quantité prodigieuse d'approvisionnement de toute espèce, de denrées, de meubles, d'outils, d'instrumens, de vêtemens, de matières brutes ou manufacturées, de métaux nécessaires ou précieux, enfin de tout ce qui peut servir, de près ou de loin, à la satisfaction de nos besoins. Nous y admirons surtout une population réellement étonnante, dont tous les individus ont l'usage d'un langage perfectionné, ont une raison développée jusqu'à un certain point, ont des mœurs assez adoucies et une industrie assez intelligente pour vivre en si grand nombre près les uns des autres, et parmi lesquels en général les plus dénués sont secourus, les plus faibles sont défendus. Nous remarquons avec plus de surprise encore, que beaucoup de ces hommes sont parvenus à un degré de connaissances très-difficile à acquérir, qu'ils possèdent une infinité d'arts agréables ou utiles, qu'ils connaissent plusieurs des lois de la nature, qu'ils savent en calculer les effets, et les faire tourner à leur avantage; qu'ils ont même entrevu la plus difficile de toutes les sciences, puisqu'ils sont arrivés à démêler, au moins en partie, les véritables intérêts de l'espèce en général, et en particulier ceux de leur société et de ses membres; qu'en conséquence ils ont imaginé des lois souvent justes, des institutions passablement sages, et créé une foule d'établissements propres à répandre et à accroître encore l'instruction et les lumières; et qu'enfin, non contents d'avoir ainsi assuré la prospérité intérieure, ils ont exploré le reste de la terre, établi des relations avec les nations étrangères et pourvu à leur sûreté à l'extérieur.

» Quelle immense accumulation de moyens de bien-être! Quel prodigieux résultat de la partie des travaux de nos prédécesseurs, qui n'a pas été immédiatement nécessaire à soutenir leur existence, et qui ne s'est pas anéantie avec eux! L'imagination même en est effrayée, et elle l'e

d'autant plus, que plus on y réfléchit ; car il faut encore considérer que beaucoup de ces ouvrages sont peu durables ; que les plus solides ont été renouvelés bien des fois pendant le cours des siècles, et qu'il n'en est presque aucun qui n'exige des soins et un entretien continuel pour sa conservation. Il faut observer que, de ces merveilles, ce qui frappe nos regards n'est pas ce qu'il y a de plus étonnant. C'est la partie matérielle, pour ainsi dire ; mais la partie intellectuelle, si l'on peut s'exprimer ainsi, est encore plus surprenante. Il a toujours été bien plus difficile d'apprendre et de découvrir, que d'agir en conséquence de ce que l'on sait. Les premiers pas ; surtout dans la carrière de l'invention, sont d'une difficulté extrême. Le travail que l'homme a été obligé de faire sur ses propres facultés intellectuelles, l'immensité des recherches auxquelles il a été forcé de se livrer, celle des observations qu'il a eu besoin de recueillir, lui ont coûté bien plus de peine et de tems que tous les ouvrages qu'il a pu exécuter en conséquence de ces progrès de son esprit. Il faut enfin remarquer que jamais les efforts des hommes pour l'amélioration de leur sort n'ont été à beaucoup près aussi bien dirigés qu'ils auraient pu l'être ; que toujours une grande partie de la puissance humaine a été employée à empêcher les progrès de l'autre ; que ces progrès ont été troublés et interrompus par tous les grands désordres de la nature et de la société, et que maintes fois peut-être tout a été perdu et détruit, même les lumières acquises, même la capacité de recommencer ce qui avait déjà été fait. Ces dernières considérations pourraient devenir décourageantes ; mais nous verrons ailleurs par combien de raisons nous devons être rassurés contre la crainte de pareils malheurs à l'avenir. Nous examinerons aussi jusqu'à quel point les progrès de l'espèce prise en masse augmentent le bonheur des individus, condition nécessaire pour qu'on puisse s'en féliciter. Mais dans ce moment, qu'il nous suffise d'avoir montré la prodigieuse puissance qu'acquière les hommes réunis, tandis que séparés, ils peuvent à peine soutenir leur misérable existence. »

Il faudra bien se garder de faire attention aux mots dans le dessein exclusif de se les approprier, avant d'avoir analysé soigneusement ce morceau, pour lequel chacun fera, suivant la nature de son esprit, des subdivisions plus ou moins nombreuses, rien de fixe ne pouvant être indiqué à cet égard.

Idée générale.

Additionnons les petits avantages dont résulte une masse immense de bien-être pour la société; ils consistent :

- 1°. Dans la face du sol changée } En modifiant la matière brute.
En formant des composés nouveaux, à l'aide des produits spontanés de la création.
- 2°. Dans les merveilles que présentent l'intérieur des habitations, le perfectionnement moral des individus et celui des masses.
Résultats qu'on n'a pu obtenir qu'en surmontant de grands obstacles

DÉVELOPPEMENS PARTIELS.

FACE DU SOL CHANGÉE.

- Campagnes*..... débarrassées, purgées et fertilisées.
- Marais assainis*..... { par des issues ouvertes.
par leur étendue circonscrite.
- Montagnes*..... { Base appropriée à la culture;
Partie moins accessible destinée à la nourriture des animaux.
- Forêts éclaircies, rendues sûres, exploitées.*
- Cours d'eau*..... { grands, { encaissés; leurs rives converties en ports.
petits { retenus par l'industrie, détournés par l'agriculture.

CRÉATIONS.

- Habitations isolées*..... entourées de clôtures et de plantations: chemins pour y arriver.
- Habitations agglomérées*..... de manière à former des villages, des petites villes, des cités et une capitale.
- Communications*..... intérieures et au dehors.

INTÉRIEUR DES HABITATIONS.

- Animaux utiles*..... nourris, élevés, domptés, multipliés.
- Approvisionnement*..... denrées, instrumens, matières brutes ou manufacturées.
- Population dans laquelle*..... { tous..... parlent, raisonnent, s'entre-secourent
beaucoup.... { possèdent des arts nombreux, connaissent les sciences naturelles et morales.
- Sources de prospérité*..... { Lois et Institutions.
Etablissemens utiles.
Voyages et relations extérieures.
Sûreté intérieure garantie.

Et pourtant que d'obstacles ont été vaincus!

Partie matérielle.

Les ouvrages des hommes..... { ou sont peu durables;
ou doivent être souvent renouvelés;
ou exigent un entretien continué.

Partie intellectuelle.

Difficulté d'inventer..... { bien plus grande que celle d'agir en
conséquence de ce qu'on sait.
augmentée par l'obligation d'un tra-
vail d'esprit,
de recherches pénibles,
d'observations nombreuses.

Mauvaise direction suivie par inexpérience.

Mauvaise volonté d'une partie de l'espèce humaine à vaincre.

Interruption et peut-être anéantissement des progrès.

Ne perdons pas courage cependant.

Tel est le canevas qu'il ne s'agira plus que de remplir. En comparant à chacune de ces divisions les *mots* employés pour peindre la pensée, on arrivera sans beaucoup de peine à s'en rendre maître. On verra, par exemple, que les *campagnes*, pour produire, ont dû être *défrichées et nettoyées*; qu'on n'a pu y parvenir qu'en les *débarrassant des grands végétaux qui les ont couvertes originairement*; qu'on les a ensuite *purgées de plantes et d'animaux malfaisans*, et que c'est seulement alors qu'elles se sont trouvées *rendus propres de tout point à recevoir les soins annuels que leur donne le cultivateur*.

On sentira que ce n'est pas à la méthode mnémonique à donner le strict mot à mot, à distinguer *il ne faut pas de* : *il ne faut point*; je ne croirais pas être en faute, si je substituais un mot à un autre dans un morceau que je réciterais, cette subdivision ne pouvant se faire qu'à l'égard d'expressions indifférentes, et tout mot énergique ou pittoresque se retenant par une propriété de notre mémoire dont il suffit de savoir profiter, pour simplifier le travail.

Transitions mnémorisées.

La remarque faite sans doute par beaucoup de mes lecteurs, qu'un seul mot suffit pour remettre sur la voie un écolier qui va s'égarer ou un chanteur près de rester court après avoir achevé un couplet, parce que le suivant lui manque, nous servira ici de guide, et nous montrera que pour échapper au doute on peut joindre par une liaison d'idées *même étrangères à la pièce qu'on récite*, les derniers mots du développement d'une

idée aux premiers mots du développement qui suit. Je vais en faire l'application aux principales solutions de continuité du 1^{er} chant de l'art poétique de Boileau. Les formules suivront immédiatement les vers.

Pour lui Phébus est sourd et Pégase est rétif.

O vous donc qui brûlant d'une ardeur périlleuse.....

- Voici un cheval rétif, & vous donc qui voulez le monter, craignez qu'il ne vous désarçonne.

Et consultez long-tems votre esprit et vos forces.

La Nature, fertile en esprits excellens....

- Qui vous a donné vos forces ? *La nature.*

Court avec Pharaon se noyer dans les mers.

Quelque sujet qu'on traite, ou plaisant, ou sublime,.....

- Il ne faut pas, sans jugement, noyer les hommes dans les mers, quelque sujet de plainte qu'on ait contre eux.

Et pour la rattraper le sens court après elle.

Aimez donc la raison ; que toujours vos écrits....

- La raison récompense celui qui court après elle ; aimez donc la raison.

Empruntent d'elle seule et leur lustre et leur prix.

La plupart emportés d'une fougue insensée....

- On voit par le banqueroutier les objets précieux, à cause de leur prix, la plupart emportés.

La raison pour marcher n'a souvent qu'une voie.

Un auteur quelquefois trop plein de son sujet....

- Pour avoir manqué une voie, un auteur quelquefois n'arrive pas à l'Académie.

Et je me sauve à peine au travers du jardin.

Fuyez de ces auteurs l'abondance stérile....

- Chérubin surpris par le comte Almaviva, écoute le conseil suivant : au travers du jardin, fuyez.

Et ne vous chargez point d'un détail inutile.

Tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant....

- Qu'est-ce qu'un *détail inutile*? *Tout ce qu'on dit de trop.*
L'esprit rassasié le rejette à l'instant.
Qui ne sait se borner ne sut jamais écrire....
- Parmi les auteurs, je rejette à l'instant qui ne sait se borner.
L'autre a peur de ramper, il se perd dans la nue.
Voulez-vous du public mériter les amours?....
- L'aéronaute va s'élever dans la nue : voulez-vous le suivre?
Qui toujours sur un ton semblent psalmodier.
Heureux qui dans ses vers sait d'une voix légère....
- A combien de gens on pourrait psalmodier :
{ *Beati pauperes spiritu.*
{ *Heureux les pauvres d'esprit.*
Est souvent chez Barbin entouré d'acheteurs.
Quoi que vous écriviez évitez la bassesse....
- Point de réputation, point d'acheteurs, quoi que vous écriviez.
De morts et de mourans cent montagnes plaintives.
Prenez mieux votre ton ; soyez simple avec art....
- Pourquoi chanter des romances plaintives ? Prenez mieux votre ton.
Sublime sans orgueil, agréable sans fard.
N'offrez rien au lecteur que ce qui peut lui plaire....
- Au lieu d'offrir du fard, n'offrez rien.
Suspende l'hémistiche en marque le repos.
Gardez qu'une voyelle à courir trop hâtée....
- Par l'amour de son peuple un bon roi est dans son repos gardé.
Ne soit d'une voyelle en son chemin heurtée.
Il est un heureux choix de mots harmonieux.
- Si une femme de la Halle est par vous en son chemin heurtée, il est un heureux choix de mots harmonieux dont elle vous gratifiera.
Ne peut plaire à l'esprit quand l'oreille est blessée.
Durant les premiers ans du Parnasse français....
- Par les vagissemens de l'enfant l'oreille est blessée durant les premiers ans.

Aux auteurs de ce terns sert encor de *modèle*.

Marchez donc sur ses pas ; aimez sa pureté....

— On vous offre un bon *modèle*, *marchez donc sur ses pas*.

Et de son tour heureux imitez la *clarté*.

Si le sens de vos vers tarde à se faire entendre....

— Qui trouvera chez vous de la *clarté*, si le sens de vos vers tarde à se faire entendre ?

Ne suit point un auteur qu'il faut toujours *chercher*.

Il est certains esprits dont les sombres pensées....

— S'il y a une énigme dont le mot soit à *chercher*, il est certains esprits qui le trouvent promptement.

Et les mots pour le dire arrivent *aisément*...

Surtout qu'en vos écrits la langue révéree....

— On nomme le vêtement qui va *aisément* : *surtout*.

Est toujours quoiqu'il fasse un méchant *écrivain*.

Travaillez à loisir, quelque ordre qui vous presse....

— On doit donner pour conseil à tout *écrivain* : *travaillez à loisir*.

Roule, plein de gravier, sur un *terrain fangeux*.

Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage...

— Si vous voulez sortir d'un *terrain fangeux*, *hâtez-vous lentement*.

Ajoutez quelquefois, et souvent *effacez*.

C'est peu qu'en un ouvrage où les fautes fourmillent....

— On vous dit : *effacez ; c'est peu ; brûlez*.

N'aille chercher trop loin quelque mot *éclatant*.

Craignez-vous pour vos vers la censure publique ?

— Vous ne voulez pas jouer un rôle *éclatant* ; *craignez-vous* de ne pas y suffire ?

L'ignorance toujours est prête à *s'admirer*.

Faites-vous des amis prompts à vous censurer....

— On pourrait dire au fat qui ne sait que *s'admirer* : *faites-vous des amis prompts à vous censurer*.

Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

Un flatteur aussitôt cherche à se récrier....

- Comment nommer celui qui vous loue ? un *flatteur*.
Il vous comble partout d'éloges *fastueux*.
La vérité n'a point cet air impétueux....
- Quelle déesse craint le langage *fastueux* ? *la vérité*.
Ici le sens le choque et plus loin c'est la *phrase*
Votre construction semble un peu s'obscurcir....
- On peut dire au mnémoniste : je blâme dans cette *phrase* *votre construction*.
Ce terme est équivoque ; il le faut *éclaircir*.
C'est ainsi que vous parle un ami véritable....
- Le doute, par la bonne foi, parvient à *s'éclaircir* ; *c'est ainsi* que la vérité triomphe.
C'est un titre chez lui pour ne pas *l'effacer*.
Pendant à l'entendre il chérit la critique....
- Celui qui se suicide, après avoir commis un crime, croit-il *l'effacer*,
se pendant ?
Il en est chez le duc, il en est *chez le prince*.
L'ouvrage le plus plat a, chez les courtisans....
- Souvent on a applaudi *chez le prince* *l'ouvrage le plus plat*.

Chacun, d'après sa manière d'être et ses connaissances, augmentera ou restreindra le nombre de ces liaisons qui s'appliquent à la prose comme aux vers.

Si l'on tenait à mnémoniser dans un texte quelques énonciations spéciales, on y parviendrait à l'aide des moyens analogues à ceux que j'ai employés pour un fragment de J.-J. Rousseau. Il dit, dans les rêveries d'un promeneur solitaire : « Je ne reverrai plus ces beaux paysages, ces » forêts, ces lacs, ces bosquets, ces rochers, ces montagnes dont l'aspect » a toujours touché mon cœur.... » Plus loin il ajoute, en parlant de la botanique : « Elle rassemble et rappelle à mon imagination les idées qui la » flattent davantage ; les prés, les eaux, les bois, la solitude, la paix sur- » tout et le repos qu'on trouve au milieu de tout cela, sont retracés par » elle incessamment à ma mémoire ».... Elle me fait oublier les persécutions des hommes, leur haine, leur mépris, leurs outrages et tous les

« maux dont ils ont payé mon tendre et sincère attachement pour eux. »

J'ai fait pour mon usage particulier les trois formules suivantes :

- Rousseau regrette les beaux *paysages* qu'ils a *fuis librement*.
(*f*, forêts, *l*, lacs, *b* bosquets, *r*, rochers, *m*, montagnes.)
- Le Philosophe de Genève aimait à se reposer sur un *préau* (près eaux) couronné d'un *bois solitaire*, où il goûtait en *paix* le *repos*.
- Rousseau se fût cru moins persécuté s'il eût eu le caractère des buveurs qui, éivrés de vin de *Saint-Péray* (persécutions, haine) qui *méprisent* les *outrages* et ne les regardent pas comme de véritables *maux*.

Quelquefois la simple inspection des faits suffira pour aider à retenir l'ordre des faits. Dans ce vers :

Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs.

Un homme minutieux pourrait craindre de mettre *son esprit, ses plaisirs et ses mœurs*, ce qui, à mes yeux, ne serait pas un grand crime. Dans le cas où on voudrait mnémoniser le texte tel qu'il est, au lieu de faire une phrase telle que : « *les plaisirs de l'esprit ne corrompent point les mœurs,* » on remarquera que l'ordre des mots est dans le mot *plaisirs* :

pl	ais	i	rs.
plaisirs	esprit	mœurs	

C'est ainsi qu'il faudra s'habituer à regarder les faits ; aucune théorie ne pourra conduire, à cet égard, aussi loin qu'un peu de pratique.

Mnémorisation de vers par numéros d'ordre.

Je n'aurais jamais songé à mnémoniser le numéro d'ordre d'un vers, s'il n'avait fallu obéir à des nécessités créées par la concurrence, et tenter ce que d'autres avaient fait, pour prouver que, si je dédaignais ces expériences sans utilité, ce n'était point par l'impossibilité d'y atteindre. Je vais indiquer, pour ceux qui ont du tems à perdre, la manière d'obtenir ce résultat.

Chaque vers terminé par un zéro sera seulement mnémonisé ; les autres s'en déduiront par un calcul facile. On rattachera donc

au 54 ^e point de rappel le 540 ^e vers,	
au 92 ^e — le 920 ^e vers,	
au 7 ^e — le 70 ^e vers,	
au 10 ^e — le 100 ^e vers, et ainsi des autres.	

— Comme

Il

Le

— Quelle

Le

V

— On pe

struct

C

C

— Le do

véri

C

C

— Celui

se p

Il

L

— Souv

Chac
restreit
aux ve
Si l'e
ciales,
employ
d'un pr
» forêt
» a tou
botanic
le

[Faint, mostly illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]

Treizième Leçon.

APPLICATION A LA PROSODIE LATINE ⁽¹⁾

ET RÉCRÉATIONS MNÉMOTECHNIQUES.

La prosodie a été partagée en huit paragraphes, savoir :

- | | |
|--|--|
| § 1. Les règles dites générales. | } Chacun de ces paragraphes et des sous - paragraphes dans lesquels il peut se diviser, comme on le verra plus bas, est susceptible de présenter un triple ordre de faits, c'est-à-dire, des mots exceptionnels isolés, des généralités particulières et une règle générale. |
| § 2. Les règles relatives à la quantité des voyelles finales, ou suivies d'une consonne unique terminant un mot. | |
| § 3. Les crémens des noms et des adjectifs. | |
| § 4. Les crémens des verbes. | |
| § 5. Les passés. | |
| § 6. Les supins. | |
| § 7. Les adverbes et les superlatifs. | |
| § 8. Les initiatifs. | |

Le § 2, qui traite des finales, comprend les mots finissant par A, B, C, D, c'est-à-dire, depuis la 1^{re} lettre de l'alphabet jusqu'à la 25^e ou dernière. M. Lemare assigne donc à la formule des mots commençant par A, le n^o 1 ; à celle des mots terminés par B, le n^o 2 ; à celle des mots qui finissent par C, le n^o 3, et ainsi de suite. S'il se rencontre des lettres que les Latins n'aient employées à la fin d'aucun mot, telles que F, G, H,

(1) Les syllabes brèves, longues et douteuses manquant pour l'impression, on a répété après les mots notés la voyelle à difficulté, avec *l* pour *longue*, *b* pour *brève*, *d* pour *douteuse*.

Exemples : — Un incendie est une chose horrible ; toutefois aux grands cœurs il acquiert de la gloire (540^e vers : Toutefois aux grands cœurs donnez quelques faiblesses).

— L'alouette se met à chanter, et poursuit de ses chants le chasseur dans la plaine (920^e vers : Et poursuit de ses vers le passant dans la rue).

— Si vous voulez que vos écrits bravent la faulx du tems ,

Sans cesse en écrivant, variez vos discours.

(70^e vers. Le texte en entier est dans la formule).

— Le banquier avance souvent de l'argent pour que les souverains entassent

De morts et de mourans cent montagnes plaintives.

(100^e vers. Le texte entier est dans la formule).

La partie véritablement importante de cette leçon est la décomposition du discours et les liaisons des solutions de continuité. Je les recommande à l'attention de mes auditeurs.



Troisième Leçon.

APPLICATION A LA PROSODIE LATINE (1)

ET RÉCRÉATIONS MNÉMOTECNIQUES.

La prosodie a été partagée en huit paragraphes, savoir :

- | | |
|--|--|
| § 1. Les règles dites générales. | } Chacun de ces paragraphes et des sous - paragraphes dans lesquels il peut se diviser, comme on le verra plus bas, est susceptible de présenter un triple ordre de faits, c'est-à-dire, des mots exceptionnels isolés, des généralités particulières et une règle générale. |
| § 2. Les règles relatives à la quantité des voyelles finales, ou suivies d'une consonne unique terminant un mot. | |
| § 3. Les crémens des noms et des adjectifs. | |
| § 4. Les crémens des verbes. | |
| § 5. Les passés. | |
| § 6. Les supins. | |
| § 7. Les adverbes et les superlatifs. | |
| § 8. Les initiatifs. | |

Le § 2, qui traite des finales, comprend les mots finissant par A, B, C, D, c'est-à-dire, depuis la 1^{re} lettre de l'alphabet jusqu'à la 25^e ou dernière. M. Lemare assigne donc à la formule des mots commençant par A, le n^o 1 ; à celle des mots terminés par B, le n^o 2 ; à celle des mots qui finissent par C, le n^o 3, et ainsi de suite. S'il se rencontre des lettres que les Latins n'aient employées à la fin d'aucun mot, telles que F, G, H,

(1) Les syllabes brèves, longues et douteuses manquant pour l'impression, on a répété après les mots notés la voyelle à difficulté, avec *l* pour *longue*, *b* pour *brève*, *d* pour *douteuse*.

qui, dans l'ordre alphabétique, occupent les nos 6, 7 et 8, l'auteur passe leurs numéros, et assigne à l'I, qui les suit immédiatement, le n° 9. On conçoit qu'il n'y aura pas, dans sa nomenclature, de numéros 24 et 25, attendu que la 24^e et la 25^e lettre de l'alphabet, Y et Z ne terminent aucun mot latin.

Le § 3 offre cinq espèces de crémens, en A, en E, en I, en O et en U; leurs numéros seront 26, 27, 28, 29 et 30.

Le § 4, consacré aux crémens des verbes, ne présente que des crémens en A, en E, en I et en U. Le crément en O qui manque sera réputé exister, et le § aura pour point de rappel : crémens en A, n° 31; en E, n° 32; en I, n° 33 (le n° qui mnémoniserait les crémens en O, s'ils existaient, sera laissé sans emploi); enfin, on rattachera au n° 35 la formule des crémens en U.

Chacun des paragraphes 5, 6, 7 et 8, ne donnant lieu à aucune subdivision, recevra dans l'ordre de la succession : § 5, n° 36; § 6, n° 37; § 7, n° 38; § 8, n° 39.

Jusqu'à présent nous avons négligé le § 1, qui concerne les règles générales. Comme il précède le § 2, dont le 1^{er} sous-paragraphé (mots terminés en A), reçoit le n° 1, et que, dans la numération arithmétique, on regarde zéro comme étant au-dessous de 1; nous rattacherons cette formule à un point de rappel qui nous offre un zéro, et comme le n° 10 est occupé, nous adopterons le n° 100.

Mnémoniser la division de chaque paragraphe ou sous-paragraphé, 1° en exceptions, 2° en règles particulières, 3° en règle générale, ne sera plus une chose difficile. Prenons pour exemple la lettre L finale. Cette lettre, qui occupe le 12^e rang dans l'alphabet, sera dans le paragraphe 2 le sous-paragraphé 12. Nous aurons donc à mnémoniser :

- | | |
|---------------------------------------|--|
| 1 ^{re} Section du sous § 12. | <i>Sal, sol</i> (mots exceptionnels). |
| 2 ^e Section du sous § 12. | <i>Israël</i> et autres noms hébreux (règle particulière). |
| 3 ^e Section du sous § 12. | <i>Mel</i> (règle générale). |

Rien n'est plus simple que de joindre le n° de la section à celui du sous-paragraphé, et d'avoir :

n° 112 <i>sal sol.</i>		phrasé par : <i>te sal solque delectant.</i>
n° 212 <i>Israël.</i>		phrasé par : <i>natus ex Israël populo.</i>
n° 312 <i>mel.</i>		phrasé par : <i>mel ede.</i>

On en agirait de même avec les numéros de tous les autres § ou sous § ; 227, par exemple, indiquerait 2^e section du n^o 27, c'est-à-dire, si nous allions jusque-là, *règles particulières des crémens en E*. Les numéros 100, 200 et 300 indiqueront 1^o les exceptions, 2^o les règles particulières 3^o les règles générales des généralités de la prosodie.

Les points de rappel correspondant aux numéros que nous venons d'indiquer, seront pris dans la série des dérivations imprimées dans la cinquième leçon. *Aile*, ou n^o 113, mnémonisera *sal* et *sol*; *chute*, ou 212, se rattachera à *Israël*; *conseil*, ou 313 servira de point de rappel à *mel*.

La seule chose qui reste à faire est la notation de la quantité. Cette difficulté a été fort heureusement vaincue par M. Lemare. Les règles ne portent que sur les voyelles (des mots en italique, dont la prosodie est notée.

tout mot commençant par une	}	voyelle	{	indique que la voyelle	}	brève.
		consonne		notée du mot précédent		longue.
		H		est		douteuse.

Exemples. On trouve les formules précédentes : *mel ede*. Ce mot *ede*, qui commence par une voyelle, indique la quantité brève de *e* dans *mel*. De même, dans *sal, solque, sol* commençant par une consonne, indique que *a*, dans *sal* est long; *que* remplit un office semblable à l'égard de *sol*.

Nous ferons, sur le moyen de reconnaître les mots prosodiés de ceux qui ne le sont pas, une remarque importante : c'est que chaque § ou sous § étant consacré à un objet spécial, il n'y a que les mots qui sont dans le cas prévu par la formule, auxquels on doit appliquer les règles que nous venons d'établir. Le sous § 12 étant relatif à la lettre *L finale*, il est évident que tout mot qui ne se terminera pas par une *L* ne sera pas regardé comme ayant dû être prosodié, ce qui donnera lieu de distinguer dans chaque formule deux espèces de mots, comme on va le voir.

12^e sous § *L finale*.

Mots mnémonisés :		Mots non mnémonisés :
<i>sal, sol, Israël, mel.</i>		<i>te, que, delectant, natus, ex, populo, ede.</i>

Cette observation ne concerne pas les formules qui seront attachées aux numéros 100, 200 et 300 ; mais ces formules comprenant les généralités de la Prosodie, et étant par cela même fort importantes, on aura soin de se bien pénétrer de leur contenu.

Les formules qui vont suivre étant construites en latin, les mots qui leur servent de points de rappel devront être traduits dans cette langue, afin de pouvoir s'associer au reste de la formule. Peu importe que, dans la traduction, l'ordre alphabétique soit interverti ; c'est toujours au point de rappel français qu'on se reportera pour déterminer le numéro de la section et celui du § ou sous §.

§ 1er. Règles générales.

JONGLEUR. 100.	
<i>alius i long. domina</i>	au génitif singulier.
<i>eheu e l. mihi!</i>	
<i>ohé o dout. hodie.</i>	
<i>fiet i l. vel</i>	et les tems de <i>fieri</i> où <i>r</i> manque.
<i>alterius i b. ancilla.</i>	
AGILITÉ. 200.	
<i>unius i d</i>	et autre gén. en <i>ius</i> .
<i>heroes o l</i>	et autres noms en <i>os</i> , gén. <i>ois</i> .
<i>diei e l</i>	et autres <i>e</i> entre deux <i>i</i> à la 2 ^e déclinaison.
<i>Caio i l</i>	et autres noms propres, comme <i>Æneas</i> , <i>Amphion</i> , <i>Maria</i> .
<i>praiebunt æ b</i> ...	et autres mots où <i>præ</i> est suivi d'une voyelle.
<i>aeronautæ a l. cras!</i>	et quelques autres mots venus du grec.
GIBECIÈRE. 300.	
<i>trojæ ! o l</i>	et autres voyelles suivies de J .
<i>vix i l</i>	et autres voyelles suivies de X .
<i>gaza a l</i>	et autres voyelles suivies de Z .
<i>magna a l</i>	et autres voyelles suivies de deux consonnes.
<i>satis i l. videtur</i>	et autres voyelles suivies de deux consonnes, même dans deux mots différens.
<i>aut au l</i>	et autres voyelles composées.
<i>nil i l nullaque</i>	et autres syllabes contractées.
<i>ei e b. avaro</i>	et aut. voyelles suiv. d'une voyelle.

§ 2. FINALES.

Sous § 1.	A, lettre n° 1.
DÉSŒBÉISSANCE 101.	
<i>Eia a b.</i>	
<i>ita a b. observato.</i>	
<i>puta a b., ut ego.....</i>	<i>putà, équivalent à par exemple.</i> <i>ou savoir.</i>
<i>quia a b. in hoc sum.</i>	
FAIBLESSE. 201.	
<i>increpa a l.....</i>	et autres impératifs.
<i>lyra i l. leviter.....</i>	et autres ablatifs.
<i>Ænea a l.! crede.....</i>	et autres vocatifs.
<i>interea a l.....</i>	et autres suradjectifs, ou adverbes.
<i>triginta a d. hïc sunt.....</i>	et autres mots en <i>ginta</i> .
POMME. 301.	
<i>monumenta a b. æterna.....</i>	et autres.
Sous § 2.	B, lettre n° 2.
DÉBAUCHE. 302.	
<i>Mons Oreb e b. est procul.....</i>	et autres (1).
Sous § 3.	C, lettre n° 3.
PLUIE. 103.	
<i>Tu nec e b. aderis,</i>	
<i>doneo e b. adfuerit</i>	
<i>hic i d. heros;</i>	
<i>fac a d. habeas.</i>	
VAPEUR. 303.	
<i>mus hïc i l. stat.....</i>	et autres.
Sous § 4.	D, lettre n° 4.
GRANIER. 304.	
<i>Mira te</i>	
<i>apud u b. ipsum.....</i>	et autres voy. suiv. de <i>d final</i> .

(1) On voit que le n° 102 et le 202 manquent, c'est-à-dire qu'il n'y a dans cette phrase qu'un principe général à poser. Un semblable phénomène se reproduira plusieurs fois.

Sous § 5.

E, lettre n° 5.

ÉCAILLE. 105.

Etsi

*bene e b. est**inferne e b. et**male e b. omnino**superne e b.; in**me e l.**te e l.**se e l. clamat**de e l. ligno**e e l. sylvâ tracto.**ohe e l!**ne e l. cadas**ferme e l. timeo : ego**ferre e d. humi cecidi;**cave e d., harpasto nixus.*

REPLI. 205.

*Penelope e l.....**sede e l.**delicate e l. necnon.....**levissime e l. neto.....*

SIFFLEMENT. 305.

*operire e b. Ulyxem.....*et autres mots de la 1^{re} décl.et autres imp. de la 2^e conj.et autres adv. dérivés de la 2^e
décl.

et autres adv. superlatifs.

et autres.

Sous § 6, 7, 8, F, G, H, lettres n° 6, 7 et 8, *manquent.*
etc.

L'étude de la prosodie latine est, par le moyen de la mnémonisation précédente, réduite à 69 formules dont il serait facile d'apprendre dix chaque jour, en moins d'une heure, ce qui conduirait à savoir imperperturbablement, en une semaine, tout ce qui est nécessaire pour mettre sur ses pieds un vers composé d'autant de syllabes longues ou brèves que l'exige le rythme particulier à chaque espèce de vers.

Quoique nous ayons fait un travail sur la manière de retenir le nombre et la nature des pieds qui doivent entrer dans les vers *hexamètres*, *pentamètres*, *Saphiques*, *Adoniques*, *Phaleuces*, etc., nous ne croyons pas devoir en grossir ces notes. Notre but est de montrer que les diverses

branches d'instruction peuvent emprunter utilement le secours de la mnémotechnie.

Mnémónisation d'un Jeu de Cartes.

Le nom de chaque carte est composé de deux idées particulières ; ce qu'on appelle la *couleur* de la carte, c'est-à-dire, *carreau*, *cœur*, *pique*, *trèfle*, et le *rang* de la carte dans sa couleur, savoir : *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, etc. C'est avec quatre noms de couleur et treize noms indicatifs du rang que toutes les cartes ont été dénommées ; par cela même il est facile de les confondre entr'elles. La confusion cessera si l'on parvient à combiner le rang et la couleur de manière à avoir une désignation différente pour toutes les cartes. Quiconque aura lu avec attention ce qui précède, devinera facilement le moyen que nous allons employer.

Traduction du rang. Le mot *a* commençant par *a*, nous adopterons la lettre *A* initiale pour le remplacer. *Deux*, *dix* et *dame*, commençant par *d*, seraient susceptibles d'être pris l'un pour l'autre, si l'on n'avait pas soin de faire suivre la lettre *D*, qui leur est commune, d'un *e* pour *deux*, d'un *i*, pour *dix*, et d'un *a* pour *dame*. *Trois* et *quatre* seront représentés par les articulations *T* et *K* qui leur correspondent. *Cinq*, *six* et *sept* commençant tous trois par *S*, auront cette articulation pour synonyme, mais elle devra être suivie du son *ein* pour *cinq*, du son *i* pour *six*, et du son *è* pour *sept*. *Huit* recevra pour équivalent la lettre *H* initiale ; *neuf* prendra le *N* initial ; *valet* et *roi* seront également représentés par les articulations qui commencent ces mots.

Traduction de la couleur. Si les mots *carreau* et *cœur* ne commencent point par la même articulation, on désignerait chaque couleur par l'articulation qui précède son nom ; mais on peut conserver en partie cet avantage, en affectant pour traduction au mot *cœur*, un mot dont la finale sera *eur*. De cette manière on aura : *Carreau*, *K* ; *cœur*, *EUR* ; *Pique*, *P* ; *Trèfle*, *T*.

Combinaison de ces moyens de traduction. Le nom du *roi de pique* deviendra *R* pour *roi*, et *P* pour *pique* ; *R P* ou *R a-Pe* représentera le nom de cette carte ; *ValEUR* donnera *valet de cœur*, et ainsi de suite. Le tableau ci-dessous contient la synonymie des cartes en commençant par l'*as*, et finissant par le *roi* de chaque couleur.

	CARREAU.	CŒUR.	PIQUE.	TRÈFLE.
	K.EUR.	P	T.
<i>as</i> , A.	<i>a-croc.</i>	<i>a-surreur.</i>	<i>as-pic.</i>	<i>as-tre.</i>
<i>deux</i> , DE.	<i>dé-cade.</i>	<i>de-meure.</i>	<i>dé-pit.</i>	<i>dé-tour.</i>
<i>trois</i> , T.	<i>t-ic.</i>	<i>te-rreur.</i>	<i>ta-pe.</i>	<i>traî-tre.</i>
<i>quatre</i> , K.	<i>ca-cao.</i>	<i>c-cœur.</i>	<i>ca-pe.</i>	<i>qua-train.</i>
<i>cing</i> , SEIN.	<i>5 quarts.</i>	<i>5 heures.</i>	<i>sim-ple.</i>	<i>cein-tre.</i>
<i>six</i> , SI.	<i>cy-clope.</i>	<i>sci-eur.</i>	<i>cy-près.</i>	<i>ci-tron.</i>
<i>sept</i> , SE.	<i>se-c.</i>	<i>sei-gneur.</i>	<i>cø-p.</i>	<i>scep-tre.</i>
<i>huit</i> , H.	<i>ho-quet.</i>	<i>hu-rieur.</i>	<i>hu-pe.</i>	<i>hui-tre.</i>
<i>neuf</i> , N.	<i>nu-que.</i>	<i>na-geur.</i>	<i>na-ppe.</i>	<i>neu-tre.</i>
<i>dix</i> , DI.	<i>dis-que (1).</i>	<i>dis-coureur.</i>	<i>dis-pute.</i>	<i>dis-trait.</i>
<i>valet</i> , V.	<i>va-carme.</i>	<i>va-leur.</i>	<i>vam-pire.</i>	<i>ven-tre.</i>
<i>dame</i> , DA.	<i>d'a-ccord.</i>	<i>dan-seur.</i>	<i>d'a-pi (pom.)</i>	<i>dar-tre.</i>
<i>roi</i> , R.	<i>ra-ck.</i>	<i>ra-illeur.</i>	<i>ra-pe.</i>	<i>re-tour.</i>

Pour mnémoniser l'ordre des cartes qui nous seront montrées, nous n'aurons plus qu'à rattacher le nom qui remplacera chaque carte au point de rappel correspondant au n° d'ordre que le hasard donnera à cette carte. Supposons que le jeu ayant été battu, le sort amène pour les douze premières cartes :

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| 1°. Six de pique. | 7°. Quatre de trèfle. |
| 2°. Sept de cœur. | 8°. Dix de pique. |
| 3°. Huit de trèfle. | 9°. Huit de pique. |
| 4°. As de carreau. | 10°. Roi de trèfle. |
| 5°. Deux de cœur. | 11°. Trois de cœur. |
| 6°. Neuf de carreau. | 12°. Cinq de cœur. |

A mesure que ces cartes nous apparaîtront, nous les remplacerons par leurs équivalens, et nous les associerons aux points de rappel qui indiqueront leur numéro d'ordre. La série qui précède deviendra :

Création-cyprès.	Faux-quatrain.
Bucéphale-seigneur.	Lunette-dispute.
Nuage-huitre.	Chêne-huppe.
Maison-accroc.	Banquier-retour.
Serpent-demeure.	Fat-terreur.
Cor-nuque.	Aéronaute-5 heures.

(1) Comme on sait qu'après la désignation du rang vient celle de la couleur, peu importe que dans le mot *Disque* et dans plusieurs autres, il se trouve une articulation étrangère à la représentation du nom d'une couleur; on ne peut lui attribuer aucune valeur.

La confection des formules coûtera peu de peine à improviser. L'esprit verra promptement : la *création* voisine de l'instant où l'on planta le premier *cyprès* ; *Bucéphale* qui ne reconnaissait qu'Alexandre pour son *seigneur* ; le *nuage* qui s'élève sur la mer habitée par des *huîtres* ; l'honneur de plus d'une maison recevant un *accroc* ; le *serpent* que nous craignons dans nos demeures ; le *cor* que le piqueur met, pour ainsi dire, comme une cravate autour de sa *nuque* ; la *faulx* de la mort qui interrompt un poète au milieu d'un *quatrain* ; les *lunettes* du conte de La Fontaine, objet de *dispute* ; le *chêne* sur lequel se niche la *huppe* ; le *banquier* qu'après une *faillite*, on voit de *retour* ; le *fat* à qui il est facile d'inspirer la *terreur* ; l'*aréonaute* qui, en hiver, voit quelquefois le soleil après *cinq heures*.

Tant que les cartes qu'on aura mnémorisées seront dans l'ordre où le mnémoniste les aura vues une fois, celui-ci n'éprouvera aucune difficulté à les réciter en tout sens, à indiquer le n° d'une carte qui lui sera indiquée, et réciproquement. Si le jeu est coupé, et qu'il voie la dernière des cartes que tiendra la personne qui aura coupé, il saura quel est le n° de cette carte, et par conséquent quelle est la première de celles qui restent sur la table.

Nous ne nous arrêterons pas davantage sur les diverses épreuves dont les cartes mnémorisées pourraient être l'objet : toutefois si l'on voulait rendre le tour de force plus grand, on pourrait avoir à l'avance deux types de traduction, et s'engager à réciter les 104 cartes de deux jeux diversement tarotés. Supposons qu'on ait à retenir deux jeux de deux couleurs, un jeu blanc et un bleu ; nous aurons pour le blanc, qui vient le premier dans l'ordre alphabétique, les traductions qui viennent d'être données ; le jeu bleu aura des idées relatives ou opposées (peu importe) de celles qui expriment les cartes blanches. Exemples :

<i>Jeu blanc.</i>	<i>Jeu bleu.</i>	<i>Jeu blanc.</i>	<i>Jeu bleu.</i>
Accroc.	Couture.	Hurlleur.	Muet.
Décade.	Dimanche.	Nageur.	Noyé.
Tic.	Raison.	Discoureur.	Penseur.
Cacao.	Fève.	Valeur.	Lâcheté.
Cinq quarts.	Fichu.	Danseur.	Invalide.
Cyclope.	Argus.	Railleur.	Misanthrope.
Seigneur.	Vassal.		etc.

Jeu des Dominos.

Ils se lieront, après la traduction, aux points de rappel 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, etc., jusqu'à 28. Je conseille, pour pouvoir retrouver facilement un numéro demandé, de ranger les dés dans l'ordre suivant, à mesure qu'on les mnémonisera.

1	2	3		11	12	13		21	22	23
4	5	6		14	15	16		24	25	26
7	8	9		17	18	19		27	28	
	10				20					

Traduction des Dominos.

Blanc blanc, neige.
 Blanc astre, lune.
 Blanc d'œufs,
 Blanc trois..... nuage de fumée du canon.
 Blanquette.
 Blanc seing,
 Blanc six, six-blancs, ancienne monnaie, valant 12 cent. 1/2.

A un bras, manchot.
 A deux visages, hypocrite.
 A trois cheveux, perruque.
 A quatre épingles, bien mis (damoiseau).
 A cinq roues, charriot.
 A six chevaux, berline.

Deux d'œufs, Castor et Pollux.
 Deux trois, les Horaces et les Curiaces.
 Deux-quatre, musique, l'espèce de mesure marquée 3/4.
 Deux saints, Saint-Pierre et Saint-Paul.
 Deux six, douzaine.

Trois-trois, les enfers où tout se faisait par trois.
Trois-quatre, la perspective d'un cube présentant 3 faces carrées.
Trois saints, Trinité.
Trois-six, esprit de vin, nommé 3/6.

Quatre à quatre, précipitamment.
Quatre à cinq, jeu des quatre coins.
Quatre à six, écu de six francs moins quatre sous.

Cinq-cinq, les 5 fois cinq nombres sortant aux loteries de Paris,
Lille, Bordeaux, Strasbourg et Lyon.
Cinq-six, pièce de six sous réduite à cinq.

Six-six, entrechats.

Marche du cavalier au jeu des Échecs.

Euler a adressé à l'Académie de Berlin un mémoire pour indiquer la manière de découvrir, à l'aide de profondes combinaisons mathématiques, la marche que doit suivre le cavalier des échecs pour passer en 63 sauts sur toutes les cases du damier, et retomber du 64^e sur la case d'où il est parti, le choix de la case prise pour point de départ, étant laissé à l'arbitraire du joueur ou de celui qui posera le problème à résoudre.

La marche du cavalier est connue de tous les joueurs d'échecs; la mnémonisation suivante permet de vaincre la difficulté de cette opération, lors même qu'on ignorerait comment se meut cette pièce.

Les 64 cases du damier seront numérotées comme il suit :

81	82	83	84	85	86	87	88
71	72	73	74	75	76	77	78
61	62	63	64	65	66	67	68
51	52	53	54	55	56	57	58
41	42	43	44	45	46	47	48
31	32	33	34	35	36	37	38
21	22	23	24	25	26	27	28
11	12	13	14	15	16	17	18

Je vais indiquer la marche, en supposant que le cavalier parte de la case 11 ; je montrerai tout à l'heure comment il peut partir d'un point quelconque.

Chaque case étant exprimée par deux chiffres, un vers de douze syllabes comprendra six des transitions du cavalier. Il faudra donc dix vers de douze syllabes et un de huit. Chaque vers sera lié au suivant par le *dernier de ses substantifs*, ou par un *substantif dérivé du dernier de ses mots*, si le vers ne contient pas de substantif. Le mot destiné à devenir point de rappel ou à en fournir un pour le vers suivant, sera indiqué par le caractère italique.

FORMULES.

—Le cavalier des échecs peut dire: Euler s'étant occupé de ma marche,

Dédaigner mon talent, n'est qu'un *rêve* choquant.

C'est-à-dire: cases 11, 23, 15, 27, 48, 67).

— Le créancier du titulaire d'un majorat voit périr sa créance avec le débiteur , et se dit , sortant de son *rêve* :

Fief engagé fera gagner l'homme au *château*.

— Du haut de ton *château*,

Reine n'as-tu , dis-moi , nul attaqué ? — Ma *foi* !....

— Regrettant d'avoir attaqué votre *foi*,

Le *gueux* qui vous fâcha chez lui rougit marri.

— Ayant dérobé l'inintelligible ouvrage de Raymond Lulle , le *gueux* s'écrie :

Lulle à moi ! jour heureux ! l'*ange* me le lira.

— Il est douteux que transportée au séjour des *anges*.

Ma mère , ait dit *Ninon* , tu renaissais , je te vois.

— A un honnête homme obscur , *Ninon* eût préféré cet Alexandre qui , fléau du monde , à l'aide de

Maint *gueux* l'avait conquis , voilà comme on fait tout.

— Les *gueux secondaires* qui aidaient Napoléon à diminuer la population pouvaient dire aux citoyens :

Je ne vaudrais mieux que lui , vu que je vous *requis*.

— Comment satisfaire aux *réquisitions* du percepteur ? Jamais

Nos vendanges n'auront donné moins dans l'*année*.

— Aux courses du Champ-de-Mars , chaque *année* ,

Que de *jumens* ! venez , courons , — J'échouerais là.

— A la lecture du récit des *jumens* de Diomède , comme des autres fictions mythologiques ,

Je rirais moins ; les *Dieux* m'ennuient.

— *Dieu* peut dire :

Dédaigner mon talent, n'est qu'un *rêve* choquant, etc.

On voit, par ce dernier vers, qu'après le vers de huit syllabes, il faut recommencer la série depuis le premier.

Si l'on posait la question de manière à vouloir que le point de départ fût la case 35, on chercherait le vers où se trouvent les articulations *m l*, et ayant trouvé :

Lulle à moi! jour heureux! l'ange ME LE lira ,

on passerait d'abord à la case 54 (*lira*), puis on prendrait le vers suivant :

Ma mère , ait dit *Ninon*, tu renais , je te vois, etc.

jusqu'à

Je rirai moins , les Dieux m'ennuient,

après quoi l'on reprendrait les premiers vers jusqu'à ME LE.

On agirait de même dans les autres cas.

Application au Jeu du Solitaire.

On numérottera les trous de ce jeu :

		73	74	75		
	62	63	64	65	66	
51	52	53	54	55	56	57
41	42	43	44	45	46	47
31	32	33	34	35	36	37
	22	23	24	25	26	
		13	14	15		

D'après les principes de direction posés dans la 6^e leçon, nous désignons :

La direction perpendiculaire ascendante par.....	2
idem descendante.....	8
horizontale de gauche à droite.....	6
idem de droite à gauche.....	4

J'indiquerai la direction d'une *fiche prenante* par le numéro du trou qu'elle occupe, suivi du chiffre de la direction dans laquelle elle devra prendre une autre fiche. Ainsi, la fiche 51 prenant dans la direction *perpendiculaire ascendante*, s'exprimera par 518; la fiche 43 prenant de droite à gauche sera 434, etc.

Voici une des marches du Solitaire, au moyen de laquelle il ne reste qu'une seule fiche :

Otez la fiche 31, puis prenez comme il suit : 518, 434, 222, 416, 344, 316, 364, 344, 132, 142, 152, 346, 374, 326, 346, 578, 374, 568, 262, 548, 346, 362, 628, 668 748, 544, 738, 526, 546, 758, 564, 426, 548, 464, 342.

FORMULES.

— Le *Solitaire ôte son manteau* (ôtez la fiche 31).

— Si notre *manteau* n'est pas bien assujéti,

L'un des vents | remuera | nos *nœuds* non | rattachés.

— Si le *nœud* conjugal eût enchaîné le laborieux *Moréri*, docteur en théologie, on eût pu entendre sa fiancée dire à une de ses amies :

Moréri | m'attachant, | ma chère, | *Moréri!*

— En voyant un dictionnaire de *Moréri* rogné par un riche ignorant, qui veut le faire entrer dans sa bibliothèque, au rang des in-quarto le savant gémit et dit : Pourquoi faut-il qu'on voie un sot, propriétaire de vastes

Domaines | te rogner? | tes *lignes* | m'arrangeaient.

— Tu crus que j'avais oublié les *lignes* que tu avais écrites contre moi; mais

Mon cœur est | ménager; | ma *rage* | là couvait.

— Jamais, pour complaire à la *rage* des partis, ceux qui, comme Thomas Morus, pensent qu'il faut rire de tout, jusqu'à l'échafaud inclusivement, et vont d'un air

Moqueur à | l'échafaud, | n'enchaînent | leur *avis*.

— Je voudrais bien suivre votre *avis* dont la sagesse

M'arrange ; | mais, gêné, | je ne veux, | *changez*-vous.

— Loin que le ténébreux séjour me fasse éprouver aucun *changement*, je dirai, pour faire rire les autres

(Car enfin | l'on rira) : | que me veut | le *nocher* ?

— *Nocher*, crains

L'orage : | quand les vents | lâcheront, | ris *nocher*.

— En voyant leur fils *nocher secondaire* (mousse), croit-on que les matelots de

Leur enfant | rougiront, | marin né ?

J'ajoute, comme problèmes à résoudre deux autres marches qu'on pourra mnémoniser soi-même.

MARCHE DITE LA CORSAIRE.

Otez 51, prenez ensuite :

534 738 654 626 754 432 738 544 516 232 254 458
474 316 336 132 438 226 142 354 152 458 264 374
668

La Corsaire marche ensuite :

416 438 236 252 454 432 636 658 456

(169)

La Corsaire est prise par 578.

MARCHE DITE LE TRICOLET.

Otez 44, prenez ensuite :

426 232 444 416 242 222 364 448 142 264
648 526 442 748 626 464 658 446 474 668

On peut laisser dans cette position ,

Ou continuer

456 434 542 348

Autre problème.

Dix pièces d'un franc sont rangées à la suite l'une de l'autre, comme il suit :

o o o o o o o o

On propose d'en faire cinq piles de deux francs chacune, par une marche telle que jamais une pièce déplacée ne passe, soit à droite soit à gauche, par-dessus plus ou moins de deux francs.

Nous numérotions les 10 pièces :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
o o o o o o o o o o

Nous doublerons

- la pièce n°
- 1 avec le n° 4, le seul qui puisse remplir la condition imposée.
 - 9 avec 6.
 - 3 par 8, qui n'en est plus séparé que par 2 francs, le n° 4 et le n° 6 ayant disparu.
 - 5 avec 2.
 - 7 avec 10.

On voit qu'il suffit de connaître le n° des pièces sur lesquelles on doit en poser un autre, dans cet ordre : 19357.

Dix pièces d'un franc donnent une somme appelée autrefois *pistole*.

Appelons ce problème celui de la *pistole*, et nous en aurons la solution à l'aide de la formule :

— Pour une *pistole*, on peut avoir une bouteille de bon *Malaga*.

S'il y avait 20, 30 ou 40 pièces, il faudrait les considérer comme 2, 3 ou 4 groupes de dix, et faire sur chaque dizaine la même opération.

Il est encore beaucoup de problèmes amusans à résoudre; mais la méthode réclame d'autres applications pour faire ressortir son utilité; je crois devoir borner ici les démonstrations du genre de celles qui viennent d'être faites.



Quatorzième Leçon.



APPLICATION A L'ÉTUDE DE LA MUSIQUE.

Je n'entreprendrai pas de donner ici toutes les formules qui résulteraient de l'emploi de la méthode dans l'étude de la théorie musicale ; il faudrait plus de tems et d'espace que je n'en ai à ma disposition ; je vais en offrir assez pour qu'on voie de quelle manière on ferait d'autres applications, si l'on voulait pousser plus loin cette étude.

Lorsqu'il s'agira de lier des noms de notes à d'autres idées, voici quelles sont les traductions que j'ai adoptées :

ut	ré	mi	fa	sol	la	si		bémol	dièze
T	R	M	F	S	L	CH	(S, étant	B	N, K
D			V	Z	ILL	J	déjà em-	P	GN, GH
							ployé pour sol.)		

On voit que le mot *dièze* se traduit par l'une des quatre articulations qui ne correspondent ni à un nom de note, ni au mot *bémol*.

Si l'on veut retenir l'ordre dans lequel arrivent les dièzes, dans les changemens de tons, on substituera à ces mots : *ordres des dièzes, fa ut sol ré la mi si*, cette formule :

— Pourquoi, Oreste, par l'ordre de ta déesse Hermione, fais-tu ce rôle méchant ?

Ordre des bémols : si mi la ré sol ut fa.

— Quand les charges de justice se vendaient, le geôlier pouvait souvent dire : par l'ordre d'un homme sot par bécarre et par bémol chez moi l'on reste enfin.

Mnémorisation des intervalles.

On compte dans la gamme d'*ut* :

Secondes	{ cinq grandes <i>ut-ré, ré-mi, fa-sol, sol-la, la-si.</i> deux petites <i>mi-fa, si-ut.</i>
Tierces	{ trois grandes <i>ut-mi, fa-la, sol-si.</i> quatre-petites <i>ré-fa, mi-sol, la-ut, si-ré.</i>
Quartes	{ une grande <i>fa-si.</i> six petites <i>ut-fa, ré-sol, mi-la, sol-ut, la-ré, si-mi.</i>
Quintes	{ six grandes <i>ut-sol, ré-la, mi-si, fa-ut, sol-ré, la-mi.</i> une petite <i>si-fa.</i>
Sixtes	{ quatre grandes <i>ut-la, ré-si, fa-ré, sol-mi.</i> trois petites <i>mi-ut, la-fa, si-sol.</i>
Septièmes	{ deux grandes <i>ut-si, fa-mi.</i> cinq petites <i>ré-ut, mi-ré, sol-fa, la-sol, si-la.</i>

Toutes les octaves sont égales entr'elles.

Je laisse à chacun à remarquer la correspondance des septièmes et des secondes, des tierces et des sixtes, des quartes et des quintes, où des intervalles grands ont pour relatifs des intervalles petits. J'arrive à la mnémorisation.

Il est évident que peu importe l'ordre dans lequel seront récités les intervalles, pourvu que la liste en soit complète; qu'on dise, par exemples, il y a deux petites secondes *mi-fa* et *si-ut*, ou bien *si-ut* et *mi-fa*. Je ne me suis pas attaché à suivre une succession qu'il était inutile d'observer.

FORMULES.

— Ton heure a sonné à la *grande horloge* (grandes secondes).

Lâche	Romain,	face	sale	et	tirée.
la si	ré mi	fa sol	sol la		ut ré.

— Un métronome en forme de montre à *petites secondes*

Me fait chanter (mi-fa , si-ut).

— Si tu crains la *fièvre tierce* (grandes tierces).

Folle, sèche tes mains (fa-la , sol-si , ut-mi).

— Le travail de la *digestion* (petite fièvre , petites tierces) ne s'opérant pas comme il faut, le gourmand fait de vous

Refus', mets si long-tems chéris.

— Quand on a reçu un *coup d'épée* (grande quarte) on est *fdché*.

— Il faut avoir beaucoup d'esprit pour faire *assaut* (petites quartes) de plaisanteries, et l'on peut dire au plaisant : de toi,

Si ton récit malin te voit chômer, l'on rit.

Ixion, exposé sur sa roue, pouvait craindre un *catarrhe* (grandes quintes)

Fit-on rouler son rond, l'homme méchant tous sait.

— Quand on a un *rhume* (petite quinte) il faut rester dans une chambre bien

Chauffée.

— Un pape absolu comme *Sixte-Quint* (grandes sixtes), des biens de

Tous les riches ferait sa main.

— Si un chasseur eût trouvé *Sixte-Quint enfant* (petites sixtes), et que celui-ci l'eût gêné, le chasseur par sa

Meute l'eût fait chasser.

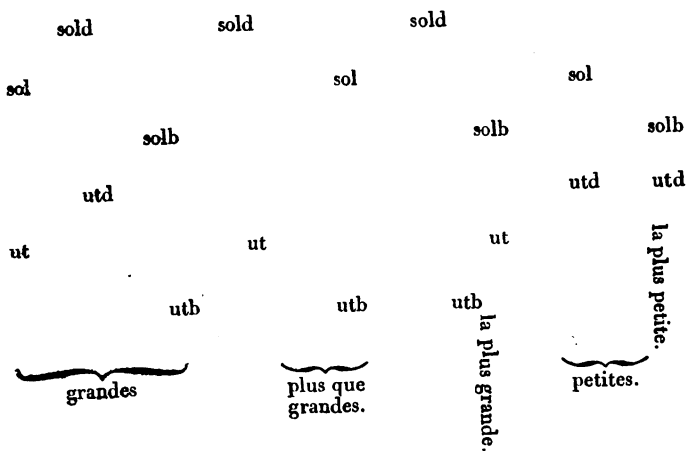
— La *semaine de Pâques* (grande septième) vit, de repentir, la *Ma-deleine*, coupable

femme, touchée.

— Chaque *semaine* (petite septième) un homme riche

Retient cent fois mari les sots chez lui.

— La connaissance de ces intervalles donnera celle de tous les autres, comme on va le voir. Je prends pour exemple la quinte *sol ré*. Sachant qu'elle est *grande*, nous en déduirons les autres :



Connaissance du ton indiqué par un nombre quelconque de dièze de bémols à la clé.

Examinons le tableau suivant qui contient le ton majeur et le ton mineur correspondant à chaque armure, de la clé.

DIÈZES.			BÉMOLS.		
	maj.	min.		maj.	min.
7	utd	lad.....0	ut	la
6	fad	réd.....1	fa	ré
5	si	sold.....2	sib	sol
4	mi	utd.....3	mib	ut
3	la	fad.....4	lab	fa
2	ré	si.....6	réb	sib
1	sol	mi.....6	solb	mib
0	la	ut.....7	utb	lab

Observons que si nous prenons un nombre quelconque de dièzes, le nom du ton (abstraction faite des mots *dièze* et *bémol*) est le même qu'avec le nombre de bémols nécessaire pour compléter *sept*. La même chose a lieu en prenant des bémols en nombre quelconque; on retrouve les mêmes noms qu'avec le nombre de dièzes nécessaire pour compléter ce nombre de *sept*.

Quant aux *dièzes* et *bémols*, remarquons que ces mots disparaissent d'une colonne à l'autre, et que les mots non diézés ou non bémolisés prennent le mot *dièze* en passant dans la colonne des dièzes et le mot *bémol* en passant dans celle des bémols;

D'où nous déduirons la généralité suivante : *Un ton par dièzes passe dans la colonne des bémols en perdant le mot dièze quand il existe, et en acquérant le mot bémol quand le nom de la note n'est pas diézé; et réciproquement :*

Un ton par bémols passe dans la colonne des dièzes en perdant le mot bémol quand il existe, et acquérant le mot dièze quand le nom de la note n'est pas bémolisé.

Ces considérations réduiront le tableau à apprendre à ce petit nombre de faits.

Dièzes			Bémols		
	maj.	min. o ut la		maj.	min.
1	sol	mi.....	fa	ré
2	ré	si.....	sib	sol
3	la	fad.....	mib	ut

En voici les formules :

— Quand on a de l'*or* (absence de dièzes ou de bémols), d'après Boileau, on a du *talent* (ut la).

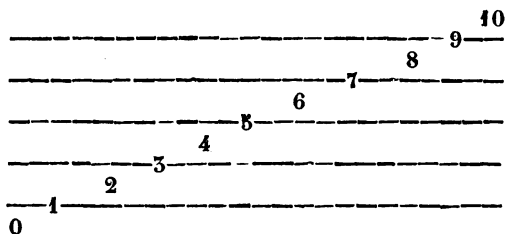
- Pour avoir désobéi à la loi de la *création* (1 dièze ou 1 bémol), Adam parut devant Dieu *soumis* (sol mi) et *effaré* (fa ré).
- Le maître de *Bucéphale* (2 dièzes ou 2 bémols) était assez *riche* (ré si) pour avoir dans ses meutes beaucoup de *chiens bassets* (sib sol).
- Le *nuage* (3 dièzes ou 3 bémols qui va faire couler *la vigne* (la fad) me causera une privation à laquelle je ne saurais *m'habituer* (mib ut).

Application à la position des clés.

Les sons de la voix humaine embrassent, du grave à l'aigu, 25 sons, qui peuvent être écrits au moyen de 12 lignes. Mais la voix de chaque individu n'ayant guères que 12 ou 13 sons d'étendue, cinq lignes suffisent pour échelonner ces sons. Les clés sont destinées à indiquer lesquelles des cinq lignes qu'elles désignent ont été prises dans la portée générale composée des douze lignes. Je vais en faire connaître la véritable signification.

Nous désignerons par des chiffres les lignes et les intervalles blancs de la portée musicale, en attribuant aux (lignes qui se comptent de *bas en haut*), des chiffres impairs, et aux intervalles des chiffres pairs.

EXEMPLE.



Il n'y aura jamais que sept chiffres à employer, la position au n° 7 ramenant le nom qui se trouve au n°. 0, le même nom appartenant aux numéros 1 et 8, 2 et 9, 3 et 10.

Ces données se combineront avec les suivantes qui, sans elles, n'auraient pas été comprises.

LES MIITS

Signifient: les cinq lignes que vous voyez sont les lignes de la portée générale, n°

Et quand il n'y a ni dièzes ni bémols la note tonique se trouve au n°

Clé de fa 4 ^e ligne.....	1	et les quatre suivans.	
id. fa 3 ^e	2	id.....	2
id. ut 4 ^e	3	id.....	7
id. ut 3 ^e	4	id.....	5
id. ut 2 ^e	5	id.....	3
id. ut 1 ^{re}	6	id.....	1
id. sol 2 ^e	7	id.....	6
id. sol 1 ^{re}	8	id.....	4

Sachant que deux chiffres peuvent exprimer, le premier, *le numéro de la première des cinq lignes prises dans la portée générale*, le second, *la position de la note tonique*, relativement à ces cinq lignes, il ne faudra plus que rattacher à l'idée de chaque clé un nombre de deux chiffres réunissant ces spécialités. La transformation du nom des clés en langue vulgaire s'obtiendra par un mot formé de la première syllabe du nom de la clé, et de l'articulation exprimée par le numéro de la ligne occupée par cette clé. Exemple :

fa 4 ^e fard.		ut 3 ^e Hume.		sol 2 ^e Saône.
fa 3 ^e femme.		ut 2 ^e hune.		sol 1 ^{re} sotté.
ut 4 ^e hure.		ut 1 ^{re} hutte.		

Pour éviter des répétitions, je vais offrir le tableau des positions de la tonique, avec un nombre de dièzes et de bémols déterminé.

N ^o de la 1. re des 5 lignes par- mi les 12 de la portée gé- nérale.	Position de la tonique sans dièses ou bé- mols ou avec dièses ou 7 bémols.	Position de la tonique avec 1 dièse ou 6 bémols.	Position de la tonique avec 2 dièses ou 5 bémols.	Position de la tonique avec 5 dièses en 4 bémols.	Position de la tonique avec 1 bémol ou 6 dièses.	Position de la tonique avec 2 bémols ou 5 dièses.	Position de la tonique avec 3 bémols ou dièses.
{ fa, 4 ^e ligne..... fard	4 rous	1 d'Hé-	8 lé-	2 ne	7 qu'on	3 man-	6 geait
{ fa, 3 ^e ligne..... femme	2 non	6 chi-	5 m - ^u	7 que	8 li-	4 t-	4 re-
{ ut, 4 ^e ligne..... hure	7 got	4 ro-	1 tu-	8 le	3 mo-	6 gè-	2 ne
{ ut, 3 ^e ligne..... Hume	5 le	2 ne-	6 cho-	3 me en	1 tu-	4 r-	7 c
{ ut, 2 ^e ligne..... hune	3 man	7 g-	4 ran-	1 de	6 che-	2 ni-	8 lle
{ ut, 1 ^{re} ligne..... hutte	1 teau	8 li-	2 gna-	6 ge	4 rang	7 qui	3 ments
{ sol, 2 ^e ligne..... Saône	6 chée	3 mai-	7 g-	4 re	2 au-	8 lle i-	1 dée
{ sol, 1 ^{re} ligne... .. sotte	4 re	1 d'Hé-	8 lé-	2 ne	7 qu'on	3 man-	6 geait

Dans ce tableau , je n'ai parlé que de la tonique *majeure*, la tonique *mineure relative* étant toujours placée à une tierce petite au-dessous de la tonique *majeure*, au n^o 5, par exemple, si la tonique majeure est au n^o 7, au n^o 4, si la tonique majeure est au n^o 6, et ainsi de suite. On peut au surplus lever toute espèce d'embarras, en disant que les numéros du tableau ci-dessus sont ceux de la position de la *tonique majeure*, ou de la *médiane mineure*, ut étant à la fois tonique en ut majeur, et médiane en la mineur.

Voici les formules qui associent tous ces faits :

- En vain la vieille coquette met du *fard* pour dissimuler ses *trous* (ses rides), elle n'aura jamais la beauté d'*Hélène qu'on mangeait* (de caresses).
- Plus d'une *femme* voudrait conserver sa fraîcheur aussi long-tems que *Ninon* qui, renversant les flacons de lait virginal, aurait volontiers fait du litre chimique le *chimique litre*.
- Quand on a une *hure* sur le cou, l'on est un vilain *magot*, comme quand on n'a pas chaque *rotule homogène*.
- *Hume*, accusé par J.-J. Rousseau d'avoir joué vis-à-vis de lui un vilain *rôle*, soutient que pour songer au mal, jamais il *ne chôme en Turc*.
- Il n'y a point de *lunes* sur les bâtimens qui parcourent le lac *Léman*, dont la forme ressemble à celle d'une *grande chenille*.
- S'il y a plus de vertu dans la *hutte* que dans le *château*, on peut dire : tu n'es pas un noble *lignage*, *rang qui ments*.
- La *Saône* est ordinairement représentée *couchée*, il ne faut accorder en sculpture, à l'artiste qui l'a faite *maigre*, *nulle idée*.
- Il appartient à une *sotte* de faire la fière et de se croire l'égal d'*Hélène qu'on mangeait*.

Cette dernière formule et la dernière ligne du tableau précédent, nous montrent qu'avec la clef de sol 1^{re} ligne et la clef de fa 4^e ligne, les choses sont les mêmes, sauf la différence des sons, qui sont, à la clef de sol 1^{re} ligne, de deux octaves plus élevés qu'à la clef de fa 4^e ligne. Ce fait une fois signalé, il sera inutile de s'occuper de la clef de sol 1^{re} ligne, puisqu'il n'y aura qu'à s'en rapporter, *pour les mots*, à celle de fa 4^e ligne.

Transpositions par le moyen des clés.

Il arrive souvent qu'une personne qui sait jouer d'un instrument, ne

peut pas lire la musique écrite pour un autre instrument, parce que la clé, attribuant des mots fixes à chacune des lignes et des intervalles, lui commande de voir un *ré* avec la clé de *fa* 4^e ligne, où il voyait un *si* avec la clé de *sol* 2^e ligne, un *ut* avec la clé d'*ut* 3^e ligne, un *la* avec la clé d'*ut* 4^e ligne, un *mi* avec la clé d'*ut* 2^e ligne, un *sol* avec la clé d'*ut* 1^{re} ligne, un *fa* avec la clé de *fa* 3^e ligne; c'est-à-dire, successivement à la même place sur l'une des cinq lignes ou des quatre intervalles, les *sept noms des notes* :

Si au lieu de ces noms qui ne présentent à l'esprit que des degrés de gravité ou d'acuité relatifs à un son qui est lui-même arbitraire, on avait pris dans la musique des choses qui ne changent point, *les rapports des sons entre eux*, *les propriétés* dont ils jouissent, et que désignant par des noms génériques ces propriétés, on eût vu toujours leur succession ainsi graduée :

Tonique, *sous-médiane*, *médiane*, *sous-dominante*, *dominante*, *sous-sensible* et *sensible*,

il est évident que, prises plus haut ou plus bas, ces propriétés n'en auraient pas moins conservé leur physionomie respective, et pu être reconnues pour identiques, par celui qui aurait considéré seulement l'effet des sons successifs, sans égard pour la portion de l'échelle vocale à laquelle ils appartiendraient.

Le même air pouvant être chanté par diverses espèces de voix, et être joué en différens tons sur le même instrument, sans qu'on cesse de le reconnaître pour un assemblage de sons constamment le même, sauf le point de départ plus élevé ou plus bas; en outre, les instrumens (hors le piano qui doit lire à-la-fois deux clés différentes), étant constamment mis en rapport avec des mots invariablement placés sur chacune des cinq lignes, il s'agit, en conservant à chaque ligne la propriété qui lui a été assignée (*tonique sous-médiane*, *médiane*, etc.), de faire lire à l'exécutant ces propriétés sous des noms autres que ceux qui auront été dans la pensée du compositeur, et de rendre facile l'exécution d'un morceau que n'oserait souvent aborder un musicien après dix ans de pratique. Il n'y a là ni miracle, ni mérite; tout le secret consiste à savoir toutes les manières de représenter une circonstance qui ne varie pas : la position de la tonique sur une ligne ou sur un intervalle donné. Ces représentations si variées résultent de l'emploi des clés combiné avec les dièses et les bémols. Cherchons les moyens d'y parvenir.

Ici, la circonstance connue, *l'idée excitatrice*, sera la *position de la*

tonique; c'est à cette idée qu'il faudra donner, dans la traduction, le caractère de point de rappel; les clés et l'armure qui devront les caractériser n'étant plus que des idées réveillées, pourront être traduites autrement que ci-dessus, page 179, et nous trouverons un grand avantage à exprimer, par une seule articulation, la nature de la clé et le nombre de dièzes et de bémols dont elle devra être armée. Essayons d'obtenir ce résultat au moyen du carré mnémotechnique qui nous a déjà rendu tant de services.

	clé 2 ut 4 ^e ligne.	
clé 4 sol 2 ^e ligne.	clé 5 ut 3 ^e ligne.	clé 6 fa 4 ^e ligne.
clé 7 sol 1 ^{re} ligne.	clé 8 ut 3 ^e ligne.	clé 9 fa 3 ^e ligne.

clé 0
ut 4^{re}
ligne.

les articulations correspondant aux divisions du carré remplaceront les clés, et la place que ces articulations occuperont dans la formule indiquera le nombre de dièzes ou de bémols dont chaque clé devra être armée. Le tableau ci-dessous, dans lequel les articulations traduisent *des clés*, fera comprendre ce mécanisme.

	Représentée avec 0 dièze ou 0 bémol, 7 dièzes ou 7 bémols par le clé.	Représentée avec 1 dièze ou 6 bémols par la clé.	Représentée avec 2 dièzes ou 5 bémols par la clé.	Représentée avec 3 dièzes ou 4 bémols par la clé.	Représentée avec 4 dièzes ou 6 bémols par la clé.	Représentée avec 5 dièzes ou 5 bémols par la clé.	Représentée avec 6 dièzes ou 4 bémols ou 4 dièzes par la clé.
{ Position de la tonique au n° 7..... Charles VII	2 nous	8 f-	4 ra-	9 ppe,	6 chan-	0 ce-	3 bémols ou 4 dièzes par la clé.
{ Position de la tonique au n° 6..... Charles VI	4 roue	9 b-	5 le-	0 ssée,	8 fut	2 ni-	5 bémols ou 5 dièzes par la clé.
{ Position de la tonique au n° 5..... Sixte V	5 là	0 sans	6 gè-	2 ne	9 pa-	4 r-	6 ché
{ Position de la tonique au n° 4..... Henri IV	6 jé	2 n'ou-	8 v-	4 re	0 sans	5 la	8 vint
{ Position de la tonique au n° 3..... Henri III	8 fut?	4 ra-	9 ppe	5 lé?	2 Non;	6 cha-	9 paix
{ Position de la tonique au n° 2..... Philippe II	9 peu	5 l'u-	0 sa-	6 ge	4 ra-	8 ffi-	0 ssé
{ Position de la tonique au n° 1..... François I	9 ses	6 jeu-	2 nes	8 fous	5 li-	9 b-	2 é
							4 re

Formules du tableau précédent.

- Les Anglais se dirent : *Charles VII nous frappe , chancelons.*
- *Charles VI* ayant eu, dans sa machine intellectuelle, une roue bles-
sée, fut niché.
- *Sixte V*, voulant arriver à la tiare, là, sans gêne, parvint.
- *Henri IV* s'entendit répondre par la ville de Paris : *je n'ouvre sans la
paix.*
- Qu'est-ce que *Henri III* fut ? *rappelé ? Non ; chassé.*
- *Philippe II* connut peu l'usage raffiné.
- *François I^{er}* aurait voulu être, ainsi que ses jeunes fous, libre.

*Usage de ces formules et de celles de l'autre tableau, pour la
transposition.*

BONNÉS.	1 ^e Sachez où est la position tonique.	INCONNU.	2 ^o Sachez, à l'aide du personnage historique, de combien de dièzes il faut armer la clé sur laquelle on veut jouer.		SOLUTION.
On trouve une musique écrite dans la clef de	avec 2 dièzes ou 3 bémols	On voudrait jouer la même musique que comme si elle était écrite sur la clé de	L'articulation qui correspond à cette clé cherchée est	Cette articulation se trouve dans la formule du personnage.	Jones comme s'il y avait la clé de
fa 4 ^e ligne	3 dièzes ou 3 bémols	sol 2 ^e ligne	r	Sixte V (paRvint)	sol 2 ^e ligne avec 2 bémol ou 3 dièzes
ut 2 ^e ligne	1 bémol ou 6 dièzes	fa 3 ^e ligne	p ou b	Charles VI (Blessée)	fa 3 ^e ligne avec 4 dièze ou 6 bémols
sol 2 ^e ligne	3 dièzes ou 4 bémols	ut 4 ^e ligne	n, ou gn	Henri IV (N'ouvre)	ut 4 ^e ligne avec 4 dièze ou 6 bémols
ut 1 ^{re} ligne	1 dièze ou 6 bémols	fa 4 ^e ligne	ch, ou j	Sixte V (sans Gène)	fa 4 ^e ligne avec 2 dièzes ou 3 bémols.

Relation entre une gamme quelconque majeure et la gamme mineure de même base.

sensible.	si b	ut	sol	ré	la	mi	si	la b
sous-sens.	la b	si b	fa	fa b	ut	sol b	ré b	la
dominante.	sol b	la b	mi b	si b	fa	ut	sol	mi b
sous-domin.	fa b	sol b	ré b	la b	mi b	si b	fa	ut
MÉDIANTE.	mi b	fa	ut	ut b	sol b	ré b	la b	mi b
sous-méd.	ré b	si b	si b	fa	ut	sol	ré	ut
tonique.	ut b	ré b	la b	mi b	si b	fa	ut	ut
	maj.	min. maj.	min. maj.	min. maj.	min. maj.	min. maj.	min. maj.	min.

sensible.	fa d	sol d	ré d	la d	mi d	si d	la
sous-sens.	mi	si b	fa ut	ut sol d	sol ré d	ré la d	mi
dominante.	ré	la	si	fa d	ut d.	sol d	mi
sous domin.	ut	ré	la	mi	si	fa d	mi
MÉDIANTE.	si	fa d	ut sol d	sol ré d	ré la d	la mid	mi
sous méd.	la	fa d	fa d	ut d	sol d	ré d	mi
tonique.	sol	mi	mi	si	fa d	ut d	mi
	maj.	min. maj.	min. maj.	min. maj.	min. maj.	min. maj.	min.

Observation relative à la manière de traduire.

L'idée excitatrice (celle qui sert de base à la question et qui conduit aux autres) doit être traduite (si elle ne présente pas un sens bien délimité par elle-même), de manière à permettre d'arriver *sans incertitude*, de l'énoncé de la question à son équivalent mnémotechnique.

L'idée réveillée (celle qui ne peut pas être la base d'une question), laisse plus de latitude sous le rapport de sa traduction, il suffit qu'on puisse promptement retrouver dans les élémens du mot traduit les faits qui doivent être reproduits sous leur forme habituelle.

La quinzième leçon étant un résumé du cours, il était inutile de l'imprimer pour les acquéreurs de ces notes.

FIN.

Il suffit, comme le montre ce tableau, de savoir quelles sont les deux notes d'une gamme majeure qui doivent être baissées pour constituer la gamme mineure de même base, les autres notes restant semblables dans les deux gammes. La correspondance septennaire des dièzes et des bémols permettra de réduire la mnémorisation aux tons modèles que voici :

	<i>Par bémols.</i>		<i>Par dièzes.</i>
Tons modèles...	mi b si b fa	ut	sol ré la
Notes à baisser..	sol-ut, ré-sol, la-re,	mi-la,	si-mi, fa d si, ut d fa d.

FORMULES.

- La *mie b-royée* est quelquefois bonne pour la *santé*.
- La *scie b-ruyante* est de pointes *hérissée*.
- Le *fat* tient des propos en *l'air*.
- Il y a des *huttes* près des *moulins*.
- Le sol, après la moisson, est couvert de *chaume*.
- Vers l'île de *Rhé* le matelot *vogue joyeux*.
- Les *lacs* (pièges) dédaignés par le chasseur actif sont préférés par un *indigne fainéant*.

OBSERVATION RELATIVE A TOUTES LES LEÇONS QUI PRÉCÈDENT.

Je me bornerai à ces applications susceptibles de montrer combien est vaste le champ à explorer, et je place ici seulement les lois fondamentales de la méthode mnémotechnique, parce que c'est au point où nous sommes parvenus qu'elles peuvent être comprises et judicieusement appliquées.

- 1^o. Analysez les matières à retenir; comparez les faits et voyez si leur nombre ne se réduit pas spontanément;
- 2^o. Classez les faits par numéros d'ordre, *si cette classification est nécessaire*;
- 3^o. Traduisez par ressemblance d'idée ou de son, les faits à retenir *qui n'auront pas de spécialité pour vous*;
- 4^o. Associez par une formule les faits dépendant l'un de l'autre, sous leur forme propre, si la traduction est inutile; sous leur forme mnémotique, s'il a fallu traduire.

Observation relative à la manière de traduire.

L'idée excitatrice (celle qui sert de base à la question et qui conduit aux autres) doit être traduite (si elle ne présente pas un sens bien délimité par elle-même), de manière à permettre d'arriver *sans incertitude*, de l'énoncé de la question à son équivalent mnémotechnique.

L'idée réveillée (celle qui ne peut pas être la base d'une question), laisse plus de latitude sous le rapport de sa traduction, il suffit qu'on puisse promptement retrouver dans les élémens du mot traduit les faits qui doivent être reproduits sous leur forme habituelle.

La quinzième leçon étant un résumé du cours, il était inutile de l'imprimer pour les acquéreurs de ces notes.

FIN.

APPLICATION

AU

CALENDRIER

TANT GRÉGORIEN QUE RÉPUBLICAIN.

Ce serait une connaissance bien stérile que celle qui consisterait à savoir, sans autre but que celui de prouver qu'on sait, quel jour de la semaine est tombé le *quantième* de tel mois. Mais il est peu de personnes qui n'aient mille fois éprouvé le besoin d'établir entre ces faits une relation qui ne frappe pas au premier coup-d'œil. Souvent on se souvient du jour de la semaine où s'est passé un événement ; on sait que c'est dans tel mois ; et si l'événement a plus d'un an de date, comme les calendriers disparaissent ordinairement avec l'année pour laquelle ils sont faits, on se trouve dépourvu de moyens de préciser plus exactement l'époque à laquelle on veut remonter.

L'introduction du calendrier républicain a semé notre histoire et notre vie civile d'une multitude de dates qui, par le défaut d'habitude, ne nous permettraient pas même de remonter à la saison qu'elles désignent, si les noms des mois ne ramenaient pas à l'époque de l'année qu'ils caractérisaient. Malgré la courte durée du gouvernement républicain, ceux qui alors tenaient le pouvoir, prévoyant de plus longs jours d'autorité, stipulaient pour l'avenir ; un grand nombre de transactions particulières a été conclu avec énonciation de termes éloignés, exprimés dans l'idiome chronologique en vigneur au moment où l'on a traité ; c'est pour lever les incertitudes qui résultent du défaut d'homogénéité dans les diverses divisions de la durée, que j'ai essayé de mnémoniser les concordances des noms des jours et des *quantièmes* républicains et de ceux de l'année actuellement en usage.

Pour ne pas obliger mes lecteurs à des recherches dans d'autres ouvrages, j'ai donné quelques développemens à l'exposition des faits ; une fois qu'on les aura compris, on verra que l'opération mnémotechnique se réduit à *cinquante-sept* formules extrêmement faciles à apprendre. Le reste ne demande qu'à être lu attentivement.

Les traductions des jours seront :

Lundi. Mardi. Mercredi. Jeudi. Vendredi. Samedi. Dimanche.
 1 2 3 4 5 6 7

On trouve que les jours de l'année se reproduisent sous les mêmes noms de jours de semaine, de quatre en quatre cents ans. La raison en est facile à découvrir. En effet, s'il n'y avait que 365 jours dans l'année, chaque quantième correspondrait au même nom hebdomadaire, puisque 364 est un multiple de 7. Le 365^e jour reculant d'un rang le nom du premier jour de l'année nouvelle, on aurait (sans l'intercalation du sextile quadriennal) le retour des mêmes mots aux mêmes quantités, de sept en sept ans. Cette exception ayant une régularité constante n'offrirait pas de grands embarras; mais la succession des faits se complique par la nature des intercalations. Chaque année bissextile recule aussi d'un rang le nom qui aurait convenu au premier janvier; trois années séculaires ne sont pas bissextiles: on sait que ce sont celles qui ne sont pas divisibles exactement par 400. Il résulte de toutes ces données que dans 400 ans il y a :

303 années non bissextiles, reculant chacune d'un rang le nom qui aurait convenu au premier jour de l'année, s'il n'y avait que 364 jours.	} c'est-à-dire en somme 303	retards d'un rang.
97 années bissextiles, reculant chacune de deux rangs le nom qui aurait convenu au premier janvier, s'il n'y avait que 364 jours.		
<hr/> 400 ans.	<hr/> 497	retards d'un rang.

Or, 497 se divise exactement par 7, et donne pour quotient 71, c'est-à-dire, 71 collections de 7 jours, ou 71 semaines complètes; les noms de la semaine auront donc repris, à la fin de la 400^e année, par rapport aux quantités, la position qu'ils avaient avant le commencement de la première de ces 400 années.

Cette remarque sera pour nous féconde en résultats, puisqu'il ne s'agit plus que d'apprendre pour 400 ans la corrélation qui existe entre les jours de la semaine et ceux de l'année, les autres s'en déduisant naturellement, par une opération bien simple, qui ne consiste qu'à savoir si l'année cherchée a commencé ou non par une séculaire bissextile ou commune, et dans le second cas, si la séculaire commune demandée est la première, la deuxième ou la troisième après la séculaire bissextile.

Mnémorisation du nom du premier jour de chaque année.

Plaçant dans une catégorie spéciale les années séculaires, nous remarquerons que les siècles ne peuvent commencer autrement que par les quatre jours suivants :

Séculaire Bissextile.	Séculaire Commune. [La 1 ^{re} après la bissextile].	Séculaire Commune. [La 2 ^e après la bissextile].	Séculaire Commune. [La 3 ^e après la bissextile].
Samedi. 6	Vendredi. 5	Mercredi. 3	Lundi. 1

Relativement aux années qui suivent la séculaire, observons qu'après un intervalle de 28 ans les mêmes quantièmes se retrouvent aux mêmes jours de la semaine; il s'ensuivra pour nous la réduction à 28 circonstances des 99 qui restaient à mnémoniser. Prenons pour exemple la série de 1601 à 1699 inclusivement, nous aurons toujours trois et souvent quatre années dans les 99 où il y aura identité complète des quantièmes et des noms de jours.

1601,	1629,	1657	et	1685
2	30	58		86
3	31	59		87
4	32	60		88
5	33	61		89
6	34	62		90
7	35	63		91
8	36	64		92
9	37	65		93
10	38	66		94
11	39	67		95
12	40	68		96
13	41	69		97
14	42	70		98
15	43	71		99
16	44	72		
17	45	73		
18	46	74		
19	47	75		
20	48	76		
21	49	77		
22	50	78		
23	51	79		
24	52	80		
25	53	81		
26	54	82		
27	55	83		
28	56	84		

Lors donc que le problème sera résolu pour les 28 premières années après la séculaire, il le sera pour toutes celles qui suivent. Il suffira de savoir combien d'années séparent l'année cherchée de 1628, de 1656 ou de 1684; et de chercher dans les 28 premières la formule du nombre correspondant à la différence trouvée. Tout se réduit à savoir pour une année quelconque de combien ses deux derniers chiffres diffèrent de 00, de 28, de 56 ou de 84. Je vais en donner quelques exemples.

DEMANDE.	<p>A laquelle des 28 premières années entre 1601 et 1700 correspond l'an</p>	$\left\{ \begin{array}{l} 1653? \\ 1692? \\ 1639? \\ 1674? \\ 1661? \\ 1700? \end{array} \right.$	RÉPONSE.	<p>Donc elle offre identité de quantités et de noms de jours avec l'année.</p> <p>Le nombre de cette année est le même que</p> $\left\{ \begin{array}{l} 1628+25, \quad 1625. \\ 1684+8, \quad 1608. \\ 1628+11, \quad 1611. \\ 1656+18, \quad 1618. \\ 1656+5, \quad 1605. \end{array} \right.$ <p>C'est une année séculaire; elle a une formule qui la donne directement.</p>
-----------------	--	---	-----------------	---

Il en est de même des années de chaque siècle; elles se rapportent aux 28 qui suivent la séculaire, soit bissextile, soit commune (1).

Nous sommes arrivés au moment d'utiliser toutes les remarques précédentes.

Formules pour connaître le jour de la semaine correspondant au 1^{er} janvier, depuis 1582, époque de la réforme grégorienne, jusqu'à un temps illimité.

--Trafiquer sur l'or n'est pas toujours un *joli métier*.

Or [o] indique les années séculaires finissant par oo.

Joli métier [6531] c'est-à-dire *samedi, vendredi, mercredi, lundi*. Ces quatre jours sont ceux qui correspondent aux quatre années séculaires de la période de 400 ans; cette correspondance suit l'ordre progressif à partir de l'année séculaire bissextile.

<i>Jo-</i>	<i>samedi,</i>	1 ^{er} janv. de l'année séculaire	bissextile.
<i>li</i>	<i>vendredi,</i>	<i>id. id.</i>	1 ^{re} après la bissext.
<i>mé-</i>	<i>mercredi,</i>	<i>id. id.</i>	2 ^e après la bissext.
<i>tier.</i>	<i>lundi,</i>	<i>id. id.</i>	3 ^e après la bissext.

Les 28 formules qui suivent se décomposent de la même manière.

--Sans la volonté de l'auteur de la *création*, il aurait fait *toujours nuit*.

--*Bucéphale* eût conduit Alexandre jusque dans *nos climats*.

--Qu'une dispute s'élève, et qu'en même-temps un *nuage* crève, l'ardeur querelleuse se *mitigera*.

--Il faut songer à bâtir sa *maison*, avant de se livrer à son goût pour les *renoncules*.

--Le *serpent* perdit nos premiers parens par un véritable coup de *jarnac*.

--Le *cor* de chasse, après avoir servi est mis dans sa *chlamide*.

(1) Ce renouvellement périodique des mêmes jours après 28 ans est ce que les pontifices appellent le *cycle solaire*.

-- La *faulx* du temps détruit beaucoup de réputations de *journaux*.

-- Pour arranger les branches de ses *lunettes*, l'opticien emploie une *enclume*.

-- Les *chênes* peuvent dire au porc avide de leur fruit : *rends nos glands*.

-- Le *banquier* après un somptueux repas a souvent besoin de recourir au régime et au *lait mitigé*.

-- Le *fat* s'il a un moment de vogue la conserve pendant un *jour unique*.

-- Le ballon d'un *aéronaute* ne doit pas rester à la portée d'un *écolier mutin*.

-- Le *géographe* sait que le monde n'est pas *uni également*.

-- Le *laboureur* met le dimanche des habits *moins déchirés*.

-- Les *soldats* d'une garnison disent : faisons nos apprêts de départ ; le gouverneur *rend nos clés*.

-- Pour *législateur* on choisit *l'homme d'âge*.

-- L'*avare*, effrayé du nombre de ses convives, s'écrie : *Quel monde !*

-- L'*aveugle* veut voir la lumière ; c'est un plaisir qu'il est forcé d'*ajourner*.

-- L'*esclave* maudit l'état où un sort *inique l'a mis*.

-- Le *veau d'or*, fatal aux Israélites, fit dire à plus d'un coupable : *maudit jour !*

-- Le *sphinx* croit triompher d'*OEdipe*, et cette idée *le met en joie*.

-- La *chauve-souris* sort à l'heure où s'apprête le bal *cher à nos goûts*.

-- Le *renard* ne traite pas les ponlets d'une manière *clément*.

-- Le *boeuf*, harassé de fatigue, est *décharné*.

-- Le *lion*, moins féroce que le tigre, est *moins dangereux*.

-- L'*âne* voulant imiter le petit chien, et sautant sur son maître, avait un *air nigaud* là.

-- Le *lapin* sur l'herbe *le matin joue*.

-- Jamais le morceau avec lequel le *loup* fait bonne *chère n'est cuit* (1).

Usage de ces formules pour le temps passé et pour l'avenir.

TEMPS PASSÉ. On demande quel jour a commencé l'année 1638 ?

- Réponse. 1638 égale 1628, plus 10 ; la formule n° 10 donne *lait mitigé* ; la séculaire 1600 est bissextile ; c'est donc la première articulation de la formule, c'est-à-dire *l* ou *vendredi*.

(1) On eût pu réduire à huit formules cette liste de 29, en en construisant une qui eût donné les combinaisons identiques dans l'espace d'un cycle solaire ; mais il eût fallu, pour retrouver les quantitièmes de 21 des années du cycle solaire, des opérations compliquées qu'épargne l'étude faite, une fois pour toutes, d'un petit nombre de formules qui donnent les solutions directes.

Quel jour a commencé l'année 1596?

Réponse. 1596 égale 1584, plus 12; la formule 12 donne *écolier matin*; la séculaire 1500 est la troisième après la séculaire bissextile 1200 : c'est donc la dernière articulation qu'il faut prendre, c'est-à-dire *t* ou *lundi*.

AVENIR. Quel jour commencera l'an 3872?

Réponse. 3872 égale 3856, plus 16; la formule n° 16 donne *l'homme d'âge*; la séculaire 3800 est la deuxième après la séculaire bissextile 3600 : donc c'est la troisième articulation qu'il faut prendre, c'est-à-dire *d* ou *lundi*.

Quel jour commencera l'année 4800?

Réponse. Cette année est séculaire bissextile; la formule *zéro* nous donne *joli métier*; la première articulation *j* ou *samedi* correspond au commencement de l'année 4800.

Moyen de savoir quel jour correspond à un quantième quelconque d'une année passée ou future.

Si l'on sait bien que toute année est, si elle finit :

Par 00. { *Bissextile*, quand ses deux premiers chiffres se divisent exactement par 4;
Commune, dans le cas contraire;

Autrement que par 00. { *Bissextile*, quand ses deux derniers chiffres se divisent exactement par 4;
Commune, dans le cas contraire;

il sera facile d'arriver à la solution d'un problème plus compliqué.

Voici ce qu'il s'agit de mémoriser :

Le premier janvier étant connu, quel est, année commune ou année bissextile, le nom du jour par lequel commence chacun des mois de cette année.

Nous procéderons ici, comme à l'égard des années de la période septennaire, et nous remarquerons que le même nom de jour appartient aux quantième placés sur la même ligne horizontale.

1,	8,	15,	22 et 29
2,	9,	16,	23 et 30
3,	10,	17,	24 et 31
4,	11,	18 et 25	
5,	12,	19 et 26	
6,	13,	20 et 27	
7,	14,	21 et 28	

Puisqu'on peut déduire facilement du nom connu du premier du mois ceux du 2, du 3, du 4, du 5, du 6 et du 7, il suffira de connaître le nom du premier de chaque mois, pour trouver les noms des autres quantième sans un pénible calcul. La succession des noms des premiers jours du mois variant, selon que l'année est commune ou bissextile, j'ai mieux aimé établir 14 formules, lorsqu'on pouvait, à la rigueur, se contenter de 7, que de laisser une abstraction de plus à faire.

L'année commençant
unLes 12 mois ont pour nom de semaine de
leur premier jour.

Ces noms sont les idées excitatrices.

		Janv.	Fév.	Mars.	Avril,	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Lundi.	Comm.	1	4	4	7	2	5	7	3	6	1	4	6
	Bissex.	1	4	5	7	1	3	6	1	4	7	2	5
Mardi.	Comm.	2	5	5	1	3	6	1	4	7	2	5	7
	Biss.	2	5	6	2	4	7	2	5	1	3	6	1
Merc.	Comm.	3	6	6	2	4	7	2	5	1	3	6	1
	Biss.	3	6	7	3	5	1	3	6	2	4	7	2
Jeud.	Comm.	4	7	7	3	5	1	3	6	2	4	7	2
	Biss.	4	7	1	4	6	2	4	7	3	5	1	3
Vend.	Comm.	5	1	1	4	6	2	4	7	3	5	1	3
	Biss.	5	1	2	5	7	3	5	1	4	6	2	4
Sam.	Comm.	6	2	2	5	7	3	5	1	4	6	2	4
	Biss.	6	2	3	6	1	4	6	2	5	7	3	5
Dim.	Comm.	7	3	3	6	1	4	6	2	5	7	3	5
	Biss.	7	3	4	7	2	5	7	3	6	1	4	6

Il s'agira maintenant de joindre à l'idée de chaque jour, pris comme étant le premier d'une année, les douze initiatifs de l'année, soit commune, soit bissextile. Pour cela les noms de semaine doivent être transformés d'après la loi relative aux idées excitatrices, quand ils sont le point de départ qu'on choisit.

Le mode de traduction suivant aura l'avantage de traduire par une seule opération le nom du jour et la nature de l'année.

Années communes.

<i>Lundi</i>	jour de la Lune.
<i>Mardi</i>	de Mars.
<i>Mercredi</i>	de Mercure.
<i>Jeudi</i>	de Jupiter.
<i>Vendredi</i>	de Venus.
<i>Samedi</i>	du Sabbat.
<i>Dimanche</i>	du Seigneur.

Années bissextiles.

<i>Lundi</i>	le <i>Lundi Saint</i> .
<i>Mardi</i>	<i>Mardi gras</i> .
<i>Mercredi</i>	<i>Mercredi des Cendr.</i>
<i>Jeudi</i>	<i>Jeudi de l'Ascens.</i>
<i>Vendredi</i>	<i>Vendredi Saint</i> .
<i>Samedi</i>	<i>Samedi Saint</i> .
<i>Dimanche</i>	<i>Dim. de Pâques</i> .

On remarquera que la traduction la moins chargée de mots est appliquée aux années communes qui reviennent plus fréquemment que les bissextiles.

Formules.

-- Tu te moques en vain de la propriété de dévorer les pierres ; elle appartient à la lune (*lundi* étant le premier janvier d'une année commune) ; il faut réprimer

Ton	ri	- re ;	con	- nais	- la	qui	man	- ge	des	ro	- chers.
1	4	4	7	2	5	7	3	6	1	4	6
Lundi.	Jeud.	Jeud.	Dim.	Mard.	Vend.	Dim.	Merc.	Sam.	Lund.	Jeud.	Sam.
1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}
Janv.	Fév.	Mars.	Avril,	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.

Je ne décomposerai pas les treize autres formules; elles sont faites sur le même modèle que celle-ci.

--Le froid ayant cessé de se faire sentir, *le lundi Saint*,

De rouler | ton manchon | tu requis | nos laquais.

--*Mars* a le goût des liqueurs fortes et des mets fortement épicés; ni l'eau,

Ni le lait | demi chau- | d en ragoût | ne l'égaient.

--Les piqueurs se disent : pour aller joyeusement célébrer le *mardi gras*, dans une niche,

Nous logeons | nos roquets | nés là dans | maint château.

--Aucun homme, dit le juge, comparé au suppôt de *Mercur*e qui de

Mieux juger | nous requit | n'a le ton | moins gentil. |

--L'homme bien portant (pourrait dire le *mercredi des Cendres*) est assez fort pour observer le jeûne que je prescris;

Mais chaque | malade a | ma gêne | reconnue. |

--Socrate disait à l'athée qui se moquait de *Jupiter* :

Ris, coquin; | mais les dieux | moi j'en ai | reconnu. |

--Il est peu probable qu'en voyant, lors de son *Ascension*, *Jésus-Christ* vers le Ciel,

Reconduit | rajeuni, | rie gaiement | le démon. |

--Tu veux, malheureux Vulcain, que *Vénus* t'aime; tu vieillis et elle a chaque jour

La tête | rajeunie; | or, comment, | là! t'aimer? |

--Pour que nous ne soyons pas tous punis pour la violation du *vendredi Saint*, que le coupable se nomme et expie le péché;

L'un de nous | l'a commis; | l'auteur est | généreux. |

--Vous m'accusez d'avoir ri pendant la célébration du *Sabbat* tout entier; c'est exagérer;

Je n'en ai | longuement | long-temps ri; | j'en ai ri. |

--Le *samedi Saint* étant consacré à se préparer à faire la Pâque, ne me propose pas de lecture frivole,

Jeune homme; | je dirai : | je ne lis | que ma loi. |

--Le jour du *Seigneur* n'est pas celui du divertissement :

Quand même | on chanterait, | je ne lis | que ma loi. |

--La purification de *Pâques* n'était pas à l'usage des mœurs dissolues de

Gomorre | qui n'allaient | qu'aux mages | dérangés. |

Exercice sur l'usage de ces formules.

On demande quel jour est tombée la fête de Noël, en 1610 ?

Réponse. Cette fête, fixée au 25 décembre, appartient à une année commune. 1610 est dans un siècle commençant par une séculaire bissextile, au dixième rang après la séculaire; le jour où a commencé cette année est donné par la première articulation de la formule *lait mitigé*. 1610 ayant commencé le vendredi, nous trouvons le nom de semaine du premier décembre dans la formule de *Vénus* :

La tête [ra]jeunie ; [or, comment, [là! t'ai]Mer?
mercredi.

Le 25 décembre est 22, plus 3; il suffira donc de prendre le troisième jour après celui qui correspond au premier, au 15, au 22 et au 29 décembre, c'est-à-dire *samedi*.

Observation. Si l'on fait attention que le jour de Noël d'une année quelconque, est à sept jours de distance du premier janvier suivant, et tombe par conséquent le même jour de la semaine que le premier janvier, on verra qu'il était plus facile de chercher le commencement de l'année 1611 que la formule du *fat* nous donne effectivement au *samedi*, par la première articulation de *Jour unique*; mais ce n'était qu'un cas exceptionnel, et j'ai préféré indiquer la marche à suivre dans toutes les circonstances où l'on ne serait pas aussi heureusement servi par le hasard.

Voici deux autres exercices du même genre.

Demande. Henri IV est assassiné le 14 mai 1610; quel était le jour de la semaine?

Réponse. Cette année est *commune*; elle dépend d'un siècle commençant par une séculaire bissextile; la formule n° 10 nous donnera pour commencement de cette année la première articulation de *lait mitigé*, c'est-à-dire *vendredi*.

Le nom de semaine du premier mai, année commune, dont le premier janvier est un vendredi, se trouve dans la formule de *Vénus*, déjà citée.

La tête [ra]Jeunie, [or, comment, [là! t'aimer]?
samedi.

Le 14 mai est 15 moins 1; il y aura donc à retrancher un jour de celui qui correspond au premier, au 15, au 22 et au 29 mai, lequel est un *samedi*; c'est donc le *vendredi* que s'est exécuté le crime de Ravaillac.

Demande. Quel jour de la semaine eut lieu le supplice de Louis XVI, le 21 janvier 1793?

Réponse. 1793 est une année *commune*; elle dépend d'un siècle commençant par une séculaire commune, qui est la première après la séculaire bissextile; 1793 égale 1784 plus 9; c'est donc la seconde articulation de la formule n° 9 qui nous donnera le commencement de l'année 1793. Nous avons cette formule au *chêne* qui donne : *rends Nos glands*; 1793 a donc commencé le *mardi*.

S'il s'agissait d'un autre mois que celui de janvier, nous aurions recours à la formule du *mardi* année commune.

Ni le lait [demi-chau-] d en ragout [ne l'égaient.

Mais ici, comme il est question du mois de janvier dont le nom de semaine est donné directement par la formule du *chêne*, nous voyons sur-le-champ que les jours suivans sont tombés le mardi : 1, 15, 22 et 29 janvier 1793.

Le 21 janvier égale 22 moins 1 ; il faudra donc retrancher un jour du degré auquel commence l'année, et dire que Louis XVI a péri le *lundi*, 21 janvier 1793.

Série des opérations à faire pour résoudre tous les problèmes de ce genre.

Premier problème. Trouver le nom de semaine du premier janvier d'une année quelconque.

1° Si c'est une séculaire, voir si c'est la séculaire bissextile, ou la première, la deuxième ou la troisième séculaire après la bissextile, et prendre, dans la formule d'*or*.... *Joli métier*,

Pour la sécul. bissextile	la première articulation.
<i>id.</i> première après la biss.	deuxième
<i>id.</i> deuxième après la biss.	troisième
<i>id.</i> troisième après la biss.	quatrième

2° Si ce n'est pas une séculaire, voir si elle appartient au siècle commençant par la séculaire bissextile, ou par la première, la deuxième ou la troisième séculaire après la séculaire bissextile, puis voir de combien le n° de cette année dans son siècle excède 0, ou 28, ou 56, ou 84, et prendre, comme dans le 1°, la première, la seconde, la troisième ou la quatrième articulation dans la formule correspondant au numéro de l'excédant.

Deuxième problème. Trouver le nom de semaine d'un jour donné dans un mois d'une année quelconque.

1° { Traiter d'après la marche suivie pour le premier problème,
la recherche du nom de semaine du premier janvier de l'année demandée.

2° {

3° Selon que cette année est commune ou bissextile, prendre dans les formules de *lune* ou *lundi Saint*, *mars* ou *mardi-gras*, etc., le nom des jours de la semaine correspondant au premier de chacun des 12 mois.

4° Retrancher de 1, 8, 15, 22 ou 29, ou y ajouter la différence en moins ou en plus qui existera entre le quantième dont le nom est cherché, et celui des nombres 1, 8, 15, 22 ou 29 qui sera le plus voisin de ce quantième, lorsque l'opération désignée par 3° aura fait connaître l'initiatif hebdomadaire du mois demandé.

Lettres Dominicales.

Les applications précédentes les rendent inutiles ; toutefois, si l'on voulait en faire usage, on remarquerait que ces lettres sont dans l'ordre inverse de celui des jours de la semaine ; ainsi l'on a,

quand l'année commence un *lundi*, *mardi*, *merc.*, *jeudi*, *vend.*, *sam.*, *Dim.*
les lettres Dominicales G F E D C B A

Si l'année est bissextile, elle reçoit deux lettres Dominicales qui se suivent dans l'ordre inverse :

Une année bissextile dont le premier janvier est un	}	Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi,	a pour lettres Dominicales.	} AG GF FE ED DC CB BA
---	---	--	-----------------------------	---	--

Il suffira dès lors de savoir distinguer une année bissextile d'une année commune, et de connaître la première des deux Dominicales de l'année bissextile.

Pour éviter un calcul chaque fois qu'il y aurait à substituer une lettre Dominicale à un initiatif d'année, j'ai établi entre les noms des jours et des lettres Dominicales une relation qui les fait retrouver directement; la voici :

Lundi Gras.	Vendredi SÉ-pulcral.
Mardi Fou [carnaval].	Samedi Baignant [on nettoie la maison ce jour-là].
Mercredi Etique [maigre].	Dimanche. Ah! [enfin le repos].
Jeudi - Dès [jour de congé].	

Exercices.

Demande. Quelle est la lettre Dominicale de 1595?

Réponse. Cette année est du siècle commençant par la troisième séculaire après la séculaire bissextile; 1595 égale 1584, plus 11. La formule du *fat* nous dit que l'année a commencé le dimanche [jour uniQue], dont la lettre Dominicale est A.

Demande. Quelle sera la lettre Dominicale en 1852.

Réponse. 1852 est du siècle de la deuxième séculaire après la séculaire bissextile; 1852 égale 1828 plus 24; c'est donc la troisième articulation de la formule du *bœuf...décharNé* qui nous donnera le commencement de l'année 1852 le jeudi; mais 1852 étant bissextile devra avoir deux lettres Dominicales; la Dominicale de jeudi premier janvier est D: les deux Dominicales de cette année sont donc DC.

Concordance du Calendrier Grégorien avec celui de la République.

Les mois républicains, de 30 jours chacun, étaient repartis ainsi qu'il suit, à partir de vendémiaire, qui commençait l'année :

	le dernier tiers	}	et les deux premiers tiers
	de		de
Vendémiaire	Septembre		Octobre
Brumaire	Octobre		Novembre
Frimaire	Novembre		Décembre
Nivôse	Décembre		Janvier
Pluviôse	Janvier		Février
Ventôse	Février		Mars
Germinal	Mars		Avril
Floréal	Avril		Mai

Prairial	Mai	Juin
Messidor	Juin	Juillet
Thermidor	Juillet	Août
Fructidor	Août	Septembre

Cinq ou [dans les bissextiles] *six* jours complémentaires.

Si la division que j'ai exprimée par les mots *dernier tiers et deux premiers tiers* était exacte, tout serait terminé; mais 28, 29 ni 31 ne peuvent se diviser par 3, il nous faudra donc une concordance plus précise.

Remarquons les faits suivans dans le tableau ci-après :

1° L'an 1^{er} a commencé en 1792 [quoique les noms républicains n'aient été employés que le 4 brumaire an II.]

2° Les bissextiles ont été avant l'an VIII, les années III et VII.

3° La bissextile 1796 a fait compensation avec la bissextile de l'an III; mais 1800 n'étant pas bissextile, il s'ensuit que l'année républicaine, à partir de 1800, a dû commencer un jour plus tard, par rapport à l'année grégorienne.

4° Le commencement de l'an *huit* sert de limite entre ces deux ordres de choses [on retiendra facilement le chiffre par l'espèce de rime qui existe entre *huit* et *limite*.]

5° En deçà de l'an *huit* les mois républicains commencent un jour plutôt qu'au-delà, abstraction faite de la distinction en années communes et années bissextiles.

6° Toutes les années républicaines multiples de 4 commencent un jour plus tard que les autres, par rapport au calendrier grégorien; ainsi 4, 8, 16, 20, 24, etc., sont les années où la concordance recule d'un jour (1).

7° Les six derniers mois, *germinal*, *floréal*, *prairial*, *messidor*, *thermidor* et *fructidor*, ainsi que les *jours complémentaires*, conservent leur chiffre sans altération pour tout ce qui est en deçà ou au-delà de la limite.

Ces remarques nous permettent de réduire au tableau suivant ce qu'il s'agit de mémoriser :

	En deçà de la limite (an VIII).		Au delà de la limite (an VIII).	
	Année com.	Année biss.	Année com.	Année biss.
Vendémiaire Sept.	22	23	23	24
Brumaire Oct.	22	23	23	24
Frimaire Nov.	21	22	22	23
Nivôse Déc.	21	22	22	23
Pluviôse Janv.	20	21	21	22
Ventôse Fév.	19	20	20	21

(1) Romme, l'un des principaux auteurs du calendrier républicain, avait préparé un projet pour modifier, d'après le vœu général des astronomes, le mode d'intercalation du sixième complémentaire, en établissant que cette intercalation aurait lieu tous les quatre ans, sauf les séculaires non divisibles par 400; c'est de cette base nouvelle que je suis parti pour la théorie, au lieu de supputer pour l'intercalation, le cours vrai et inégal du soleil.

		Sans distinction d'années.	Sans distinction d'années.
Germinal	Mars.	21	22
Floréal	Avril.	20	21
Prairial	Mai.	20	21
Messidor	Juin.	19	20
Thermidor	Juillet.	19	20
Fructidor	Août.	18	19
1 ^{er} complémentaire	septembre	17	18
6 ^{me} complémentaire	septem.	22	23

Rien n'est maintenant plus facile que de soumettre ce tableau à l'application de la méthode, après avoir fait une simplification consistant à exprimer par un seul chiffre le quantième du mois grégorien correspondant au commencement d'un mois républicain. En effet, les mois de *vendémiaire*, *brumaire*, etc., ne commencent jamais après le 24 d'un mois grégorien ni avant le 19; les jours complémentaires correspondent toujours au 17, 18, 19, etc., ou au 18, 19, 20, etc., de septembre. Nous retrancherons donc le chiffre des dizaines, dans l'expression numérique, personne, après avoir lu attentivement ce qui précède, ne pouvant prendre le chiffre simple 4 pour l'expression abrégée de 14, le chiffre 7 pour l'abréviation de 27, et ainsi de suite, puisque les chiffres de la mnémonisation suivante sont les finales des groupes

17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24.

J'ai construit les formules de telle sorte que les personnes qui ne connaîtraient pas la relation qui existe du *nom au nom* entre les mois des deux styles pussent en même-temps acquérir cette connaissance.

Formules.

-- La *Vendée s'étant* (vendémiaire-septembre) soulevée, les spéculateurs en librairie dirent : Bon ! voici de la matière pour *nos mémoires* (23-34, c'est-à-dire, en rétablissant les chiffres de dizaine); 22 com. 23 biss. avant la limite, 23 com. 24 biss. après la limite).

-- La *brume* occupant les montagnes, on peut craindre d'en approcher, sans s'exposer à se voir reprocher ni lâcheté ni momerie.

-- Dans la saison des *frimas*, *nos vents* l'empêchant d'aller voir Égérie auraient indigné *Numa*.

-- Si nous ne sommes pas au *niveau des sens*, disent les faits quels qu'ils soient, il est impossible *de nous nommer*.

-- Dans la saison *pluvieuse j'envie* peu les ombrelles qui alors *sont dédaignées*.

-- On te *vante*, *fève* qui donne la royauté; mais le roi de la fève paie le vin *bu à sa santé*.

-- Un *germe martial* se découvre dans l'enfant qui rit quand le bronze *tonne*.

-- Pourquoi peindre *Flore hève*, elle qui brille de *santé*.

-- Le propriétaire dans les *prairies met* des peupliers autant pour en tirer parti que pour embellir le *site*.

-- Le peuple juif, dans sa haine contre le *Messie*, joint l'insulte à la barbarie pendant le supplice de la *passion*.

-- Pour que mon voyage arrive sans accident à son terme, j'huile les roues de ma voiture qui sans cela me ferait pièce.

-- Mon champ fructifie, ou je serai dans l'embarras; car le percepteur est là et il faut payer.

-- Les bourreaux, pour premier complément, septembrisèrent ceux qui avaient habité les couvents.

-- Un sixième jour complémentaire s'étant trouvé nécessaire, on modifia le calendrier établi par Numa.

Usage de ces formules.

Demande. A quelle date du calendrier grégorien correspond le 9 thermidor an II?

Réponse. L'an II a commencé en 1793 (1) et fini en 1794; l'an II est avant la limite, il n'est pas multiple de 4; la formule de thermidor donne:

..... therme, j'huile..... pièce.

(1) Transition du calendrier grégorien au républicain (*révolution*).

{	1792	1793	1794	1795	1796	1797	1798	1799
	an 0	I	II	III	IV	V	VI	VII
	an I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
{	1800	1801	1802	1803	etc.			
	an VIII	IX	X	XI				
	an IX	X	XI	XII.				

Transition du calendrier républicain au grégorien (*restauration*).

{	an I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
	1792	1793	1794	1795	1796	1797	1798	1799
	1793	1794	1795	1796	1797	1798	1799	1800
{	an IX	X	XI	XII	XIII			
	1800	1801	1802	1803	1804	etc.		
	1801	1802	1803	1804	1805.			

Avant la limite : *Après la limite :*

<i>Révolution.</i>	Moins	2	moins	1	Plus	8	plus	9
	m	n	t		p	v	p	
<i>Restauration.</i>	Plus	1	plus	2	moins	9	moins	8
	p	t	n		m	p	v	

Je ne traduis plus et moins qu'une fois, l'opération d'ajouter et de retrancher étant constamment la même pour deux nombres consécutifs.

-- Pressé d'arrêter la révolution, Louis XVI se vit les mains liées comme avec des menottes, et dit qu'il ne pouvait pas.

-- Lors de la restauration, Morphée put dire : sur les soldats aux peaux tannées, je répandrai mes pavots.

Avant la limite thermidor commençait le 19 juillet ; le 9 thermidor est 1 plus 8 ; ce sera donc 19 juillet plus 8, ou 27 juillet 1794.

Demande. A quelle date grégorienne se rapporte le 17 frimaire an VIII ?

Réponse. L'an VIII a commencé en 1799 et fini en 1800 ; il est sur la limite ; il est de plus multiple de 4 ; la formule de frimaire donne :

.....*frimas nos vents..... indigné Numa.*

Sur la limite, frimaire commençait le 22 novembre ; 17 est 1 plus 16 ; ce sera donc 22 novembre plus 16, ou 8 octobre 1799.

Demande. Quel jour de l'année grégorienne serait tombé le sixième complémentaire an XXX ?

Réponse. XXX plus un n'étant pas un multiple de 4, il n'y a pas six complémentaires cette année.

Demande. Eh bien ! le cinquième complémentaire an XXX ?

Réponse. L'an XXX aurait commencé en 1821 et fini en 1822 ; il est au-delà de la limite ; peu importe que l'année soit commune ou bissextile, pour la position du premier complémentaire. La formule nous donne :

.....*premier complément, septembrisèrent..... couvents.*

Après la limite, le premier complémentaire est le 18 septembre ; le cinquième complémentaire est 1 plus 4 ; ce sera donc 18 septembre plus 4, ou le 22 septembre 1822.

Si l'on voulait trouver de plus, la relation des jours *primidi*, *duodi*, etc., à ceux de la semaine, ayant trouvé les quantités ci-dessus, 27 juillet, 8 octobre, 22 septembre, il n'y aurait plus qu'à suivre la marche précédemment tracée pour l'année grégorienne à laquelle serait ramené le calendrier républicain.

Je crois devoir indiquer ici la série des opérations à faire, pour résoudre, abstraction faite de toute donnée spéciale, les problèmes de la nature de celui que je viens de poser.

Pour trouver le jour d'une année grégorienne correspondant à un jour républicain,

1° Savoir quelle année grégorienne [en septembre] a commencé ou aurait commencé l'année républicaine indiquée.

2° Voir si c'est en deçà ou au-delà de la limite [c'est-à-dire de l'an huit].

3° Voir si l'année républicaine donnée est un multiple de 4 [dans ce cas, pour les 6 premiers mois *vendémiaire*, *brumaire*, *frimaire*, *nivôse*, *pluviôse* et *ventôse*, ce sera le plus élevé des chiffres avant ou après la limite, qui déterminera le commencement du mois dans l'année grégorienne. -- Si l'année n'est pas multiple de 4, ou s'il s'agit des six derniers mois, *germinal*, *floréal*, *prairial*, *messidor*, *thermidor*, *fructidor*, ou des jours complémentaires, il n'y aura pas besoin de distinguer les chiffres, puisqu'il n'en existe qu'un seul, tant en deçà qu'au delà de la limite].

4° Ajouter à la date grégorienne correspondant au premier du mois républicain demandé, autant de jours qu'il y aura de différence

entre le premier du mois républicain et le quantième de ce mois indiqué dans l'énoncé de la question [en faisant attention à l'inégalité des mois grégoriens qui ont tantôt 28, et tantôt 29, 30 ou 31 jours].

Il y a, dans ce qui précède, les élémens d'applications plus nombreuses, telles que la fixation du nombre d'or, l'épacte, l'indiction romaine, etc. Mon but n'a point été de faire un traité complet du calendrier ; mais de montrer le secours que la méthode peut prêter à quiconque voudrait l'appliquer spécialement à cette étude.

6 CHaud.	7 Carré.	8 Froid.	9 Petit.
{ Chapelle ardante.	Bourse.	Catacombes.	Oratoire.
Salamandre.	Elephant.	Ours blanc.	Ciron.
Potage.	Chocolat.	Sorber.	Petits-pois.
{ Sardanapale.	Bajazet.	{ Pierre le-grand.	Pepin le-bref.
Boa.	{ Collier de forçat.	Chaîne.	{ Chaîne de montre.
Main-chaude.	Echecs.	{ Boules de neige.	Petits-jeux.
Afrique.	Espagne.	Sibérie.	Sardaigne.
Marron.	{ Figue. (en caisse.)	Concombre.	Groseilles.
{ Buisson ardent.	Poutre.	Lapin.	Myrthe.

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

DOC FEB 08 1996

MAR 16 2001 -14

JUN 01 2002

JUL 02 2003

BF
383
P3

BF 383 .P3
Souvenirs du cours de mnemotec
Stanford University Libraries



3 6105 041 196 622

448641

